

Les stèles privées du Moyen Empire

Analyse de neuf groupe ANOC

Mémoire réalisé par
Jessica Van Nieuwenhove

Promoteur
Claude Obsomer

Année académique 2018-2019
Master en langues et lettres anciennes, orientation orientale

« Avant tout, je tiens à remercier l'ensemble de mes professeurs pour leur bienveillance et leur patience, un remerciement particulier va à mon promoteur le Professeur C. Obsomer pour avoir permis, facilité et enrichi cette étude avec toute l'énergie que je n'avais pas toujours ;

Je remercie également Karin Botilde, Laurent Herbin et Richard de la Falaise sans qui je n'aurais pu réaliser cette dernière année d'étude ;

Merci encore à mes indéfectibles amis pour avoir traversé tant d'épreuves à mes côtés »

Table des matières

Introduction.....	7
Préambule	9
A. Le Moyen Empire et ses particularités sociales	9
B. Abydos, mise en contexte	11
C. Les grandes ventes aux enchères du 19 ^e siècle	13
D. Les formules à caractère funéraire	14
1. La formule <i>Di nsw htp</i>	14
2. L'appel aux vivants.....	14
3. La formule d'Abydos.....	15
E. Critères de datation.....	15
1. État de la question.....	15
2. Méthode et critères de datation.....	17
3. Création et utilisation du tableau de datation.....	23
4. Méthode	23
F. Études thématiques	24
Chapitre 1 : ANOC 3	27
Introduction.....	27
ANOC 3.1 - Londres BM 566 (Fig. 1.)	28
1. Description.....	28
2. Translittération et traduction.....	28
3. Commentaires	30
ANOC 3.2 – Louvre C240 (Fig. 2.).....	30
1. Description.....	30
2. Translittération et traduction.....	31
3. Commentaires	32
ANOC 3.3 – BM 830 (Fig. 3.).....	32
1. Description.....	32
2. Traduction et translittération.....	33
3. Commentaires	34
ANOC 3.4 – CCG 23035 (Fig. 4.).....	34
1. Description.....	35
2. Translittération et traduction.....	35

3. Commentaires	35
Conclusion	35
1. Les titres et épithètes.....	35
2. Données familiales.....	39
Chapitre 2 – ANOC 8	41
Introduction.....	41
ANOC 8.1 – Louvre C174 (Fig. 5.).....	41
1. Description.....	41
2. Translittération et traduction.....	42
3. Commentaires	43
ANOC 8.2 – Berlin 1180 (Fig. 6.)	44
1. Description.....	44
2. Translittération et traduction.....	44
3. Commentaires	47
Conclusion	48
Chapitre 3 – ANOC 11	51
Introduction.....	51
ANOC 11.1 – CCG 20017 (CCG 20016 dans W.K. Simpson) (Fig. 7.).....	52
1. Description.....	52
2. Translittération et traduction.....	52
ANOC 11.2 – CCG 20016 (CCG 20017 dans W.K. Simpson) (Fig. 8.)	54
1. Description.....	54
2. Translittération et traduction.....	54
3. Commentaires	55
Conclusion	55
Chapitre 4 – ANOC 13	57
Introduction.....	57
ANOC 13.1 – CCG 20040 (Fig. 9.).....	57
1. Description.....	57
2. Translittération et traduction.....	57
3. Commentaires	58
ANOC 13.2 – BM EA 567 (Fig. 10.).....	59
1. Description.....	59

2. Translittération et traduction.....	59
3. Commentaires	61
ANOC 13.3 – CCG 23019 (Fig. 11.).....	62
1. Description.....	62
2. Translittération et traduction.....	62
3. Commentaires	63
Conclusion	63
Chapitre 5 – ANOC 15	65
Introduction.....	65
ANOC 15.1 – CCG 20055 (Fig. 12.).....	65
1. Description.....	65
2. Translittération et traduction.....	66
3. Commentaires	67
ANOC 15.2 – CCG 20679 (Fig. 13.).....	68
1. Description.....	68
2. Translittération et traduction.....	69
3. Commentaires	70
Conclusion	71
Chapitre 6 – ANOC 19	73
Introduction.....	73
ANOC 19.1 – CCG 20087 (Fig. 15.).....	73
1. Description.....	73
2. Translittération et traduction.....	74
3. Commentaires	75
ANOC 19.2 – CCG 20100 (Fig. 14.).....	76
1. Description.....	76
2. Translittération et traduction.....	77
3. Commentaires	77
ANOC 19.3 – el Arábah, pl. 12.4 (Fig. 16.)	78
1. Description.....	78
2. Translittération et traduction.....	78
3. Commentaires	79
ANOC 19.4 – Bolton 10.20/11 (Fig. 17.)	79

1. Description.....	79
2. Translittération et traduction.....	80
3. Commentaires	80
ANOC 19.5 – Caire JdE 39069 (Fig. 18.)	81
1. Description.....	81
2. Translittération et traduction.....	81
3. Commentaires	82
Conclusion	83
Chapitre 7 – ANOC 23	85
Introduction.....	85
ANOC 23.1 – CCG 20531 (Fig. 19.).....	85
1. Description.....	85
2. Translittération et traduction.....	85
3. Commentaires	87
ANOC 23.2 – Leiden V, 5 (Fig. 20.)	88
1. Description.....	88
2. Translittération et traduction.....	89
3. Commentaires	92
ANOC 23.3 – Guimet 11324 (Fig. 21.)	94
1. Description.....	94
2. Translittération et traduction.....	94
3. Commentaires	95
Chapitre 8 – ANOC 26	97
Introduction.....	97
ANOC 26.1 – BM 557 (Fig. 22.).....	97
1. Description.....	97
2. Translittération et traduction.....	98
3. Commentaires	99
ANOC 26.2 – BM 247 (Fig. 23.).....	100
1. Description.....	100
2. Translittération et traduction.....	101
3. Commentaires	101
ANOC 26.3 – CCG 20558 (Fig. 24.).....	102

1. Description.....	102
2. Translittération et traduction.....	102
3. Commentaires	103
Conclusion	104
Chapitre 9 – ANOC 30	105
Introduction.....	105
ANOC 30.1 – CCG 20515 (Fig. 25.).....	105
1. Description.....	105
2. Translittération et traduction.....	106
3. Commentaires	109
ANOC 30.2 – CCG 20526 (Fig. 26.).....	110
1. Description.....	110
2. Translittération et traduction.....	110
3. Commentaires	113
ANOC 30.3 – CCG 20751 (Fig. 27.).....	114
1. Description.....	114
2. Translittération et traduction.....	114
3. Commentaires	115
Conclusion	116
Conclusion	119
Bibliographie	123
Annexes	129
Annexe 1 : Illustrations.....	130
Fig. 1. ANOC 3.1 - BM 566.	130
Fig. 2. ANOC 3.2 - Louvre C240.	131
Fig. 3. ANOC 3.3 - BM 830.	132
Fig. 4. ANOC 3.4 - CCG 23035.	133
Fig. 5. ANOC 8.1 - Louvre C174.	134
Fig. 6. ANOC 8.2 - Berlin 1188.	135
Fig. 7. ANOC 11.2 - CCG 20017.	136
Fig. 8. ANOC 11.1 - CCG 20016.	137
Fig. 9. ANOC 13.1 - CCG 20040.	138
Fig. 10. ANOC 13.2 - BM 567.	139

Fig. 11. ANOC 13.3 - CCG 23019.	140
Fig. 12. ANOC 15.1 - CCG 20055.	141
Fig. 13. ANOC 15.2 - CCG 20679.	141
Fig. 14. ANOC 19.2 - CCG 20100.	142
Fig. 15. ANOC 19.1 - CCG 20087.	142
Fig. 16. ANOC 19.3 - el Arábah, pl. 124.	143
Fig. 17. ANOC 19.4 - Bolton 10.20/11.	143
Fig. 18. ANOC 19.5 - JdE 39069.	143
Fig. 19. ANOC 23.1 - CCG 20531	144
Fig. 20. ANOC 23.2 - Leiden V,5.	145
Fig. 21. ANOC 23.3 - Guimet 11324.	146
Fig. 22. ANOC 26.1 - BM 557.	147
Fig. 23. ANOC 26.2 - BM 247.	148
Fig. 24. ANOC 26.3 - CCG 20558	149
Fig. 25. ANOC 31.1 - CCG 20515	150
Fig. 26. ANOC 30.2 - CCG 20526	151
Fig. 27. ANOC 30.3 - CCG 20751	152
Annexe 2 : Tableaux de datation	153
Tableau 1. Critères de datation.	154
Tableau 2. ANOC 3.	154
Tableau 3. ANOC 8	154
Tableau 4. ANOC 11.	154
Tableau 5. ANOC 13	154
Tableau 6. ANOC 15.	154
Tableau 7. ANOC 19.	154

Introduction

Le Moyen Empire est une période de nombreux changements dans l'Égypte Ancienne, que ce soit au niveau social, administratif ou militaire. Témoins bien souvent négligés, les stèles privées d'Abydos sont actuellement dispersées aux quatre coins du monde, car nombre d'entre elles furent exhumées dans la première moitié du 19^e siècle, à l'époque où on recherche les objets sans se soucier de décrire le contexte de sa découverte. Les chercheurs s'attardent de temps à autre sur certains de ces documents, connus pour avoir une spécificité intéressante dans l'étude d'un aspect particulier de la période. Pourtant, en les étudiant dans leur ensemble, en les comparant entre eux, de nombreuses informations peuvent être décelées. Notamment tout ce que les documents royaux et officiels ne racontent pas, les conditions sociales changeantes, les rapports familiaux, l'évolution de la représentation de soi et des autres, les différentes fonctions de l'administration et bien d'autres éléments... En 1974, W. K. Simpson entreprend de rassembler en différents groupes des stèles d'Abydos qui ont en commun au moins un personnage et qui proviennent sans doute de la même chapelle familiale. L'ouvrage qui en découle est aujourd'hui un des outils indispensables pour qui souhaite étudier l'histoire non-royale du Moyen Empire. Le sujet de ce mémoire porte sur neuf de ces familles, qui ont été réétudiées avec les outils d'analyse actuels.

Les objectifs de cette étude sont de plusieurs ordres. Le premier objectif consiste à proposer une nouvelle version de la translittération ainsi que de la traduction de chacune des stèles travaillées. Il y a en effet peu de versions publiées actuellement et celles qui le sont, ont parfois besoin d'être rafraîchies. De nombreux outils (grammaires, dictionnaires, listes de titres, listes de noms, ...) sont utilisés. Ceci permet d'avoir un avis discuté sur certains choix de traduction, ainsi que de repérer d'éventuelles erreurs qui se seraient glissées dans ces différents travaux de grande ampleur.

À partir de la traduction des stèles ainsi que de leur iconographie, il est possible de reconstituer un schéma des relations familiales (arbre généalogique) et d'en tirer des conclusions de différents ordres, notamment sur l'importance des membres de la famille et l'évolution de celle-ci dans le temps. L'étude prosopographique permet également de placer le ou les auteurs de la stèle dans une couche sociale.

Le troisième objectif est de produire une estimation de la datation de la stèle et de la comparer avec les différentes datations éventuellement déjà proposées. Pour ce faire, il a fallu récolter l'ensemble des travaux dédiés à la recherche des critères de datation des stèles privées du Moyen Empire, afin d'en faire une synthèse utilisable pour les stèles étudiées. Cette dernière problématique a soulevé quelques difficultés dans la mise en commun des critères ainsi que dans l'absence, pour de nombreux points, d'une discussion récente.

Cette recherche ne se base que sur vingt-huit documents et ne peut donc présenter une étude complète et synthétique de la production de stèles privées à Abydos au Moyen Empire. Dans ce contexte, il est impossible de proposer efficacement une revue des critères de datation ou des études prosopographiques d'ores et déjà publiés. Au contraire, il faut user de ces outils avec confiance et pertinence pour apporter un éclairage nouveau aux différentes familles étudiées. Cette dépendance aux sources, dont il est difficile de vérifier la véracité des propos, est un frein à l'apport d'un regard neuf. La forme même d'un mémoire, avec ses contraintes de

temps, circonscrit fortement l'étude possible de la thématique des stèles privées abydéniennes au Moyen Empire.

Les vingt-huit stèles ont été sélectionnées selon l'importance visible donnée à la famille par leur propriétaire, l'originalité du groupe ANOC auquel elles appartiennent, la présence ou non d'une fiche dans l'ouvrage de Franke¹, ainsi que l'état de conservation des stèles. Par contrainte de temps et d'espace de rédaction, le nombre fut arrêté à neuf familles ANOC pour vingt-huit stèles. L'une des contraintes du travail est également que les stèles sont difficilement observables en tant que telles. L'entièreté du mémoire fut composée à partir de photographies (principalement en noir et blanc), qui même si elles sont de qualité, ne laissent pas percevoir l'entièreté de l'objet ou de sa présence.

Le chapitre « Préambule » qui suit cette introduction permet de poser quelques notions et concepts importants afin de comprendre la suite de l'étude. Tout d'abord, le Moyen Empire et principalement ses particularités sociales, sont exposés rapidement afin de remettre en contexte la création des stèles et les évolutions iconographiques observées sur celles-ci. Les particularités d'Abydos au Moyen Empire, notamment l'effervescence autour des Mystères d'Osiris et des chapelles qui fleurissent aux alentours, sont ensuite discutées. Les différentes parties de la formule d'Abydos sont également abordées pour un point de vue plus lexicographique. Par la suite, les fouilles du 19^{ème} siècle sur le site sont considérées de même que les grandes ventes aux enchères qui se sont données à leur suite. Cette partie permet de resituer, si possible, différentes provenances des stèles, élément important pour la compréhension du paysage social que constituaient ces monuments. Enfin, la dernière partie tente une synthèse de l'ensemble des critères de datation utilisés actuellement pour situer une stèle du Moyen Empire dans le temps. Pour ce faire, un tableau de synthèse est consultable dans les annexes.

Les chapitres suivants reprennent chacun un groupe ANOC. Au sein de ceux-ci, le travail est divisé en différentes parties. La première apporte une description de l'objet étudié. La seconde propose une translittération et une traduction originale du monument. Puis vient l'analyse de la famille et la proposition de l'arbre généalogique à partir de celle-ci. Une conclusion clôture l'ensemble du chapitre en apportant une analyse transversale de l'ensemble des stèles du groupe.

¹ FRANKE D., *Personendaten aus dem Mittleren Reich*, 1984. Cet ouvrage est constitué de fiches qui rassemblent les différentes attestations d'un même personnage,

Préambule

A. Le Moyen Empire et ses particularités sociales

Le Moyen Empire (vers 2030-1730 av. notre ère²) était et est considéré comme l'une des périodes les plus stables et les plus brillantes de l'histoire égyptienne³. Pour les Égyptiens des dynasties tardives, cette période était considérée comme l'âge classique de l'art, de la littérature et de l'histoire⁴. En effet, après une réunification du pays sous les premières dynasties du Moyen Empire et l'assassinat d'Amenemhat au début de la XII^e dynastie, l'empire égyptien connaît une stabilité et une augmentation de territoire sans précédent, notamment grâce au réseau de forteresses édifiées autour de Bouhen⁵.

La première période intermédiaire, qui précède le Moyen Empire, a souvent été jugée comme une période de déclin par les chercheurs, mais de nombreuses innovations en art, dans la langue ou encore dans la religion, démontrent une période de grande effervescence⁶. Néanmoins, les classes dirigeantes du Moyen Empire perçoivent directement l'instabilité politique de cette période⁷. Les nomarques, en réaction à ces instabilités, prennent de plus en plus de pouvoir dans l'administration centrale, ce que semble confirmer l'utilisation de la titulature royale à titre individuel, ainsi que l'assassinat d'Amenemhat I^{er} dans une forme de lutte pour le pouvoir. En réaction, Sésotris I^{er} réduit les prérogatives de plusieurs nomarques parmi les moins adhérents au pouvoir royal⁸.

La littérature réduit régulièrement la société égyptienne en trois catégories ou niveaux de « classes sociales ». Le premier niveau concerne les paysans. Ils ont laissé peu de traces archéologiques, mais leur importance dans le rythme de la vie égyptienne est soulignée à de nombreuses reprises sur les murs des sépultures des notables.

Le second niveau comporte une grande variété de réalités socio-professionnelles, mais regroupe entre autres les artisans des grands travaux de la monarchie tels que les maçons, les sculpteurs ou encore le petit clergé... Les rois, avec l'extension du territoire vers la Nubie et les restructurations de l'administration centrale, ont également besoin de plus de petits personnels administratifs formés à l'écriture et/ou à la comptabilité. Ainsi de nombreux petits fonctionnaires ou d'individus subalternes mieux dotés que les ouvriers ou les paysans se retrouvent en possession de certains types d'objets, parfois précieux⁹. Au-delà des changements évoqués ci-dessus, le début du Moyen Empire s'est accompagné de modifications économiques et culturelles qui ont également permis de créer une période propice où ont prospéré, à un niveau social intermédiaire entre les élites et les autres, des personnes relativement modestes. Cette nouvelle couche sociale se perçoit au travers de trois observations : les titres sont portés par de plus en plus d'individus au statut modeste et sont lisibles sur les stèles privées ; les biens

² OBSOMER C., 2009, p. 303.

³ TALLET P., 2005, p. 14.

⁴ GRAJETZKI W., 2006, p. 1.

⁵ TALLET P., 2005, p. 15.

⁶ GRAJETZKI W., 2006, p. 2.

⁷ GRAJETZKI W., 2006, p. 2 ; TALLET P., 2005, p. 83.

⁸ TALLET P., 2005, p. 83-86 ; PFLÜGER K., 1947, p. 130.

⁹ MAZÉ C., 2016, p. 125 ; SEIDLMAYER, 1987.

déposés dans les tombes sont de plus en plus diversifiés et de meilleure facture ; et enfin l'attractivité ainsi que la diffusion des valeurs et des croyances religieuses, autrefois l'apanage de l'élite¹⁰ apparaissent dans de nouveaux milieux.

Enfin, la dernière catégorie reprend les personnages de la haute administration ainsi que ceux qui sont dans l'entourage du roi. Cette catégorie est celle qui a laissé le plus de traces archéologiques, artistiques et littéraires¹¹. L'expression de l'influence d'un personnage en Égypte ancienne suit une structure de cercle concentrique autour du souverain régnant. La position sociale, l'influence de sa famille à la cour a également une importance majeure dans la qualité du statut de l'individu. Il existe ainsi une stratification sociale au sein même de la couche sociale supérieure¹².

Malgré cela, les élites locales gardent la grande majorité des prérogatives, tant statutaires, que politiques et qu'économiques pour construire des monuments de prestige¹³. Ce prestige qui va attirer les archéologues et des historiens anciens au détriment des tombes de moins grandes ampleurs, qui n'ont pas été enregistrées avec toutes les précisions scientifiques actuelles. Certaines sont d'ailleurs simplement omises des rapports de fouilles¹⁴.

Une tombe, au-delà des informations directement compréhensibles, tel que la qualité et/ou le type d'objets et de sépulture rencontrés, offre une documentation moins perceptible sur toute la société que côtoyait le défunt. En effet, au départ de celui-ci, ce sont sa famille, ses collègues et autant de membres proches de ses cercles sociaux qui prennent en charge l'inhumation. Ce faisant, ils transmettent également leur conception religieuse et communautaire du monde dans lequel ils évoluent¹⁵. À l'instar de l'organisation d'une ville, une nécropole se soumet à des règles de sectorisation selon le statut social du défunt et de son entourage.

J. Richards livre à plusieurs reprises les résultats de ses recherches en spatialisation des rapports sociaux, notamment sur le site d'Abydos. Elle est ainsi parvenue à mettre en lien les études archéologiques, topographiques¹⁶ et prosopographiques¹⁷. Ce faisant, elle démontre que la monarchie a interféré dans la structuration du paysage funéraire pour mettre en valeur ses propres représentants. Ces imposantes sépultures ont ensuite servi de centre autour desquels des mastabas secondaires se sont bâtis¹⁸. Jusque sous le Moyen Empire, ce genre de structure du monde funéraire se rencontre peu. Des catégories sociales distinctes occupent des zones d'inhumation distinctes. Le « paysage social » de la nécropole d'Abydos a donc été modifié par la royauté. Au-delà de la zone funéraire, l'urbanisation de la ville était également étroitement surveillée par l'administration. Un traité interdit également d'accéder à certaines zones pour

¹⁰ MAZÉ C., 2016, p. 125 ; BAINES J., 2010 ; MORENO GARCIA, 2005.

¹¹ TALLET P., 2005, p. 199-203.

¹² MAZÉ C., 2016, p. 125 ; CRUZ-URIBE E., 1994 ; BAUD M., 1999.

¹³ PANTALACCI L., 2010 ; MAZÉ C., 2016, p. 128.

¹⁴ MAZÉ C., 2016, p. 128, qui référence en exemple le parti pris de W.M.F. Petrie en 1900 à propos de choix ciblés pour assurer le financement des campagnes de fouille ; DUBIEL, 2012, p. 51-80.

¹⁵ MAZÉ C., 2016, p. 144, qui utilise plusieurs sources d'ordres théoriques sur l'étude archéologique et technologiques des nécropoles. À savoir : GRAS, 2000, p. 601-614 ; TESTART, 2001, p. 45-66.

¹⁶ MAZÉ C., 2016, p. 144-145 ; RICHARDS J., 2010, p. 73-75 ; RICHARDS J., 2003 ; HERBICH T., RICHARDS J., 2006.

¹⁷ MAZÉ C., 2016, p. 144-145 ; SIMPSON W.K., 1974 ; SIMPSON W.K., 1995 ; ANDREU G., 1990 ; RICHARDS J., 2004.

¹⁸ MAZÉ C., 2016, p. 144-145 ; RICHARDS J., 1999 ; RICHARDS J., 2002 ; RICHARDS J., 2010.

toutes personnes non qualifiées¹⁹. L'ensemble de ces mesures veillent principalement à protéger l'espace de culte, dont le tombeau d'Osiris, et de profiter de l'aura de la ville pour mettre en avant de grands personnages²⁰. Les personnes de qualité plus modeste profitent de ces zones rendues prestigieuses par l'érection d'un monument dédié à un membre de l'élite, en cercles concentriques à l'image des cercles sociaux qui évoluent autour du roi²¹.

L'hypothèse selon laquelle, les régions dédiées au dépôt de stèles privées autour d'Abydos, ont suivi le même schéma est dès lors tout à fait envisageable. Elle est même confirmée par l'archéologie. En effet, à la fin de la XII^e dynastie et durant la XIII^e dynastie, les personnes de rangs modestes déposent une stèle à leur nom à proximité, voire directement associé à la chapelle d'une personnalité plus importante au service duquel ils se trouvent.

B. Abydos, mise en contexte

La majorité des stèles en provenance d'Abydos furent exhumées par les travaux de Mariette et de ses prédécesseurs. Ils n'ont laissé pour ainsi dire aucune note ou référence pour permettre aux générations futures de comprendre en profondeur le site²². Cependant quelques descriptions mentionnent l'existence de chapelles, peintes en blanc alignées, l'entrée dirigées vers le sud dans la zone de la XII^e dynastie²³. Cet espace est communément situé au Kom el-Sultan près de l'extrémité nord de l'extérieur de l'enceinte ouest du temple de Osiris-Khentymentiou et du portail de Ramsès II. Il est également nommé « la nécropole du Nord de Mariette ».

Topographiquement, cette zone est adjacente à « l'escalier du grand dieu » dans le « district grand de renom », cité fréquemment dans les stèles²⁴. Ce terme semble avoir été utilisé pour désigner un lieu favorable pour approvisionner les chapelles avec des offrandes. Le site d'Abydos, en plus de permettre au propriétaire de la chapelle de participer symboliquement pour l'éternité aux célébrations dédiées à Osiris, offre une proximité très claire avec toutes les offrandes dédiées au temple dont le défunt peut bénéficier également²⁵.

Ériger une chapelle ou tout du moins une stèle à Abydos est une tradition qui a perduré jusqu'à la fin du Moyen Empire. Certains espaces semblent avoir été recouverts de ces monuments, comme une armée de tentes blanches vues de loin, comme l'atteste Mariette²⁶. Ces stèles sont parfois les seuls documents connus qui relatent l'histoire de notables dont aucune trace n'a été retrouvée dans la région où ils exerçaient. Certaines de ces chapelles sont à associer à des tombes²⁷, d'autres sont la dernière marque d'un individu enterré en un autre endroit²⁸, et

¹⁹ MAZÉ C., 2016, p. 144-145 ; O'CONNOR D., 2009, p. 76-77. Pour en savoir plus concernant la stèle : LEAHY A., 1989, p. 54 ; NACKERS S., 2003, p. 19.

²⁰ NACKERS S., 2003, p. 19.

²¹ TALLET P., 2005, p. 217.

²² SIMPSON W.K., 1974, p. 6.

²³ MARIETTE A., 1880, p. 42.

²⁴ SIMPSON W.K., 1974, p. 2. Exemples d'inscriptions significatives dans SIMPSON W.K., 1974, p. 10-13.

²⁵ SIMPSON W.K., 1974, p. 13.

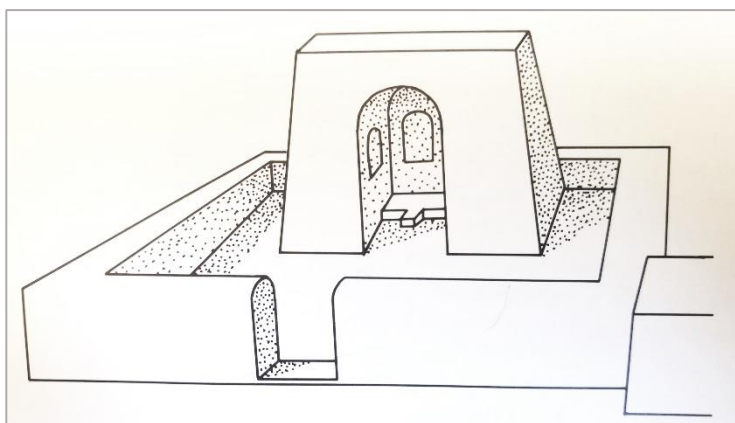
²⁶ GRAJETZKI W., 2006, p. 95 ; SIMPSON W.K., 1974, p. 6, reprenant les mots de MARIETTE A., 1880, p. 42.

²⁷ Voir le résultat des fouilles de Garstang et Peet : GARSTANG J., 1901 ; PEET T.E., 1914.

²⁸ Hypothèse de MASPERO G., 1916, p. 361-365.

enfin certaines ne sont que le témoignage du passage de son propriétaire dans la région²⁹. Certaines stèles sont d'ailleurs simplement enchâssées dans le mur d'enceinte. Une possibilité d'inhumation à proximité semble donc impossible³⁰.

En 1969, l'équipe d'archéologues de « l'expédition en Égypte de l'université de Pennsylvanie-Yale » dirigée par David O'Connor découvre une chapelle intacte avec la stèle encore en place³¹. Cette découverte présente un exemple de la structure des chapelles construites à Abydos en plus des autres résultats de leurs recherches. La chapelle proprement dite peut être de plusieurs types. Certaines possèdent une salle voûtante et accueillent généralement une statue. D'autres ont le toit plat et leurs stèles sont directement enchâssée dans le mur. Quelques-unes enfin sont de simples structures pleines dont les stèles sont installées dans les murs extérieurs. Elles sont construites en briques crues. Les chapelles sont entourées d'un enclos rectangulaire au sommet arrondi. La dimension de l'ensemble est de plus ou moins 4 m² ³².



*Dessin d'une chapelle reconstruite selon les résultats de O'Connor.
(Simpson W.K., 1974, p. 7)*

L'importance du site ainsi que de nombreuses inscriptions relatent l'influence du culte d'Osiris lors du Moyen Empire et plus particulièrement le grand engouement lié à la fête des Mystères d'Osiris. Il est difficile de dire si la cérémonie ne durait qu'une seule journée ou si elle s'étalait sur plusieurs jours, mais il est certain que l'effervescence dans la ville devait monter dès le commencement des préparatifs et ne s'apaiser que bien des jours après l'évènement³³. Nombre d'Égyptiens effectuaient le voyage jusqu'à la ville pour pouvoir assister aux processions. Certains en profitaient pour commander une chapelle ou une stèle³⁴, qu'ils érigeaient à proximité du site. La cérémonie mettait en scène en plusieurs étapes la vie, la mort et la résurrection d'Osiris. Les acteurs de la célébration se déplaçaient le long de voies processionnelles où les attendait la foule en pleurs qui couvrait les barques d'offrandes pour

²⁹ Certaines chapelles montrent en effet une évolution du statut du propriétaire ou de la famille (ANOC 19 par exemple).

³⁰ SIMPSON W.K., 1974, p. 8, sur base des écrits de Mariette A., 1880, p. 24.

³¹ O'CONNOR D., 1969, p. 28-39.

³² SIMPSON W.K., 1974, p. 7-8 ; PEET T.E., 1914 ; TALLET P., 2005, p. 216.

³³ NACKERS S., 2003, p. 15.

³⁴ NACKERS S., 2003, p. 15 ; TALLET P., 2005, p. 216 ; SIMPSON W.K., 1974.

aider le grand dieu dans son voyage³⁵. Les études topographiques du site permettent de replacer ce chemin depuis les plantations au bord du Nil, jusqu'aux anciennes tombes royales, appelées Tombeau d'Osiris. Ces voies processionnelles suivaient naturellement le ouadi et traversait le temple d'Osiris jusqu'à la porte ouest qui mène aux hauteurs. Ce plateau qui permettait de voir le temple d'Osiris à l'est et le ouadi au sud pourrait être le lieu-dit « terrasse du grand dieu ». Ce serait ainsi l'un des lieux désignés ayant accueilli les chapelles de la XII^e et de la XIII^e dynastie³⁶.

C. Les grandes ventes aux enchères du 19^e siècle

Le 7 février 1837, le gouvernement égyptien annonce qu'il entame la construction d'un musée des antiquités. Dorénavant, tous les objets découverts sur son sol ne pourront plus quitter le territoire. Une dernière vente d'objets exhumés en Égypte a lieu, dont l'annonce est la suivante : *Catalogue of the Very Magnificent and Extraordinary Collection of Egyptian Antiquities, the Property of Giovanni d'Athanas, which will be sold by Auction by Mr. Leigh Sotheby, at his house, 3, Wellington Street, Strand on Monday, March 13th, 1837, and six following Days (Sunday excepted), at One o'Clock precisely*. Il s'agit donc d'une opportunité à saisir pour les musées européens qui rêvent d'agrandir leur collection d'objets égyptiens. Une partie de chaque journée de vente était dédiée aux « stèles funéraires en calcaire extraites de tombes à Abydos ». La majorité des descriptions établies à cet effet ont été conservées et permettent de retracer l'histoire de quelques objets présents dans les grands musées européens. Certaines notes du catalogue fournissent des informations quant au site où les stèles ont été extraites voire même si elles appartiennent à la même famille³⁷.

En 1857, l'année de sa mort, Anastasi vendit sa collection d'antiquités égyptiennes durant cinq jours : *Catalogue d'une collection d'Antiquités Égyptiennes par M. François Lenormant. Cette collection rassemblée par M. d'Anastasi, Paris, 1857*. Il confia l'écriture de son catalogue à F. Lenormant, qui effectua quelques jours avant la vente une brève description des objets (type de stèle, matériau utilisé, description de la scène, année de règne lorsque celle-ci est présente, lecture des titres et du nom du défunt, mensurations...). Cela permet de pouvoir resituer la presque totalité de la collection d'Anastasi dans les différents musées égyptiens qui ont acquis les monuments³⁸.

Il est plus que raisonnable de penser que l'ensemble des stèles vendues lors de ces deux occasions sont de provenance abydéniennne, même si une origine thébaine n'est pas à exclure pour certaines d'entre elles. Quoi qu'il en soit, la provenance des stèles au travers de ces enchères est selon Simpson un critère non négligeable pour estimer Abydos comme leur emplacement d'origine³⁹.

³⁵ NACKERS S., 2003, p. 22. L'une des sources principales quant au Mystères d'Osiris est la stèle Berlin 1204.

³⁶ SIMPSON W.K., 1974, p. 9-10.

³⁷ SIMPSON W.K., 1974, p. 5.

³⁸ Simpson propose par ailleurs un embryon de liste avec les correspondances entre le catalogue de Lenormant et les numérotations actuelles des stèles : SIMPSON W.K., 1974, p. 6.

³⁹ SIMPSON W.K., 1974, p. 6.

D. Les formules à caractère funéraire

1. La formule *Di nsw htp*⁴⁰

Cette formule est immodérément utilisée dans les stèles du Moyen Empire. Elle entame bien souvent le texte principal qui présente le défunt. La lecture utilisée dans ce mémoire est celle préconisée par P. Grandet et B. Mathieu et adoptée par C. Obsomer⁴¹. La formule permet au défunt de recevoir magiquement des offrandes et des provisions après sa mort. Elle comporte deux parties qui ne sont pas toujours présentes.

La première partie émet le souhait que le roi gère le pays en bonne intelligence afin que le pays prospère et les tables d'offrandes destinées aux dieux ne soient jamais vides. Les dieux cités dans ce début de formule peuvent varier selon l'origine du défunt et l'époque à laquelle il dédie sa stèle⁴². Les dieux locaux Osiris, Anubis et Oupouaout sont parmi les plus souvent cités. Les épithètes choisies ainsi que la graphie utilisée ont évolué selon les dynasties et sont donc autant de critères de datation.

La seconde partie est le souhait du défunt que les dieux lui accordent une part des offrandes et des provisions dont ils bénéficient grâce au roi et à sa première partie de souhait. L'énumération des offrandes désirées suit habituellement une liste canonique. Cette liste peut être réduite selon l'espace disponible sur la stèle. La présence de l'expression *nh̄t n̄tr im* derrière *ht nbt n̄fr(t) w̄b(t)* est assez rare avant le règne de Sésostris I^{er}⁴³.

2. L'appel aux vivants

Également appelé « appel aux passants » ou « adresse aux visiteurs », cette formule inscrite sur les monuments privés consiste à convaincre le passant de prononcer quelques mots au bénéfice du défunt tel que le feraient les acteurs traditionnels du culte funéraire (prêtre ou héritiers)⁴⁴.

Le début de la formule est appelé la partie invocatoire. Les personnes invitées à prononcer la formule peuvent être de différentes fonctions ou nature. Parmi les plus fréquemment attestées, on compte les scribes et les lecteurs, les prêtres de tout ordre et certains titres de l'administration centrale, de même que l'ensemble des vivants sans spécifications de titre⁴⁵.

La seconde partie consiste en la demande à énoncer par ceux qui ont été invoqués lors de la première partie de la formule. Cette demande à l'intention du défunt peut être de quatre ordres : une formule de proscynème, une offrande invocatoire, un simple énoncé d'offrandes ou une formule de bénédiction⁴⁶.

⁴⁰ Obsomer C., 2009, p. 210.

⁴¹ GRANDET P. et MATHIEU B., 1993, p. 104-107 ; OBSOMER C., 2009, p. 210.

⁴² Voir la partie concernant les critères de datation p. 22.

⁴³ OBSOMER C., 1993.

⁴⁴ OBSOMER C., 2009, p. 211 ; DESCLAUX V., 2017, p. 161.

⁴⁵ LANOIT Y., 2010, p. 6.

⁴⁶ LANOIT Y., 2010, p. 27.

L'ensemble de la formule a subi différentes évolutions syntaxiques qui sont autant de critères de datation⁴⁷.

3. La formule d'Abydos

Cette formule rassemble de nombreuses expressions, majoritairement des propositions au prospectif. Celles-ci sont le souhait du défunt de participer, après sa mort, aux diverses célébrations qui auront lieu aux alentours de sa tombe. Deux stèles conservées proposent l'entièreté de la formule : Louvre C3 (sous Sésostris I^{er}) et Londres BM 567 (sous Amenemhat II)⁴⁸.

E. Critères de datation

Sur l'ensemble des documents repris dans notre corpus, seules quatre stèles⁴⁹ présentent un cartouche royal identifiable permettant ainsi la datation de ces stèles. Pour les autres monuments, des critères autres qu'un cartouche et/ou une date sont nécessaires pour situer leur création dans le temps.

Depuis les années 1929 avec H.G. Evers et ses travaux sur la forme des stèles et les choix iconographiques des ateliers des sculpteurs⁵⁰, plusieurs chercheurs se sont penchés sur la question de la datation des stèles privées du Moyen Empire : ces dernières constituent en effet une source d'informations importante pour comprendre l'histoire des institutions et ses évolutions⁵¹. Le schéma essentiel de ces recherches constitue à isoler des critères typologiques, iconographiques, lexicographiques, paléographiques et prosopographiques sur des stèles datées afin de situer dans le temps, de la façon la plus précise possible, les documents qui ne présentent pas de datation claire.

Le but de ce mémoire n'est pas de vérifier, voire d'établir de nouveaux critères. Mais, en vue de pouvoir proposer une datation des plus précises des stèles étudiées, un état de la question des recherches, ainsi que la compréhension et l'utilisation des critères semblent nécessaires.

1. État de la question⁵²

Après les recherches de H.G. Evers, H.W. Müller en 1933 s'intéresse à comprendre les différentes formes artistiques présentes dans les stèles, telles que les types et les emplacements des différents registres ou encore l'évolution de la relation entre la taille des personnages et leur importance dans les scènes figurées⁵³. En 1939, P.C. Smither se concentre sur la formule *dī nsw htp* dont la graphie se distingue selon les dynasties⁵⁴. Dans l'étude des formules et des textes, J. Bennett en 1941 et en 1958, montre plusieurs modifications selon les règnes dans l'écriture du nom d'Osiris, de Djédou ou encore dans l'annonce du nom du défunt⁵⁵. Les travaux de K.

⁴⁷ DESCLAUX V., 2017.

⁴⁸ OBSOMER C., 2009, p. 212.

⁴⁹ BM 567 (ANOC 13.2), CCG 20531 (ANOC 23.1), BM 577 (ANOC 26.1), CCG 20515 (ANOC 30.1).

⁵⁰ EVERS H.G., 1929, p. 165-206.

⁵¹ PFLÜGER K., 1947, p. 127-135 ; MALAISE M., 1979, p. 457-463.

⁵² Cet état de la question compile les informations recueillies dans OBSOMER C., 1993, p. 164-165, et BRIGHT D., 2005, p. 7-17. Une grande partie des ouvrages et articles proposés sont identiques dans ces deux sources.

⁵³ MÜLLER H.W., 1933, p. 165-206.

⁵⁴ SMITHER P.C., 1939, p. 34-37.

⁵⁵ BENNETT C.J.C., 1941, p. 77-82 ; BENNETT C.J.C., 1958, p. 120-121.

Pflüger (1947) s'intéressent à la typologie générale, aux différentes variations dans la composition familiale et les divers détails iconographiques, tel que les bourrelets des hommes ou la présence ou non de bijoux. K. Pflüger met également en parallèle les variations typologiques et iconographiques avec l'environnement historique de leur création, essayant par ce biais d'expliquer les influences de l'un sur l'autre⁵⁶.

Vingt ans plus tard, O. Berlev⁵⁷, W. Schenkel⁵⁸ et W. Barta⁵⁹, s'interrogent principalement sur le texte (appel aux vivants, lexicographie et orthographe, formule *di nsw htp*) et ses variations dans le temps. En 1974, W.K. Simpson publie l'ouvrage où il tente de rassembler en plusieurs groupes, des stèles réparties dans différents musées, selon qu'il soit possible de les assigner à un individu ou à une famille⁶⁰. Il n'est pas le seul à publier des résultats de recherches prosopographiques : ainsi A.-M. el-Rabi'I⁶¹ en 1977 ou D. Franke⁶² en 1984 publient des ouvrages discutant des familles abydiennes et de leurs membres. M. Malaise publie plusieurs articles entre 1977 et 1984 concernant l'iconographie de la femme⁶³ et des divinités⁶⁴, ainsi qu'un essai de classement des monuments du Moyen Empire⁶⁵. En 1980, G. Rosati propose un critère de datation basé sur la lexicographie⁶⁶. Neuf ans plus tard, E. Brovarski présente une classification par deux méthodes et classe les nombreuses inscriptions qu'il a travaillées en treize groupes⁶⁷. R. Hölz en 1990 et 1992, étudie les éléments présents dans les cintres des stèles sans pour autant proposer de critères de datation stricts, tout au plus des courants qui varient selon l'époque de la réalisation de la stèle⁶⁸.

En 1993, C. Obsomer publie un article dans lequel il propose une vérification de trois critères de datation portant sur certaines formulations des textes : le titre féminin *nbt-pr*, la présence de *di.f* devant *pri-hrw*, ainsi que la présence ou non d'un homme portant le lotus à sa narine. Il avance également un nouveau critère basé sur la formulation de la filiation⁶⁹. Durant les années 1981, 1984 et 1996, R. Freed écrit trois articles portant sur le style et les détails iconographiques⁷⁰. Dans le dernier, elle identifie dix ateliers à partir des différents éléments présents dans les scènes figurées et suggère différentes périodes de temps durant lesquelles ces ateliers ont pu œuvrer. En 2005, D. Bright publie sa thèse de doctorat qu'il consacre à l'utilisation des statistiques comme méthode pour créer un arbre de décision de tous les critères de datation discutés jusqu'à présent⁷¹.

⁵⁶ PFLÜGER K., 1947, p. 127-135.

⁵⁷ BERLEV O.D., 1962, p. 87.

⁵⁸ SCHENKEL W., 1962.

⁵⁹ BARTA W., 1968.

⁶⁰ SIMPSON W. K., 1974.

⁶¹ EL-RABI'I A.-M., 1977, p. 13-21.

⁶² FRANKE D., 1984.

⁶³ MALAISE M., 1977, p. 183-198.

⁶⁴ MALAISE M., 1981, p. 259-283 ; MALAISE M., 1984, p. 393-420.

⁶⁵ MALAISE M., 1979, p. 457-463.

⁶⁶ ROSATI G., 1980, p. 269-278.

⁶⁷ BROVARSKI E., 1989.

⁶⁸ HÖLZ R., 1990 ; HÖLZ R., 1992, p. 285-289.

⁶⁹ OBSOMER C., 1993. Voir aussi OBSOMER 2009, p. 205-209.

⁷⁰ FREED R.E., 1981, p. 68-76 ; FREED R.E., 1984.

⁷¹ BRIGHT D., 2005.

2. Méthode et critères de datation

La majorité des stèles qui documentent ce mémoire ne possèdent pas de cartouche et/ou d'année de règne qui permettrait de les dater de façon précise. Seuls des critères stylistiques, lexicographiques, iconographiques et, dans une moindre mesure, prosopographiques peuvent permettre de se rapprocher un maximum de la période où la stèle fut conçue. Comme D. Bright, reprenant les mots d'H.G. Evers, le signale dans son ouvrage, une stèle ne peut être datée par un seul critère, mais plutôt par un faisceau de critères⁷².

L'article de C. Obsomer paru en 1993 nous apportera un premier ensemble de critères. Tout d'abord, selon son analyse, le titre féminin *nbt-pr* aurait premièrement été appliqué à la reine et ce, sous le règne de Mentouhotep II. Ensuite, les épouses des nomarques se le seraient approprié (dès Amenemhat I^{er}), pour enfin figurer sur les stèles des particuliers, en ayant sans doute perdu sa qualité de « titre » dans le courant de la XII^e dynastie⁷³. Le critère suivant consiste à observer sur la scène figurée de la stèle si un homme porte à son visage une fleur de lotus éclore. Ce genre de représentations est assez rare dans le courant de la XI^e dynastie (mais attesté avant Sésostri I^{er}), celles-ci deviennent cependant beaucoup plus fréquentes dès la seconde moitié de la XII^e dynastie et sous la XIII^e dynastie⁷⁴. Le dernier critère, largement développé et documenté par C. Obsomer, concerne les différentes formules de filiation. L'observation se porte cette fois sur les différentes expressions de filiation utilisées sur les stèles. Les premières conclusions signalent que les documents où le nom de la mère est introduit par *ms(t).n* datent du règne de Sésostri I^{er} voire de la période qui a précédé. Si le nom est par contre introduit par *ir(t).n*, la stèle date au plus tôt de la fin du règne de Sésostri I^{er} ou du règne d'Amenemhat II⁷⁵. La suite de sa recherche porte sur trois types de combinaisons d'une filiation féminine avec une filiation masculine. Par une étude exhaustive des documents, plusieurs schémas sont isolés et placés dans une fourchette temporelle. Ainsi voici l'ordre d'apparition des formules utilisées au Moyen-Empire précisées par Obsomer C.⁷⁶ :

- A *ms* C = à partir d'Antef II (ou Antef I^{er} ?)
- A *ms(t).n* C = à partir de Mentouhotep II
- A *ir(t).n* C = à partir de l'an 32 de Sésostri I^{er}
- A *ir(t).n* B = à partir de la XIII^e dynastie, en parallèle avec la réapparition de A *ms(t).n* C⁷⁷.

De nombreux autres critères sont discutés au regard des sources et des recherches précédentes. Ceux-ci seront repris dans la liste ci-après. Cette liste est issue du travail de D. Bright qui a compilé tous les critères de datation rencontrés lors de ses différentes lectures qui ont documenté sa thèse de doctorat⁷⁸. Elle a été augmentée et corrigée selon les apports du travail de C. Obsomer qui, très étrangement, n'a pas été pris en compte lors des recherches de D. Bright. Seul un compte-rendu de R.D. Delia⁷⁹ atteste qu'il connaissait l'existence de cet article. Il n'explique pas pourquoi il l'a ignoré dans son travail. Chaque élément de la liste est

⁷² BRIGHT D., 2005, p.7.

⁷³ OBSOMER C., 1993, p. 167.

⁷⁴ OBSOMER C., 1993, p. 168.

⁷⁵ OBSOMER C., 1993, p. 191.

⁷⁶ A pour le personnage principale, B pour son père, C pour sa mère : OBSOMER C., 1993, p. 196. Voir aussi OBSOMER 2009, p. 205-209.

⁷⁷ Ce point a été précisé par Postel L., 2009.

⁷⁸ BRIGHT D., 2005, p.18-21.

⁷⁹ DELIA R.D.,1997. « Review of Obsomer (1995) », dans JARCE, 24, p. 267-268.

alors reporté dans un tableau. Celui-ci est utilisé dans la suite de ce mémoire afin de permettre une datation relative des stèles étudiées. L'arbre de décision de D. Bright⁸⁰ ne sera pas utilisé car il ne s'adapte pas correctement aux documents présentés. Il est de plus très réducteur et ne laisse aucune place aux originalités qui peuvent être présentes dans les stèles.

La liste de Bright traduite, augmentée et corrigée :

Début de la XI^e dynastie

Texte :

- Pas de présence attestée du *di.f* devant le *prt-hrw*. (Obsomer)

XI^e dynastie

Modèle :

- Rectangulaire en paysage, rectangulaire en portrait (prédominant) et stèle cintrée. (Pflüger)

Scène figurée :

- Épouse derrière son mari (très commun). (Malaise, Obsomer)
- Importance de l'épouse. (Pflüger)
- Mère rarement représentée ou mentionnée. (Pflüger)
- Père absent. (Pflüger)
- Frère(s) et soeur(s) absents. (Pflüger)

Fin de la XI^e dynastie

Modèle :

- Rectangulaire ou à sommet semi-circulaire. (Evers, Pflüger)
- Texte continu entre le cintre et la partie principale de la stèle. (Müller)
- La première moitié de la stèle concerne le texte écrit en lignes, la seconde comporte le tableau. (Müller)

Textes :

- Liste d'offrande sans *di.f* devant. (Bennett)
- *Di nsw htp* (au début de la formule d'offrande). Persistera jusqu'à la XIII^e dynastie. (Smither)
- Le déterminatif du rouleau avec un sceau en boue. (Spanel), (Simpson)
- Rare occurrence de scribes dans l'appel aux vivants (Youri)
- Une présence attestée du *di.f* devant le *prt-hrw* (stèle de Nakhti). (Obsomer)
- Pas d'attestation de l'emploi de *n k3 n(y) im3h*. (Bennett)

Dieux :

- Osiris et Anubis suivent fréquemment le *Di nsw htp*. (Bennett)
- Osiris "dans toutes ses places", qui disparaît durant la XII^e dynastie. (Bennett)

Scènes figurées :

- Les ancêtres du propriétaire de la stèle ne sont pas représentés (Pflüger)
- La femme et les enfants sont souvent présents. (Pflüger)
- Les objets domestiques sont choses communes. Diminue à la XII^e dynastie (Pflüger)
- Chiens représentés sous les chaises et les tables. Diminue à la XII^e dynastie (Pflüger)
- Personnel présent. Disparaît par après. (Pflüger)
- Les bracelets de poignets et de chevilles présents. Disparaît par après. (Pflüger)
- Motif de la femme respirant une fleur de lotus éclose déjà bien présent. (Obsomer)
- Attestation du motif de l'homme respirant une fleur de lotus éclose. (Obsomer)
- Vases à onguent/huile (W1/W2) sont fréquemment représentés. (Pflüger, Schäfer, Simpson)

⁸⁰ BRIGHT D., 2005, p. 81.

Généralité de la XII^e dynastie

Modèle :

- Les décorations sont souvent deux « œil Oudjat », le disque solaire ailé, des figurations de canidés. (Hözl)
- Existence de stèles de médiocre qualité. (Obsomer)

Texte :

- *di.f* souvent utilisé dans la formule d'offrande. (Barta)
- Prêtres invoqués dans l'appel aux vivants. (Youri)
- *Mrr(w)* est plus souvent employé que *mry* dans l'appel aux vivants. (Youri)
- *Nbt-pr* figure dans les stèles de particulier dans le courant de la XII^e dynastie (Obsomer)
- Apparition de la formule *n k3 n(y) im3hyt*. (Obsomer)

Dieux :

- Oupouaout remplace fréquemment Anubis. (Bennett)
- Textes en lignes dans la première moitié de la stèle, le tableau dans la seconde moitié. (Hözl)

Scène figurée :

- Femme derrière son mari (très commun). (Malaise, Obsomer)
- Frère(s) et soeur(s) de plus en plus fréquents. (Pflüger)

Début de la XII^e dynastie

Modèle :

- Figure en bas-relief, une double ligne entre les lignes du texte horizontal. (Evers)
- Texte continu entre le cintre (Hözl) et la partie principale de la stèle (Müller)

Texte :

- La liste d'offrandes suit généralement le *di.f*. (Bennett)
- Osiris *hnty-imntyw* est commun (moins par après). (Bennett)
- Djédou est écrit avec les deux mains. (Bennett)
- L'écriture comporte plus de traits du déterminatif ainsi que les traits du pluriel. Cela augmente avec la XII^e dynastie. (Spanel)
- Rare occurrence de scribes dans l'appel aux vivants (Youri)
- Présence attestée du *di.f* devant le *prr-hrw*. (Obsomer)

Scène figurée :

- Vases à onguent/huile (W1/W2) sont représentés. (Pflüger, Schäfer, Simpson)
- Guéridon chargé d'une ombelle de papyrus. (Schäfer)

Amenemhat I^{er}

Modèle :

- Stèle « fausse porte ». (Evers)

Texte :

- *di.f* ajouté à la formule d'offrande. (Spanel)
- Des petits textes dans le tableau en plus du texte principal. (Freed)
- *Nbt-pr* est utilisé pour les épouses de nomarques. (Obsomer)
- Présence attestée du *di.f* devant le *prr-hrw*. (Obsomer)

Offrandes :

- De l'encens, de l'huile, des vases en albâtre, des étoffes, *ht nbt nfrt w'bt 'nht ntr im* ajouté à la formule d'offrande. (Spanel)

Scènes figurées : -

- Nombre réduit de personnes debout dans le tableau. (Freed)

- Groupe compact d’offrandes. (Freed)
- La femme et les enfants sont importants. (Pflüger)
- Un homme seul prenant de la place dans le tableau. (Freed)
- Vases à onguent/huile (W1/W2) sont représentés. (Pflüger, Schäfer, Simpson)

Sésostris I^{er}

Modèle :

- Stèle « fausse porte ». (Evers)
- « Fausse porte » incisée dans le bas de la stèle. (Freed)
- Stèle rectangulaire en format portrait avec un sommet circulaire. (Pflüger)
- Plusieurs registres de scènes figurées ; seulement deux à la fin du règne. (Evers) (Müller)

Texte :

- Environ la moitié de la stèle contient un texte à caractère religieux. (Pflüger)
- Popularité de l’autobiographie rédigée avec beaucoup d’épithètes. (Doxey)
- *N im³h(w)* + le nom. (Bennett)
- Présence attestée du *di.f* devant le *prr-hrw*. (Obsomer)
- Première attestation de la valeur phonétique de *n* pour la couronne rouge dans une corbeille (S4). (Obsomer)
- *N k³ n(y)* + nom. Non attesté avant Sésostris Ier. (Obsomer)
- Présence de *ntr* ³ au sein des épithètes d’Osiris (rare avant). (Schenkel⁸¹)
- Présence de l’expression *nh̄t ntr im* derrière *ht nbt nfr(t) w’b(t)* (rare avant). (Obsomer)
- Le signe « piquet de tente » (O29) est rarement attesté avant. (Obsomer)

Scènes figurées :

- La femme et les enfants apparaissent souvent. (Pflüger)
- La mère est souvent présente. (Pflüger)
- Des bourrelets sont représentés sur les personnages. (Pflüger), (Freed)
- Personnages de taille réduite. Représentations qui se poursuivent par après. (Freed)
- Homme seul et imposant. (Freed)
- Crâne allongé chez les hommes, se poursuit par après. (Freed)
- Chien en-dessous des chaises et de la table. Disparaît après ce règne. (Pflüger)
- Femme respirant une fleur de lotus. (Pflüger)
- Femme portant une fleur de lotus à tige courte. (Freed)
- Aucune stèle n’atteste un homme respirant une fleur de lotus mais motif attesté avant (Obsomer)
- Femme derrière son mari (très commun). (Malaise, Obsomer)
- Vases à onguent/huile (W1/W2) disparaissent durant ce règne. (Pflüger, Schäfer, Simpson)

Amenemhat II

Modèle :

- Sommet des stèles légèrement arrondi, bords surélevés comme cadre. (Evers)
- Apparition de stèle « fausse porte ». (Pflüger), (en désaccord avec Evers)
- Sculpture délicate. (Evers)
- Deux registres de scènes figurées. (Evers)
- Stèles rectangulaires (paysage) ont disparu. (Pflüger)

Texte :

- Texte vertical (Evers), (Müller)

⁸¹ Schenkel W., 1962. *Frühmittelägyptischen Studien*, p.30.

- Strictement symétrique. Continue dans les règnes suivants. (Müller)
- $n k^3 n im^3 h(w)$ + nom. (Bennett)
- Présence attestée du $di.f$ devant le $pri-hrw$. (Obsomer)

Scène figurée :

- Homme et femme respirent des fleurs de lotus écloses. Tend à disparaître après ce règne. (Pflüger)
- Crâne allongé chez les hommes. (Freed)
- Personnage de taille réduite. (Freed)
- Épouse placée devant le personnage principal et non plus derrière lui. (Malaise, Pflüger)
- Vases à onguent/huile (W1/W2) sont à nouveau représentés. (Pflüger, Schäfer, Simpson)
- Importance de l'épouse et des enfants. (Pflüger)

Sésostris II

Modèle :

- Disque solaire ailé sur les stèles privées. (Evers)
- Scènes figurées au milieu et les textes sur les côtés. (Evers)

Scène figurée :

- Femme et enfants importants. (Pflüger)

Texte :

- Présence attestée du $di.f$ devant le $pri-hrw$. (Obsomer)

Sésostris III

Modèle :

- Disque solaire ailé sur les stèles privées. Disparaît sous Amenemhat III. (Evers)
- Scènes figurées au milieu et les textes sur les côtés. (Evers)
- Cintre avec un cartouche central entouré de dieux. Continue dans les règnes qui suivent. (Müller)
- Première apparition du nom d'Osiris sous la forme de (siège portatif (Q2) + œil (D4)). (Bennett)

Scène figurée :

- Femme et enfants régulièrement présents. Caractéristiques qui décroissent de façon importante par après. (Pflüger)
- Les vases à huile/onguent réapparaissent et sont particulièrement prisés. (Pflüger)

Texte :

- Présence attestée du $di.f$ devant le $pri-hrw$. (Obsomer)
- $N k^3 n(y)$ + nom très fréquente en plus des formules $im^3 h(w/y)$ + nom et $n k^3 n(y) im^3 h(w/y)$ + nom. (Obsomer)

Seconde moitié de la XII^e dynastie

Modèle :

- Scènes figurées au milieu et les textes sur les côtés. (Müller)
- Sommet des stèles légèrement arrondi. (Hölzl)

Texte :

- Osiris est présenté sans déterminatif. (Bennett)
- Occurrence plus fréquente du scribe dans l'appel aux vivants (Lanoit)
- Présence attestée du $di.f$ devant le $pri-hrw$. (Obsomer)

Scène figurée :

- Inclus de l'encens et de l'huile. (Bennett)
- Homme respirant une fleur de lotus (Obsomer)
- Guéridon chargé d'une ombelle de papyrus. (Schäfer)

Amenemhat III

Modèle :

- Début des scènes figurées sur le registre supérieur et le texte dans le registre inférieur. Continue au Nouvel Empire. (Evers)
- Sommet des stèles légèrement arrondi. (Evers)
- Au milieu du règne les scènes figurées et les textes sont mélangés (souvent texte vertical. (Evers)
- Les dieux sont figurés dans le registre supérieur. (Evers)

Texte :

- Djédou s'écrit avec deux « piliers Djed ». (Bennett)
- Environ 75% de la stèle est en rapport avec la religion. (Pflüger)
- Le texte autobiographique utilise à nouveau les épithètes. (Doxey)
- $n k^3 n$ + nom. (Bennett)
- Présence attestée du *di.f* devant le *prt-hrw*. (Obsomer)

Scène figurée :

- Personnel présent à nouveau. (Pflüger)
- Scène d'offrande présente à nouveau. (Pflüger)
- Vases à onguent/huile (W1/W2) sont fréquemment représentés. (Pflüger, Schäfer, Simpson)
- Guéridon chargé d'une ombelle de papyrus très en vogue. (Schäfer)
- Mère régulièrement présente ou mentionnée. (Pflüger)

Amenemhat IV

- Rien de nouveau (?)

Sobekneferu

- Rien de nouveau (?)

Fin de la XII^e dynastie

Modèle :

- “Démocratisation” ; les personnages secondaires ont la même taille que le personnage principal. (Müller)
- La qualité de l'exécution se détériore. (Evers).

Texte :

- *Di nsw htp* (en quatre signes) démarre la formule d'offrande. (Leprohon)
- Le nom d'Osiris est écrit sans déterminatif. (Leprohon)
- *wḥm ḥnh* (« à nouveau vivant ») appliqué au nom du propriétaire de la stèle. (Leprohon)
- Présence attestée du *di.f* devant le *prt-hrw*. (Obsomer)

Scène figurée :

- L'oreille du propriétaire n'est pas recouverte par la perruque. (Leprohon)
- Homme respirant une fleur de lotus éclore. (Leprohon)
- Femme agenouillée sur un seul genou. (Leprohon)
- Guéridon chargé d'une ombelle de papyrus. (Schäfer)

XIII^e dynastie

Modèle :

- Existence de stèles de médiocre qualité. (Obsomer)

Scène figurée :

- Homme respirant une fleur de lotus éclore. (Obsomer)
- Guéridon chargé d'une ombelle de papyrus. (Schäfer)

Texte :

- Présence attestée du *di.f* devant le *pṛt-hrw*. (Obsomer)
- *N k3 n(y)* + nom supplante les autres formules. (Obsomer)

3. Création et utilisation du tableau de datation

L'ensemble de ces critères de datation est placé dans un tableau (Annexe, Tableau 1) afin de créer un outil rapide pour établir une estimation de la date de fabrication de la stèle la plus probable. Les années de règne sont placées dans l'entrée horizontale, les critères sont placés dans l'entrée verticale. Un « oui » signifie que ce critère est attesté à cette période, un « non » stipule une absence d'attestation reconnue. Chaque case du tableau qui correspond avec la stèle étudiée est colorée. Les zones qui sont jugées impossibles par les chercheurs, tel que la présence d'un *nbt-pr* au début de la XI^e dynastie sont grisées. Le faisceau coloré créé par ce mécanisme donne ainsi une fourchette de datation probable pour le document étudié. Il est important de signaler que ce n'est pas parce qu'un critère est placé sous une certaine période qu'il n'a pas pu être présent antérieurement ou postérieurement. Seuls les critères dont la littérature a postulé qu'ils n'étaient pas présents seront notés d'un « non » et grisés si nécessaire. Certains critères sont également sujet à la discussion, les deux propositions sont alors notées afin de garder ce tableau le plus ouvert possible.

Pour éprouver, augmenter et corriger le tableau, analyser les stèles formellement datées jusqu'à présent par le biais de cet outil serait une bonne poursuite de l'exercice. Cela permettrait de valider ou d'invalidier une grande partie des critères proposés dans le tableau, voire même d'en ajouter. Cela permettrait également de visualiser plus clairement, sur une ligne du temps, l'évolution de certains critères de datation. Ainsi, le tableau pourrait fonctionner dans les deux sens, et ce très simplement. Une stèle non datée, analysée par le biais de l'outil, serait localisée dans une fourchette de temps, et au contraire, une stèle datée formellement affinerait le tableau. Dans les deux cas, les particularités qui pourraient surgir seraient des éléments intéressants à étudier.

Un article de V. Desclaux, paru en 2017, sur la syntaxe des appels aux vivants peut également être utilisé dans le cadre de ce travail. Elle propose en effet un tableau reprenant les différentes évolutions de l'appel selon les mutations syntaxiques ou encore l'apparition et la disparition d'expressions⁸². Ce tableau peut sans peine être associé au tableau présenté ci-dessus lorsque les stèles étudiées comportent un appel aux vivants.

4. Méthode

Dans leur temps, W.K. Simpson et D. Franke ont chacun proposé une datation pour les différents documents étudiés dans le cadre de ce mémoire. Ces estimations, de même que celles présentées par les cartels des musées sont comparées aux résultats du tableau. La discussion autour de ces différentes sources apporte ainsi la solution la plus probable quant à la datation de la stèle étudiée. La dernière étape consiste alors à comparer cette dernière avec les autres documents du groupe ANOC dans lesquels elle se trouve et confronter les résultats.

⁸² DESCLAUX V., 2017, p. 190.

F. Études thématiques

La grande majorité du chapitre concernant l'état de la question qui est traitée dans ce mémoire est comparable à l'état de la question abordée dans le chapitre traitant des critères de datation. Il faut cependant rajouter à cette liste, les ouvrages relatifs à la prosopographie.

Les stèles du Moyen Empire sont déjà régulièrement utilisées de façon disparate dans le cadre d'une recherche thématique. Ainsi H. Schäfer en 1904 étudie les rites liés aux *Mystères d'Osiris* au travers des textes présents sur les stèles. Puis H.W. Müller en 1933 travaille sur l'évolution du type. En 1946, J. Janssen récolte les phrases liées à l'autobiographie et en 1947, K. Pflüger entreprend, dans un court article, de démontrer toute l'importance de l'étude des stèles et la compréhension supplémentaire qu'elle apporte au Moyen Empire.

Comme le souligne judicieusement W.K. Simpson, il restait beaucoup à faire. Sa recherche, publiée en 1974, est la base de notre sujet d'étude. Il décide de réunir en groupe des stèles éparpillées entre le musée du Caire et les grands musées du monde occidental, des stèles en provenance d'Abydos qui semblent avoir au moins un personnage ou une famille en commun. Il nomme ces groupes « Abydos North Offering Chapel » (ANOC) en référence à l'emplacement d'origine probable des stèles. Chacun des 224 monuments étudiés est photographié, mesuré, annoté et classé dans sa famille. Référencer ces stèles par leur matricule et leur groupe ANOC est devenu une habitude pour qui étudie les stèles abydénienne du Moyen Empire. Il fournit également une liste de 125 stèles datées et classées par année de règne. Il crée en soi, un parfait outil de base pour étudier le Moyen Empire par le biais de ces productions.

Plusieurs chercheurs répondent à son appel de poursuivre les études des stèles privées. De nouvelles familles sont créées, d'autres sont complétées⁸³ et des études plus générales sur le sujet sont menées⁸⁴. Il y a également toutes les recherches sur des sujets et des thèmes spécifiques liées à la technologie antique⁸⁵, à la sociologie égyptienne⁸⁶ ainsi que toutes les recherches liées aux critères de datation⁸⁷.

Sur base des nombreux documents concernant le Moyen Empire, plusieurs chercheurs ont constitué des listes et des index thématiques. Leurs recherches permettent de catégoriser, comparer et analyser un grand nombre de données pour en tirer des conclusions générales. Ces ouvrages deviennent ensuite des outils de recherche pour les personnes souhaitant traiter d'un sujet qui concerne le Moyen Empire.

L'ouvrage de H. Ranke⁸⁸, pour commencer, offre une liste d'anthroponymes égyptiens attestés dans les sources connues de son époque. Cet ouvrage est essentiel et d'usage fréquent dans le cadre d'une étude comme celle-ci. Il atteste également des genres, ce qui permet de comprendre avec plus de finesse nombre de documents. Cet ouvrage sera référencé par « Ranke, page et numéro » du nom concerné.

⁸³ de MEULENAER H., 1977 ; el-RABI'I A.-M., 1977.

⁸⁴ MALAISE M., 1979 ; FREED R., 1984 ; QUIRKE S., 1991.

⁸⁵ FREED R., 1996.

⁸⁶ MALAISE M., 1977 ; KOTHAY K., 2013.

⁸⁷ Voir p. 22.

⁸⁸ RANKE H., 1935 ; RANKE H., 1952.

Autre ouvrage de grande importance, l'*Index of Egyptian Administrative and Religious Titles of the Middle Kingdom* de W.A. Ward⁸⁹ recense 1609 titres utilisés durant le Moyen Empire. Il en donne également une traduction ainsi qu'une série d'attestations rencontrées. Il ne donne cependant aucune explication quant à la place que ce titre occupait dans l'administration ou le pouvoir religieux en place au Moyen Empire. L'ouvrage sera référencé par « Ward, *Index*, numéro » du titre concerné.

Pour comprendre plus en profondeur les relations présentes entre les acteurs de la société égyptienne, les travaux de W. Grajetzki, notamment son ouvrage de 2000⁹⁰, sont incontournables. Il y recense un grand nombre d'individus, leurs titres ainsi que leurs épithètes. De plus, il établit des liens entre les titres et les épithètes, des titres et des familles d'individus et donne également quelques explications quant à l'importance d'un titre et la place que son détenteur pouvait avoir dans la société.

La recherche de D. Doxey⁹¹ concernant les épithètes viennent compléter ces deux derniers documents. Cet ouvrage est moins une liste d'épithètes qu'une étude sociologique en long et en large des diverses attestations rencontrées au Moyen Empire. Pour avoir un outil plus proche d'une liste, J. Janssen répertorie un bel ensemble d'expressions et d'attestations. Il donne une explication de sens et une analyse pour certaines d'entre-elles⁹².

Le livre de P. Vernus de 1986 est également utilisé à quelques reprises dans ce mémoire. Il traite de l'usage du surnom au Moyen Empire et y recense quelques attestations.

Au-delà de ces outils de travail traitant du fond, les catalogues de musées et autres éditions de texte sont une précieuse aide pour qui souhaite étudier des stèles du Moyen Empire. Au nombre important de documents conservés au musée du Caire, le Catalogue général des antiquités égyptiennes du musée du Caire est une ressource importante pour trouver des éditions des textes travaillés. En effet, malgré le travail de W.K. Simpson, les photographies qu'il a mises à disposition ne sont pas toujours entièrement lisibles.

⁸⁹ WARD W.A., 1982.

⁹⁰ GRAJETZKI, 2000.

⁹¹ DOXEY D., 1998.

⁹² JANSSEN J., 1946.

Chapitre 1 : ANOC 3

Introduction

Le groupe ANOC 3 réuni par Simpson comprend quatre documents : trois stèles (BM 566, Louvre C240, BM 830) et une table d'offrande (CCG 23035). Selon le cartel en ligne du British Museum⁹³ ainsi que le chapitre concernant les grandes ventes d'Anastasi dans l'ouvrage de Simpson⁹⁴, il semblerait que l'ensemble de la chapelle fut prélevé peu avant la vente de 1837 sur le site d'Abydos, et les stèles furent revendues séparément à différents grands musées européens. Le site exact serait, selon les notes de Mariette, l'enceinte du nord au Kom es Sultan⁹⁵.

Franke date la carrière de deux des personnages de la stèle à la première moitié de la XII^e dynastie, peut-être sous le règne de Sésostri II⁹⁶. Selon le tableau des critères de datation⁹⁷ (Annexes, Tableau 2), cette hypothèse est tout à fait valable surtout au regard de l'importance donnée à la famille par le sang (père, grand-père, oncle et tante). Cette dernière est largement plus représentée à partir de la seconde moitié de la XII^e dynastie, au détriment de la famille par alliance, privilégiée dans la première moitié de cette même dynastie⁹⁸. Le titre *nbt-pr* employé dans l'inscription dédiée à Hémet sur la table d'offrande CCG 23035 valide le raisonnement proposé ci-dessus.

Le groupe ANOC 3 s'articule autour du personnage de Dédou-Sobek, le directeur de la police. Il dédie une stèle à son grand-père ainsi qu'à son père, tous deux nommés Antef. Cet ensemble de stèles forme un excellent exemple de trois pièces créées par le même sculpteur, sans doute dans le même type de pierre. De ce fait, il est sans doute possible de reconstituer la chapelle avec ces quatre documents. La stèle BM 566, seule stèle cintrée du groupe, devait être positionnée sur le mur du fond, à la place centrale. Les deux autres stèles auraient été installées autour de cette dernière, et ce, malgré la position du défunt. La table d'offrande se retrouve au centre de la chapelle, devant la stèle BM 566⁹⁹.

⁹³ « Online collection », *The British Museum*, 2019.

⁹⁴ SIMPSON W. K., 1974, p. 5.

⁹⁵ MARIETTE, 1880, p. 515.

⁹⁶ FRANKE, 1984, 139 et 763.

⁹⁷ Au vu des ressemblances entre les stèles, elles ont toutes été étudiées sur le même tableau sous différentes couleurs ou en utilisant un cadre pour les critères identiques.

⁹⁸ PFLÜGER K., 1947, p. 129.

⁹⁹ SIMPSON W. K., 1974, p. 23.

ANOC 3.1 - Londres BM 566 (Fig. 1.)

IDENTIFICATION : stèle Londres BM 566 / EA566.

PROVENANCE PROBABLE : Abydos. La stèle fut rapportée d'Égypte au 19^e siècle par Giovanni Anastasi, un marchand grec d'antiquités, habitant Alexandrie. Le British Museum acquiert l'objet en 1839.

DATATION : XII^e dynastie (Sésostris II ?).

SUPPORT : Stèle en calcaire incisé et peint à sommet arrondi ; 100,5 cm x 61 cm¹⁰⁰.

ÉDITION(S) : HTBM IV, pl. 37.

PHOTOGRAPHIE(S) : ANOC 3.1 ; Photo de la collection en ligne du British Museum.

BIBLIOGRAPHIE : MORET, 1895, p. 44-49 ; TAYLOR & STRUDWICK, 2005 ; PHILIP-STEPHAN, 2008, p. 82.

1. Description

La stèle en calcaire est entièrement gravée dans le creux. Elle est divisée en deux registres majeurs, le cintre restant vierge d'incision. Un cadre en relief entoure la stèle. Le registre inférieur offre une scène figurée qui montre à gauche le défunt assis en face d'une table d'offrandes. L'homme est vêtu d'une perruque longue qui ne laisse pas apparaître les oreilles, d'un collier ainsi que d'un pagne court plissé. Il est assis sur un siège à petit dossier et à pattes de félin en face d'une table d'offrande. Le siège est surélevé par une petite estrade. La table d'offrande est couverte de pains, d'une tête ainsi qu'une patte de bovidé, de côtes et cuissots, d'une botte d'oignons ainsi que de fruits. Il y a également divers autres vases en dessous et au côté de la table, dont un est couvert d'une fleur de lotus. Une femme se tient debout à droite de la table d'offrande. Elle est vêtue d'une longue perruque tripartite, d'une robe ainsi que d'un pectoral et de bracelets de poignet et de cheville. Elle tient à la main une grande fleur de lotus éclose à proximité de son visage. Des légendes accompagnent la scène figurée. Le registre supérieur comporte le texte principal écrit en onze colonnes d'hiéroglyphes gravés dans le creux et ayant conservé des traces de couleur bleue. À gauche, neuf colonnes de texte (1-9) se lisent de droite à gauche et se rapportent à l'homme. À droite, deux colonnes (10-11) se lisent de gauche à droite et se rapportent à la femme.

2. Translittération et traduction

Texte relatif à l'homme

⁽¹⁾ *Im³h(w) hr Wsir Hnt(y)-imntyw, nb ³bdw, hr Wp-w³wt, ntr ³ nb ³bdw*, ⁽²⁾ *iry-p³t h³ty-^{c101}, hry-sšt³ n ist¹⁰² m nd imn ib*, ⁽³⁾ *si³(w) s r tpt-r(³).f¹⁰³, sh³(w).n n.f ht imyt.s¹⁰⁴*, ⁽⁴⁾ *dd(w) bš*

¹⁰⁰ Dimensions données par le site du British Museum. Celles données par Simpson sont 84 x 49,5 cm : sans doute ne prend-il la mesure que de la partie décorée.

¹⁰¹ DOXEY D. M., 1998, p. 26, 40 et 226.

¹⁰² WARD, *Index*, 1008.

¹⁰³ JANSSEN, *TEA*, II Cz 2 ; DOXEY, 1998, 14.9 et p. 49. Autre attestation dans la stèle d'Amon-Ouser, ligne 8 : SIMPSON, « The Stela of Amun-Wosre, Governor of Upper Egypt in the Reign of Ammenemes I or II », *JEA* 51 (1965), p. 63-68 et pl. XIV.

¹⁰⁴ JANSSEN, *TEA*, II Eo 3.

*h³ty ˢmt.n.f*¹⁰⁵, (*n*) *ph.t.f wˢt*¹⁰⁶, *hnt(y)*⁽⁵⁾ *st m stp-s³ hrw s³dm mdt*¹⁰⁷, *wˢ hr-hw(.f) m-*⁽⁶⁾ *b³h nb t³wy hft t³ sh*¹⁰⁸, *sdf³w nsw*⁽⁷⁾ *r tr r trwy*¹⁰⁹, *swˢdw nb-ˢh šnˢw.f*¹¹⁰, ⁽⁸⁾ *smr wˢ(ty)*, *bnr mrwt*¹¹¹, *nb h³w m im³t*⁽⁹⁾ *r pˢt*¹¹², (*i*)*m(y)-r(³) šnt Dd(w)-sbk*¹¹³ *m³ˢ-hrw nb im³w*.

⁽¹⁾ Le bienheureux auprès d'Osiris, Celui-qui-préside-aux-Occidentaux, Maître d'Abydos, et auprès d'Oupouaout, le grand dieu Maître d'Abydos, ⁽²⁾ le noble prince, le préposé aux affaires confidentielles du palais dans l'interrogatoire de celui aux intentions cachées, ⁽³⁾ qui évalue un homme à sa parole, à qui le ventre a révélé ce qui est en lui¹¹⁴, ⁽⁴⁾ qui fait que le cœur crache ce qu'il a avalé avant d'atteindre le cabinet privé (?), dont la place est prééminente ⁽⁵⁾ au palais le jour d'auditionner une affaire, l'unique à part (lui) ⁽⁶⁾ devant le maître des deux terres quand le conseil ... (?), celui que le roi approvisionne ⁽⁷⁾ de saison en saison, dont le Maître du palais rend prospère l'entrepôt, ⁽⁸⁾ le compagnon unique, aimable, qui a un surplus de bienveillance ⁽⁹⁾ pour les gens de la noblesse¹¹⁵, le directeur de la police, Dédou-Sobek, juste de voix et possédant l'état de bienheureux.

Texte relatif à la dame

⁽¹⁰⁾ *Im³ht hr Wsir, Hnt(y)-imntyw, nb ³bdw, hr Wp-w³wt, ntr ³ nb ³bdw*, ⁽¹¹⁾ *hmt.f mrt.f n(y)t st-ib.f, Hmt*¹¹⁶ *mst.n Iiy*¹¹⁷ *m³ˢ-hrw nbt im³w*.

⁽¹⁰⁾ La bienheureuse auprès d'Osiris, Celui-qui-préside-aux-Occidentaux, Maître d'Abydos, et auprès d'Oupouaout, le grand dieu Maître d'Abydos, ⁽¹¹⁾ son épouse, son aimée, sa favorite, Hémet, qu'a enfanté Iiy, juste de voix et possédant l'état de bienheureuse.

Légendes de la scène figurée

⁽¹²⁾ *N k³ n(y) im³h(w) imy-r(³) šnt Dd(w)-Sbk, n mr.k nb rdît n.f*.

¹⁰⁵ JANSSEN, *TEA*, II Bm 98.

¹⁰⁶ Expression non relevée par JANSSEN, *TEA*. Le terme *wˢt* est un hapax, selon *Wb*. I, 278.4, mais pourrait être une variante de *st-wˢwt* qui désigne le cabinet privé du roi, d'où la présence du déterminatif du plan d'édifice O1 à la fin du mot *wˢt*. Concernant la forme du verbe *ph* « atteindre », l'on pourrait songer à un participe prospectif *ph.t(y).f(y)* « qui atteindra », à un passif *ph.t(w).f* « il est atteint », ou à un *s³dm.t.f* auquel il manquerait le mot introducteur. Le choix s'est porté sur cette dernière solution. PHILIP-STÉPHAN, 2008, p. 242 traduit « celui qui peut accéder au palais » en choisissant le participe, mais sans justifier l'emploi d'un prospectif.

¹⁰⁷ JANSSEN, *TEA*, III S 11.

¹⁰⁸ JANSSEN, *TEA*, I P 12, Janssen ne traduit par la circonstancielle. Le terme *t³* est relevé par *Wb* V, 357.1 qui atteste l'expression sans la traduire également. PHILIP-STÉPHAN, 2008 p. 82 propose « dès que le conseil s'est dispersé ».

¹⁰⁹ JANSSEN, *TEA*, II Fn 1.

¹¹⁰ JANSSEN, *TEA*, II Dn 1.

¹¹¹ JANSSEN, *TEA*, I W 7.

¹¹² JANSSEN, *TEA*, IV Ac 25.

¹¹³ RANKE, 402.24.

¹¹⁴ Expression comparable à celle plus contemporaine que nous utilisons « dire ce que l'on a sur le cœur ». PHILIP-STÉPHAN, 2008, p. 82, traduit « celui pour qui le corps dévoile ce qui est en lui », une traduction plus libre et moins littérale.

¹¹⁵ L'expression « gens de la noblesse » est ici utilisée pour appuyer la différence de classe sociale entre les *rm.t* et les *pˢt*. PHILIP-STÉPHAN, 2008 p. 82 traduit cela comme le commencement des épithètes de Dédou-Sobek sans prendre en compte ni la grammaire, ni le sens de la phrase.

¹¹⁶ RANKE, 240.11.

¹¹⁷ RANKE, 7.17.

⁽¹²⁾ Pour le *ka* du bienheureux directeur de la police Dédou-Sobek, car tu aimes celui qui possède ce qui lui a été donné.

⁽¹³⁾ *H³ t hnkt, k³ ³pd, sš mnht.*

⁽¹³⁾ Mille pains et pots de bière, pièces de viande bovine et volailles, vases d'albâtre et pièces d'étoffe.

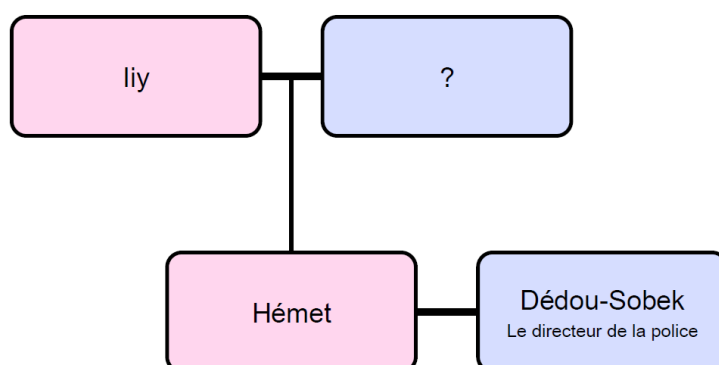
⁽¹⁴⁾ *N k³ n(y) im³wt Hmt, n mr.t nb rdit.n.f.*

⁽¹⁴⁾ Pour le *ka* de la bienheureuse Hémet, car tu aimes celui qui possède ce qui lui a été donné.

3. Commentaires

Dans un long texte, Dédou-Sobek nous énumère différentes épithètes ainsi que deux de ses titres. Il nous présente également son épouse dont le nom est Hémet. La mère de cette dernière est également nommée : Iiy. Le défunt ainsi que son épouse sont représentés sur la stèle. Les textes sont en concordance, dans leur emplacement et leur sens de lecture, avec la position des personnages.

ANOC 3.1 - BM 566



ANOC 3.2 – Louvre C240 (Fig. 2.)

IDENTIFICATION : Stèle Louvre C240.

DATATION : XII^e dynastie (Sésostris II ?).

SUPPORT : Stèle rectangulaire en calcaire incisé, 77 cm x 53 cm.

ÉDITION(S) : LENORMANT 36.

PHOTOGRAPHIE(S) : ANOC 3.2 ; Photographie de Obsomer C. ; Musée du Louvre.

BIBLIOGRAPHIE : MORET, 1895, p. 44-9 ; PHILIP-STEPHAN, 2008, document 34.

1. Description

La stèle en calcaire est entièrement gravée dans le creux. Elle est divisée en deux registres majeurs, il n'y a pas de cintre. Un cadre en relief entoure la stèle. Le registre inférieur offre une scène figurée qui montre à gauche le défunt assis en face d'une table d'offrandes. L'homme est vêtu d'une perruque longue qui ne laisse pas apparaître ses oreilles, d'un collier ainsi que d'un

pagne court plissé. Il est assis sur un siège à petit dossier et à pattes de félin en face d'une table d'offrandes. Le siège est surélevé par une petite estrade. La table d'offrandes est couverte de pain, d'une tête et d'une patte de bovidé, une volaille troussée, des cuissots et des côtes. Il y a également deux vases en dessous de la table, de part et d'autre du pied. À l'extrême gauche du registre, deux personnages masculins de taille réduite sont figurés l'un au-dessus de l'autre. Le registre supérieur comporte le texte principal écrit en huit colonnes d'hiéroglyphes gravés dans le creux. Elles se lisent de gauche à droite et se rapportent à l'homme assis.

2. Translittération et traduction

⁽¹⁾ *Im³hy hr Wsir Hnt(y)-imntyw, nb ³bdw hr Wp-w³wt, nb* ⁽²⁾ *³bdw, In(w)-(i)t.f*¹¹⁸ *nb-(im³h) m ir n.f s³ s³.f mr(y).f, n(y)-st-ib.f,* ⁽³⁾ *iry-p³t h³ty-³, mh-(ib) nsw*¹¹⁹ *m smtr p³t, m shdt* ⁽⁴⁾ *b³n-ib*¹²⁰, *s³r(w) mdt ³rk.n.f*⁽⁵⁾ *s(y)*¹²¹, *rh(w) <r> tp-rd n iwty.s(y)*¹²², *(i)m(y)-r(³) šnt Ddw-Sbk*¹²³. ⁽⁶⁾ *Dd.f* : « *Ir.n.i ³b³ n it.f n(y) it.f.i* ⁽⁷⁾ *m di-nsw-htp, dr-ntt ink is smr* ⁽⁸⁾ *s³h(w) itw.f m hryt-n³r, (i)m(y)-r(³) šnt Ddw-Sbk m³³-³rw* ».

⁽¹⁾ Le bienheureux auprès d'Osiris, Celui-qui-préside-aux-Occidentaux, Maître d'Abydos, et auprès d'Oupouaout, Maître ⁽²⁾ d'Abydos, Antef, qui possède l'état de bienheureux, dans la mesure où agit pour lui le fils de son fils, son aimé, son favori, ⁽³⁾ le noble prince, l'homme de confiance du roi dans l'interrogatoire des gens et dans la punition de ⁽⁴⁾ l'homme insolent, qui rapporte une affaire quand il en a une connaissance parfaite, ⁽⁵⁾ qui connaît les instructions pour l'avenir¹²⁴, le directeur de la police Dédou-Sobek. ⁽⁶⁾ Il dit : « J'ai fait une table d'offrandes (stèle ?)¹²⁵ pour le père de mon père, ⁽⁷⁾ avec une formule *di-nsw-htp*, car je suis un compagnon ⁽⁸⁾ qui glorifie ses ancêtres dans la nécropole, le directeur de la police Dédou-Sobek, juste de voix ».

Personnages secondaires (de haut en bas)

⁽⁹⁾ *Sn.f Imny*¹²⁶.

⁽⁹⁾ Son frère Amény.

⁽¹⁰⁾ *Sn.f S-n(y)-Wsrt*¹²⁷.

⁽¹⁰⁾ Son frère Sénousret.

¹¹⁸ RANKE, 34.1.

¹¹⁹ Restitution proposée par Alexandre Moret 1895, p. 45. Voir aussi JANSSEN, *TEA*, vol. 2, p. 102.

¹²⁰ JANSSEN, *TEA*, II Ax 35, qui confirme la lecture de *mh-(ib) nsw*.

¹²¹ JANSSEN, *TEA*, II Dh 9.

¹²² JANSSEN, *TEA*, II Bl 63, qui préconise la suppression du *r*.

¹²³ RANKE, 402.24.

¹²⁴ Grammaire de C. OBSOMER, 2017, p. 116, exemple 409.

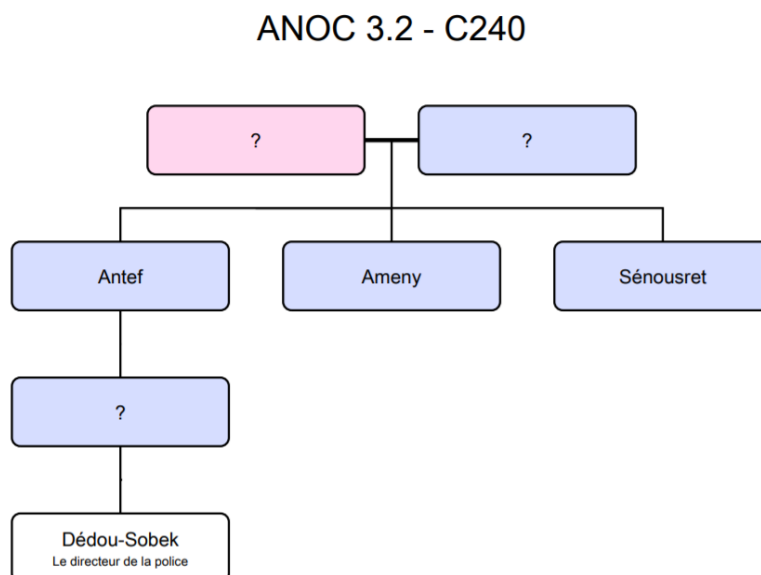
¹²⁵ Le terme *³b³* est littéralement traduit par table d'offrande. Le groupe ANOC 3 comporte une table d'offrande CCG 23035, mais celle-ci ne nomme que Dédou-Sobek et son épouse Hémet. Ce n'est donc pas cette dernière qui est citée dans ce passage. Ce terme peut alors désigner soit une seconde table d'offrande qui n'a pas encore été retrouvée, soit la table d'offrande représentée sur la stèle.

¹²⁶ RANKE, 31.13.

¹²⁷ RANKE, 279.1.

3. Commentaires

Stèle faite par Dedou-Sobek en l'honneur de son grand-père paternel Antef, dont il ne donne aucun titre. Deux des frères de Antef sont représentés et légendés sur la scène figurée. Il s'agit de Amény et de Sénousret.



ANOC 3.3 – BM 830 (Fig. 3.)

IDENTIFICATION : Stèle Londres BM 830 / EA830.

PROVENANCE PROBABLE : Abydos. Achetée à Giovanni Anastasi, un marchand grec d'antiquités habitant Alexandrie, en 1839.

DATATION : XII^e dynastie (Sésostris II ?).

SUPPORT : Stèle rectangulaire en calcaire incisé et peint ; 78 cm x 58 cm.

ÉDITION(S) : HTBM IV, pl. 36 ; LENORMANT 28.

PHOTOGRAPHIE(S) : ANOC 3.3.

BIBLIOGRAPHIE : PHILIP-STEPHAN, 2008.

1. Description

La stèle en calcaire est entièrement gravée dans le creux. Elle est divisée en deux registres majeurs, il n'y a pas de cintre. Un cadre en relief entoure la stèle. Le registre inférieur offre une scène figurée qui montre à gauche le défunt assis en face d'une table d'offrandes. L'homme est vêtu d'une perruque longue qui ne laisse pas voir l'oreille, d'un pectoral ainsi que d'un pagne court plissé. Il est assis sur un siège à petit dossier et à pattes de félin en face d'une table d'offrandes. Le siège est surélevé par une petite estrade. La table d'offrandes est couverte de pain, de bière, d'une patte et d'une tête de bovidé, d'une volaille trussée, de salades. Il y a également deux vases en dessous de la table. Une femme se tient debout à droite de la table d'offrandes. Elle est vêtue d'une longue perruque tripartite, d'une robe ainsi que d'un pectoral et de bracelets de poignet et de cheville. Elle tient à la main une grande fleur de lotus éclose à proximité de son visage. Entre cette femme et la table d'offrandes, deux personnages féminins,

plus petits mais d'apparence similaire, sont figurés, l'une agenouillée, l'autre debout. À l'extrême gauche du registre, deux personnages masculins de taille réduite sont figurés l'un au-dessus de l'autre. Le registre supérieur comporte le texte principal écrit en 8 colonnes d'hiéroglyphes gravés dans le creux. À gauche, neuf colonnes de texte (1-5) se lisent de droite à gauche et se rapportent à l'homme assis. À droite, deux colonnes (6-8) se lisent de gauche à droite et se rapportent à la femme debout.

2. Traduction et translittération

⁽¹⁾ *Im³hy hr Wsir Hnt(y)-imntyw, nb 3bdw, (2) rh-nsu m³ᶜ, mr(y).f, n(y)-st-ib.f, In(w)-(i)t.f¹²⁸, nb-im³h (3) m ir n.f s³.f mr(y).f, n(y)-st-ib.f, irr(w) ḥsst.f⁽⁴⁾ nbt rᶜ nb, iry-pᶜt ḥ³ty-ᶜ, ḥtmty-bity, smr-wᶜty, iry Nhn¹²⁹, (5) [hm-ntr] M³ᶜt, hrp rhw-nsu¹³⁰, (i)m(y)-r(3) šnt Dd(w)-Sbk¹³¹, nb im³h.*

⁽¹⁾ Le bienheureux auprès d'Osiris, Celui-qui-préside-aux-Occidentaux, maître d'Abydos, ⁽²⁾ le courtisan royal véritable, son aimé, son favori, Antef, qui possède l'état de bienheureux, ⁽³⁾ dans la mesure où agit pour lui son fils, son aimé, son favori, qui accomplit tout ce qu'il loue ⁽⁴⁾ chaque jour, le noble prince, le chancelier royal, le compagnon unique, le gardien de Nekhen, ⁽⁵⁾ [le prêtre] de Maât¹³², le contrôleur des courtisans royaux, le directeur de la police Dédou-Sobek, qui possède l'état de bienheureux.

⁽⁶⁾ *Im³hyt hr Wsir Hnt(y)-imntyw, nb 3bdw, (7) Iy¹³³, nbt im³h, m ir n.s, s³.s, (8) mr.s, imy-r(3) ḥwt wrt 6 m It(w)-T³wy¹³⁴, (i)m(y)-r(3) šnt Dd(w)-sbk m³ᶜ-ḥrw.*

⁽⁶⁾ La bienheureuse auprès d'Osiris, Celui-qui-préside-aux-Occidentaux, ⁽⁷⁾ Iy, qui possède l'état de bienheureux ⁽⁸⁾ dans la mesure où agit pour elle son fils, son aimé, le responsable des six Grandes Cours dans Itj-Taouy¹³⁵, le directeur de la police Dédou-Sobek, juste de voix.

Personnages secondaires (de gauche à droite)

⁽⁹⁾ *S³t.f S³t-Imn¹³⁶.*

⁽⁹⁾ Sa fille Satamon.

⁽¹⁰⁾ *S³t.f Didi(w)¹³⁷.*

⁽¹⁰⁾ Sa fille Dédou.

¹²⁸ RANKE, 34.1.

¹²⁹ WARD, *Index*, 523.

¹³⁰ WARD, *Index*, 1156. Pour sa part, PHILIP-STÉPHAN, 2008 p. 242 lit l'adjectif *m³ᶜ* et traduit avec ce qui précède : « véritable attaché de Hiérakonpolis ».

¹³¹ RANKE, 402.24.

¹³² Sans doute manque-t-il un terme. Proposition de *hm-ntr* sur base de OBSOMER, 1995, p. 159, qui met en lien le gardien de Nekhen avec le prêtre de Maât dans certaines fonctions vizirales.

¹³³ RANKE, 7.17.

¹³⁴ WARD, *Index*, 248.

¹³⁵ PHILIP-STÉPHAN, 2008 p. 82 propose « directeur de la cour des 6 » plutôt que « directeur des 6 grandes cours » qui est la traduction la plus souvent présentée.

¹³⁶ RANKE, 286.6.

¹³⁷ RANKE, 401.7.

(11) *Sn.f S-n(y)-Wsrt*¹³⁸.

(11) Son frère Sénousret.

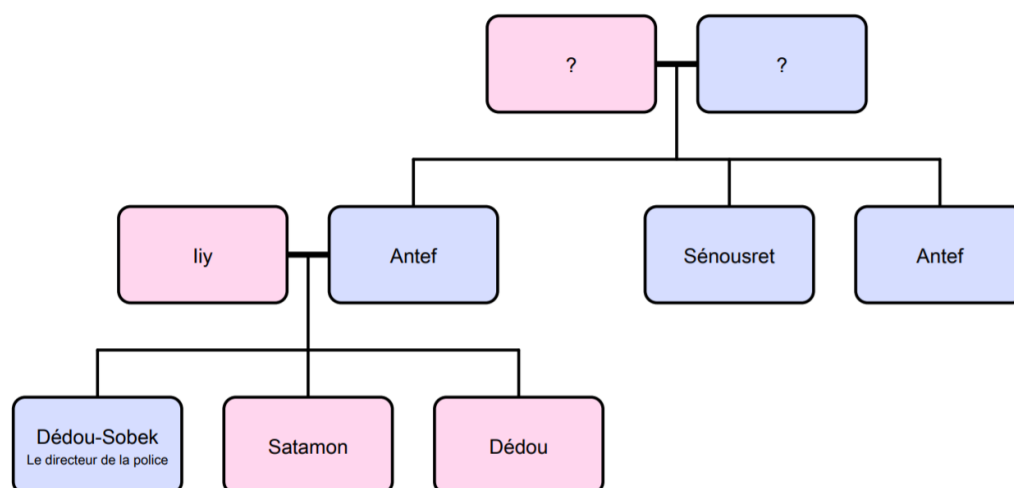
(12) *Sn.f, In(w)-(i)t.f*¹³⁹.

(12) Son frère Antef.

3. Commentaires

C'est Dédou-Sobek qui dédie la stèle à ses parents, Antef et Iiy, sans se figurer lui-même. Il leur accorde par ailleurs les deux textes du registre supérieur. Ces textes citent par ailleurs un grand nombre des titres de Dédou-Sobek qui ne sont pas cités sur les autres stèles de ANOC 3. Son père Antef est *rh-nsu*, connu du roi et donc membre de l'élite sociale. Dans les représentations se retrouvent également sous la table, deux sœurs de Dédou-Sobek, Satamon et Dédou ; et sur la droite, derrière la scène principale, ses deux oncles, les frères de son père, Antef et Sésostris.

ANOC 3.3 - BM 830



ANOC 3.4 – CCG 23035 (Fig. 4.)

IDENTIFICATION : Table d'offrandes CCG 23035.

DATATION : XII^e dynastie (Sésostris II ?).

LIEU D'ORIGINE : Enceinte du nord, Kom es Sultan¹⁴⁰.

SUPPORT : Table d'offrandes gravée dans le creux et taillée en bas-relief ; 44 cm x 71 cm.

ÉDITION(S) : Catalogue général des Antiquités égyptiennes du Musée du Caire. n° 23001-23256. Tables d'offrandes, 1909, p. 28

PHOTOGRAPHIE(S) : ANOC 3.4.

¹³⁸ RANKE, 279.1.

¹³⁹ RANKE, 34.1.

¹⁴⁰ MARIETTE, 1880, p. 515.

1. Description

La table d'offrandes est rectangulaire et comporte une gouttière sur l'un de ses longs côtés. Un texte incisé dans le creux se déroule le long du périmètre de la table. Le centre est occupé par une scène figurée, exécutée en relief dans un espace creusé. Celle-ci représente diverses offrandes : du pain, de l'eau, une tête et une patte de bovidé, des côtes ainsi qu'un canard.

2. Translittération et traduction

Inscription de gauche

⁽¹⁾ *Dī nsw ḥtp Ḳnpw, tpy-ḏw.f, imy-wt, nb t3-ḏsr, Ḥnt(y)-imntyw, nb 3bdw. Dī.f mw hnkt, sntr mrht n k3 n(y) im3hy ḥr nsw, iry-p't ḥ3ty-ḥ, ḥtmty-bity, smr-w'ty, (i)m(y)-r(3) šnt Dd(w)-Sbk¹⁴¹.*

⁽¹⁾ Puisse le roi faire que soient satisfaits Anubis Celui-qui-est-sur-sa-colline, Celui-qui-est-dans-l'embaumement, le maître de la terre sacrée, et Celui-qui-préside-aux-Occidentaux, maître d'Abydos. Puisse-t-il donner de l'eau, de la bière, de l'encens et de l'huile au *ka* du bienheureux auprès du roi, le noble prince, le chancelier royal, le compagnon unique, le directeur de la police Dédou-Sobek.

Inscription de droite

⁽²⁾ *Dī nsw ḥtp Wsir nb Ddw. Prt-ḥrw t hnkt, k3 3pd, šs mnht, ḥt nb(t) nfr(t) w'b(t) ḥnt ntr im, ddit pt, km3t t3, innt ḥ'py n k3 n(y) im3hyt ḥr ntr 3' nb pt ḥr nsw, nbt-pr Ḥmt¹⁴², m3't-ḥrw nbt im3h.*

⁽²⁾ Puisse le roi faire que soit satisfait Osiris maître de Djédou. Une offrande invocatoire (consistant en) pains et bières, viandes bovine et volailles, vases d'albâtre et pièces d'étoffe, et toutes sortes de choses parfaites et pures dont le dieu vit, que donne le ciel, que crée la terre, qu'apporte l'inondation, pour le *ka* de la bienheureuse auprès du grand dieu, maître du ciel et auprès du roi, la maîtresse de domaine Hémet, juste de voix et qui possède l'état de bienheureuse.

3. Commentaires

La table d'offrandes permet de relever certains titres déjà énoncés dans les autres documents de ANOC 3 et de valider une connexion entre Dédou-Sobek et Hémet.

Conclusion

1. Les titres et épithètes

Dédou-Sobek a profité des quatre éléments de sa chapelle pour inscrire l'ensemble de ses titres et de ses épithètes. Si les premiers ont le rôle d'identifier les fonctions que le défunt a exercées durant son vivant, les seconds servent à spécifier, caractériser et légitimer le

¹⁴¹ RANKE, 402.24.

¹⁴² RANKE, 240.11.

propriétaire de la stèle par ses qualités principales¹⁴³. Les stèles BM 566 et Louvre C240 sont régulièrement étudiées¹⁴⁴ car les nombreuses épithètes présentes sur les deux documents permettent de mieux cerner la fonction de *imy-r(ḥ) šnt* dans la seconde moitié de la XII^e dynastie.

Voici un tableau reprenant l'ensemble des titres et épithètes de Dédou-Sobek, directeur de la police.

Liste des titres

<i>Hry-sštḥ n ist</i>	Le préposé aux affaires confidentielles du palais	Ward, <i>Index</i> , 1008.	BM 566
<i>(i)m(y)-r(ḥ) šnt</i>	Le directeur de la police	Philip-Stephan, 2008, p. 81-83. Grajetzki, 2009, p. 107. Russo, 2010, p. 27-28.	BM 566 C240 BM 830 CCG 23035
<i>ḥtmty-bity</i>	Le chancelier royal		BM 830 CCG 23035
<i>smr-wḥty</i>	Le compagnon unique		BM 830 CCG 23035
<i>iry Nḥn</i>	Le gardien de Nekhen	Ward, <i>Index</i> , 523.	BM 830
<i>... Mḥt</i>	... Maât		BM 830
<i>ḥrp rhw-nsw</i>	Le contrôleur des courtisans royaux	Ward, <i>Index</i> , 1156.	BM 830
<i>imy-r(ḥ) ḥwt wrt 6 m It(w)-Tḥwy</i>	Le responsable des six Grandes Cours / de la grande Cour des 6 dans Itj-Taouy	Ward, <i>Index</i> , 248.	BM 830

¹⁴³ DOXEY, 1998, p. 1.

¹⁴⁴ GARDINER, 1923, p. 15 ; CLÈRE, 1950, p. 19 ; FISCHER, 1953, p. 41 ; HELCK, 1958, p. 73-74 ; PETERSON, 1968, p. 23-25 ; ANDREU, 1982, p. 1069-1070 ; VAN DEN BOORN, 1988, p. 50-51 ; DARNELL, 2002, p. 64 ; QUIRKE, 2004, p. 106 ; PHILIP-STÉPHAN, 2008, p. 81-83 ; GRAJETZKI, 2009, p. 107 ; RUSSO, 2010, p. 27-28.

Liste des épithètes

<i>Try-p^ct h^cty-^c</i>	Le noble prince	DOXEY D. M., 1998, p. 26, 40 et 226.	BM 566 C240 BM 830 CCG 23035
<i>M nd imn ib</i>	Dans l'interrogatoire de celui aux intentions cachées		BM 566
<i>si³(w) s r tpt-r(³).f</i>	Qui évalue un homme à sa parole	Janssen, <i>TEA</i> , II Cz 2.	BM 566
<i>sh³(w).n n.f ht imyt.s</i>	À qui le ventre a révélé ce qui est en lui	Janssen, <i>TEA</i> , II Eo 3.	BM 566
<i>dd(w) bš h³ty ^cmt.n.f</i>	Qui fait que le cœur crache ce qu'il a avalé	Janssen, <i>TEA</i> , II Bm 98.	BM 566
<i>pht(y).f(y) w^ct (?)</i>	Qui atteindrait le cabinet privé (?)		BM 566
<i>hnt(y) st m stp-s³ hrw m mdt</i>	Dont la place est prééminente au palais le jour de parler	Janssen, <i>TEA</i> , III S 11.	BM 566
<i>w^c hr-hw m-b³h nb t³wy hft t³ sh</i>	L'unique à part (lui) devant le maître des deux terres quand le conseil ... (?),	Janssen, <i>TEA</i> , I P 12.	Bm 566
<i>sdf³w nsw r tr r trwy</i>	Celui que le roi approvisionne de saison en saison	Janssen, <i>TEA</i> , II Fn 1.	BM 566
<i>sw^cdw nb-^ch šn^cw.f</i>	Dont le Maître du palais rend prospère l'entrepôt	Janssen, <i>TEA</i> , II Dn 1.	BM 566
<i>smr w^c(ty)</i>	Le compagnon unique		BM 566
<i>bnr mrwt</i>	Aimable	Janssen, <i>TEA</i> , I W 7.	BM 566
<i>nb h³w m im³t r p^ct</i>	Qui a un surplus de bienveillance pour les gens nobles	Janssen, <i>TEA</i> , IV Ac 25.	BM566
<i>mh-(ib) nsw¹⁴⁵ m smtr p^ct, m shdt b³n-ib</i>	L'homme de confiance du roi dans l'interrogatoire des gens et dans la punition de l'homme insolent	Janssen, <i>TEA</i> , II Ax 35.	C240

¹⁴⁵ Restitution proposée par Alexandre Moret 1895. Voir aussi JANSSEN, *TEA*, vol. 2, p. 102.

<i>sꜣr(w) mdt ꜣrk.n.f</i> <i>s(y)</i>	Qui rapporte une affaire quand il en a une connaissance parfaite	Janssen, <i>TEA</i> , II Dh9.	C240
<i>rh(w) <r> tp-rd n</i> <i>iwtj.s(y)</i>	Qui connaît les instructions pour l'avenir	Janssen, <i>TEA</i> , II Bl 63.	C240

Il est à noter que la grande majorité des titres et des épithètes ne figurent que sur la stèle Londres BM 566 et BM 830. Seul son titre principal, le directeur de la police, ainsi que sa qualité de noble prince sont repris sur les quatre monuments. Ses titres de rang sont « noble prince », « chancelier royal », « compagnon unique » qui sont les titres auliques dans une séquence bien connue pour introduire les proches du roi, soit les personnes de premier ordre dans la société égyptienne¹⁴⁶. Un seul autre individu, référencé par Grajetzki¹⁴⁷, lui aussi directeur de la police, porte l'ensemble de ces titres de rang, un certain de Sénousret¹⁴⁸, ayant vécu également à la XII^e dynastie. Par ailleurs, le défunt semble avoir des rapports privilégiés avec le roi, de qui il reçoit directement les instructions et avec qui il s'entretient en privé, notamment dans l'exercice de ses fonctions.

Dédou-Sobek porte également le titre de « responsable de la Grande Cour des 6 », titre habituellement attribué au vizir, ce que n'est pas le défunt. L'ajout de la référence géographique « dans Ij-Taoui » est aussi une originalité propre à la stèle. Le cumul de ces deux premiers titres avec « préposé aux affaires confidentielles du palais » et « contrôleur des courtisans royaux » offre une idée plus précise des fonctions qu'occupait Dédou-Sobek, à savoir une haute responsabilité soit exécutive et/ou juridictionnelle. Les épithètes confirment par ailleurs ces hypothèses.

« Dans l'interrogatoire de celui aux intentions cachées », « Qui évalue un homme à sa parole », « À qui le ventre a révélé ce qui est en lui » et « Qui fait que le cœur crache ce qu'il a avalé » sont par ailleurs quatre épithètes en lien avec les interrogatoires. Interrogatoires pour lesquels il semble efficace, tel que le décrit cette phrase : « l'homme de confiance du roi dans l'interrogatoire des gens nobles et dans la punition de l'homme insolent ». La seconde partie de l'épithète souligne que Dédou-Sobek, bien plus qu'un investigateur, peut également prendre part à la punition requise pour l'homme insolent. De plus, *smtr* est souvent mis en relation avec la torture dans la littérature¹⁴⁹.

Enfin les *pꜣt* sont évoqués dans plusieurs éléments dans les titres et épithètes du défunt. Ainsi, le propriétaire de la stèle n'exerce pas sa profession sur l'ensemble du peuple égyptien, mais bien sur une catégorie plus spécifique, l'élite¹⁵⁰. Il est facile d'imaginer toute l'importance de traiter les différents problèmes qui arrivent dans l'entourage du roi et parmi les classes sociales influentes du pays. Le fait de le spécifier implicitement signifie que le peuple et les nobles ne sont pas traités de la même façon en cas d'« insolence »¹⁵¹.

¹⁴⁶ TALLET, 2005, p.79.

¹⁴⁷ GRAJETZKI W., 2000, p. 204.

¹⁴⁸ Siegel, MARTIN, *Seals*, Nr 1247.

¹⁴⁹ MÜLLER-WOLLERMANN, 2004, p. 210 ; MENU, 2004, p.173-186.

¹⁵⁰ KOTHAY, 2013, p. 485 ; BARTA, 2013, p. 156-157.

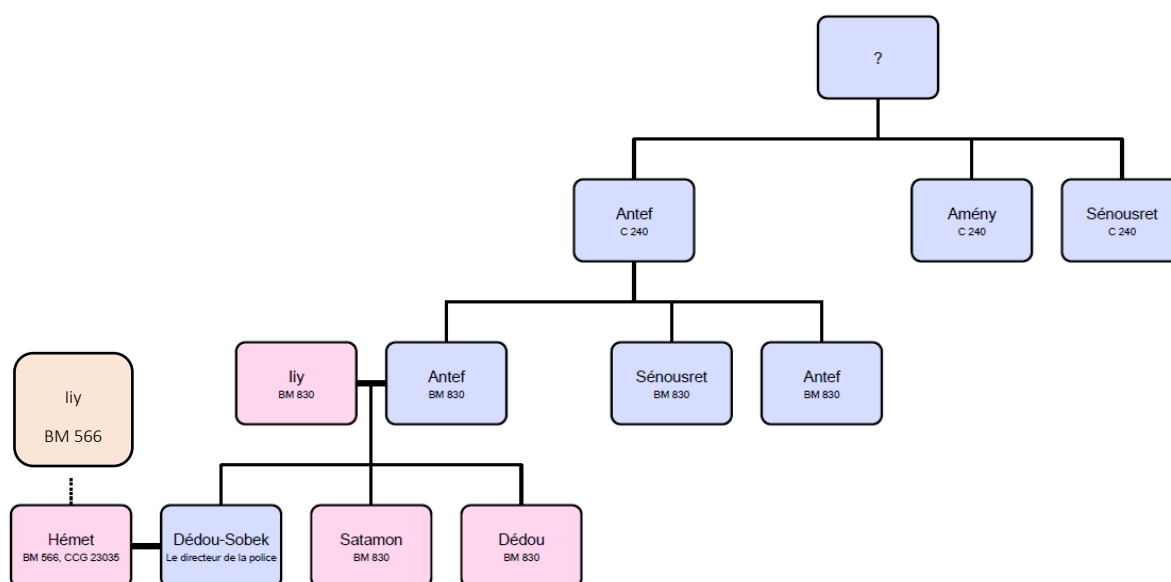
¹⁵¹ PHILIP-STÉPHAN A., 2008, p. 82.

L'ensemble des informations décrit un fonctionnaire de haut niveau, exerçant dans la sphère judiciaire, avec la mission délicate de s'occuper des problèmes dans la classe dirigeante¹⁵².

2. Données familiales

Dédou-Sobek évoque ses ancêtres du côté paternel en les citant et en les représentant sur les différentes stèles de sa chapelle. Il ne donne cependant aucun titre à ces derniers, préférant garder l'espace pour habilement augmenter le nombre de titres et d'épithètes inscrits à son honneur. Les seuls membres féminins de sa famille sont ses sœurs, sa mère et son épouse. Il est peu probable qu'il n'ait eu aucune tante, c'est donc un choix de mettre en avant ses ancêtres masculins. Cet élément rencontre les observations de K. Pflüger qui soulignent que les femmes, quoique positionnées à une place importante au début de la XII^e dynastie, sont peu à peu reléguées à un second plan dès la fin de la XII^e dynastie¹⁵³.

ANOC 3



¹⁵² WALLE E.M.H.V., s.d., p. 7.

¹⁵³ PFLÜGER K., 1947, p. 128.

Chapitre 2 – ANOC 8

Introduction

Le groupe ANOC 8 réuni par W.K. Simpson comprend deux documents : les stèles Louvre C174 et Berlin 1188. Elles furent vendues lors des ventes aux enchères de 1857 en lots consécutifs, ce qui explique leur regroupement sous un même groupe. La première phrase de la notice indique cependant, qu'à première vue, ces deux stèles n'ont pas grand-chose en commun si ce n'est le nom du propriétaire, Sénousret et un second nom, Kétet, redondant aux deux stèles.

D. Franke référence d'ailleurs un certain Sénousret – Kétet, fils de Neferyt et de Antef au groupe ANOC 8 de Simpson. Il date sa carrière à la moitié de la XII^e dynastie¹⁵⁴. Selon les différents critères de datation repris dans le tableau (annexe, Tableau 3) et selon le critère restrictif de la présence ou non de vase(s) à huile dans la scène figurée, la stèle Louvre C174 est datée du milieu de la XII^e dynastie dès Amenemhat II. Le cartel du Louvre la place au début de cette même dynastie sous le règne de Amenemhat I^{er}. Cette dernière datation ne concorde cependant pas avec le nom du propriétaire de la stèle, Sénousret, qui pourrait être inspiré de Sésostri I^{er}¹⁵⁵. Par le biais du même tableau des critères de datation, la stèle Berlin 1188 est datée du début de la XII^e dynastie. La remarque concernant le nom du défunt, signalée pour le document précédent, est également à prendre en compte. Elle est donc datée du début de la XII^e dynastie, mais après l'accession au pouvoir de Sésostri I^{er}.

ANOC 8.1 – Louvre C174 (Fig. 5.)

IDENTIFICATION : Stèle Louvre C174 / Stèle de Sénousret, chef du trésor.

DATATION : vers 1970 – 1900 avant J.-C. (début de la XII^e dynastie)¹⁵⁶, milieu de la XII^e dynastie.

SUPPORT : H. : Stèle rectangulaire exécutée en relief, 81,50 x 49,50 cm.

ÉDITION(S) : LENORMANT 33, GAYET pl. XXX et PIEHL. pl. V B.

PHOTOGRAPHIE(S) : CAPART J., 1902, *Recueil de monuments égyptiens*, Bruxelles, pl. XXII ; SIMPSON ANOC 8.1 ; Musée du Louvre ; Photos par C. Obsomer.

1. Description

La stèle est de forme rectangulaire, décorée sur une face et en relativement bon état. Le registre inférieur occupe les deux-tiers de la stèle et représente le défunt devant une table d'offrandes. Le décor est taillé dans un relief léger et peint. L'homme se tient debout et a le crâne rasé. Il porte un pectoral, des bracelets de poignets ainsi qu'un pagne long et droit. Le défunt est représenté avec quelques bourrelets au niveau du ventre. Ses proportions ne sont pas parfaitement respectées, notamment pour ses bras qui sont démesurément longs. Il se tient face à une table d'offrandes sur laquelle s'empilent les biens comestibles : une patte de bovidé, un canard troussé, différents types de pains ainsi que des fruits et légumes. Sous la table, dans un support à jarre se trouvent des aiguières et des vases à onguent. Les couleurs rouge, verte et

¹⁵⁴ FRANKE, 1984, n° 496.

¹⁵⁵ Je remercie Pr. C. Obsomer pour cette remarque.

¹⁵⁶ Cartel du Louvre.

jaune sont assez bien conservées. Un vase à huile est représenté à la hauteur du visage de l'homme. L'ensemble de cette scène est exécuté en relief dans un espace creusé. Le registre supérieur s'inscrit dans le coin supérieur droit de la stèle. Il contient le texte gravé dans le creux dans un espace en relief et peint en jaune. Le texte se présente en trois lignes sur sa partie supérieure et en quatre colonnes sur sa partie inférieure. La légende de la scène est également inscrite dans le creux, mais dans l'espace creusé dédié à la scène figurée. Le pourtour de la stèle est peint d'une succession de touches de couleur qui ont quasiment disparu.

2. Translittération et traduction

Inscription en lignes

(1) *Dī nsw ḥtp Wsir, nb Imntyw, ntr ʕ, nb ʕbdw. Prt-ḥrw t ḥnkt, ḥʕ kʕ(w) ʕpd(w), ḥt nb(t) nfr(t) wʕb(t)* (2) *n imʕḥ(w) ḥr Inpw tpy-ḏw.f, ḥtmty-bity, smr-wʕty¹⁵⁷, imy-r(ʕ) ḥnwty¹⁵⁸, S-n(y)-Wsrt, mʕʕ-ḥrw.* (3) *Dd : « ʕi.n.i m niwt.i¹⁵⁹, ḥʕi.n.i r ḥryt-ntr¹⁶⁰, ir.n.i mrrt rmt ḥsst ntrw ».*

(1) Puisse le roi faire que soit satisfait Osiris, maître des Occidentaux, grand dieu, maître d'Abydos. Une offrande invocatoire (consistant en) pains et bières, mille morceaux de viande bovine et de volaille et toutes sortes de choses parfaites et pures (2) pour le bienheureux auprès d'Anubis, Celui-qui-est-sur-sa-colline, le chancelier royal, le compagnon unique, le chambellan, Sénousret, juste de voix. (3) Dire : « Je suis venu de ma ville, je suis descendu dans la nécropole, après avoir accompli ce qu'aiment les gens et ce que louent les dieux ».

Inscription en colonnes

(1) *Ink sʕʕ mdd(w) mtn¹⁶¹, smi(w) nfr n* (2) *ḥʕb(w) sw. Ir.n.i wpwt* (3) *n nsw¹⁶², fkʕ.kwi m* (4) *ḥnwty¹⁶³. Imʕḥw Ktt¹⁶⁴, mʕʕ-ḥrw.*

(1) Je suis un homme sage et obéissant, qui fait un rapport parfait à (2) celui qui l'envoie. J'ai effectué des missions pour le roi, étant récompensé dans les appartements privés. Le bienheureux Kétet, juste de voix.

Légende

Imy-r(ʕ) prwy ḥd nbw¹⁶⁵, imy-r(ʕ) rswy (?)¹⁶⁶, S-n(y)-Wsrt.

Le responsable de la Double Maison de l'argent et de l'or, le responsable des vigiles (?), Sénousret.

¹⁵⁷ WARD, *Index*, 1299.

¹⁵⁸ WARD, *Index*, 72.

¹⁵⁹ JANSSEN, *TEA*, II Bn 26. Plusieurs attestations mais celle-ci est la seule utilisant le signe *ntr*.

¹⁶⁰ JANSSEN, *TEA*, II A 18, sans antéposition respectueuse pour le terme *ḥryt-ntr*.

¹⁶¹ JANSSEN, *TEA*, I Ar 8. Il propose la lecture *mdd mtn*, tandis que Faulkner retient également *mdd wʕt*. Les deux déterminatifs sont présents dans le mot.

JANSSEN, *TEA*, II Bc 27.

¹⁶² JANSSEN, *TEA*, II F 24.

¹⁶³ JANSSEN, *TEA*, II At 1.

¹⁶⁴ RANKE, 349, 27. Non repris dans la liste des surnoms de VERNUS, 1986.

¹⁶⁵ WARD, *Index*, 193. ; Grajetzki, 2000, p. 198.

¹⁶⁶ WARD, *Index*, 238a : "Overseer of Dreams (?)", PIERRET, p. 56, propose "chargé de la double veillée". C. Obsomer propose quant à lui : « responsable des vigiles ».

3. Commentaires

Le défunt représenté est Sénousret. Il possède les différents titres qui suivent :

- le chancelier royal, (*htmty-bity*),
- le compagnon unique, (*smr-w'ty*),
- le chambellan¹⁶⁷, (*imy-r(ḥ) ḥnwty*),
- le responsable de la Double Maison de l'argent et de l'or, (*Imy-r(ḥ) prwy ḥd nbw*),
- le responsable des vigiles, (*imy-r(ḥ) rswy*),

Les deux premiers titres sont régulièrement utilisés pour introduire une personnalité proche du roi. Les trois titres suivants précisent chacun une fonction. Le chambellan, quoique peu défini actuellement, est en lien avec l'organisation des affaires du roi. Le responsable de la Double Maison de l'argent et de l'or est une fonction remplie par certains vizirs durant l'Ancien Empire et attachée au domaine des finances¹⁶⁸. Il est également délicat de discuter de la dernière fonction avec le peu de connaissances disponibles à son propos. Quoi qu'il en soit, Sénousret semble cumuler plusieurs fonctions de premier ordre.

Le personnage de Kétet est plus délicat à déterminer. Il pourrait s'agir d'un surnom de Sénousret, bien qu'il ne soit pas référencé dans l'ouvrage de Vernus. Les autres possibilités sont d'ordre familiale, à savoir que Kétet pourrait être un père, un frère ou un fils de Sénousret. Les informations suivantes concernent ce personnage :

- A effectué une mission pour le roi,
- Récompensé dans les appartements privés du roi,

« Dire : « Je suis venu de ma ville, je suis descendu dans la nécropole, après avoir accompli ce qu'aiment les gens et ce que louent les dieux » ». Cette phrase peut être mise en lien avec la visite de Sénousret à Abydos pour les fêtes liées aux Mystères d'Osiris. Il est cependant difficile d'établir si cette visite se fit sur l'ordre du roi comme présenté dans la stèle Berlin 1204¹⁶⁹. À noter que Sénousret n'est donc pas originaire de la ville d'Abydos, qui s'est développée aux abords des temples royaux¹⁷⁰.

Il est rare qu'un individu soit nommé dans le texte principal de la stèle et ne soit pas représenté dans celle-ci. Tout laisse penser que Kétet est le surnom de Sénousret, tel que le conçoivent W.K. Simpson et D. Franke.

¹⁶⁷ Titre régulièrement attesté, cependant le sens précis de ce qui relevait de la fonction reste obscur. BIFAO 61, 1961, p. 32(c).

¹⁶⁸ OBSOMER C., 1995, p. 159.

¹⁶⁹ NACKERS S., 2003. *Les mystères d'Osiris à Abydos d'après la stèle Berlin 1204*, mémoire présenté à l'UCL, Faculté de philosophie, arts et lettres (C. Obsomer, promoteur), 2003.

¹⁷⁰ TALLET P., 2005, p. 209.

ANOC 8.2 – Berlin 1180 (Fig. 6.)

IDENTIFICATION : Stèle de Berlin 1180 - Stèle de Sénousret.

DATATION : début de la 12^{ème} dynastie.

SUPPORT : Stèle rectangulaire gravée dans le creux, 34,53 cm x 129 cm.

ÉDITION(S) : LENORMANT 34.

PHOTOGRAPHIE(S) : SIMPSON ANOC 8.2 ; photos par C. Obsomer.

1. Description

Il s'agit d'un bloc en calcaire rectangulaire gravé dans le creux et peint. Les scènes et textes sont organisés en deux parties, gauche et droite, divisés en plusieurs registres.

À gauche, au registre inférieur se retrouve la scène figurée du défunt. Il est assis en face d'une table d'offrandes. L'homme est vêtu d'une perruque longue qui ne laisse pas voir les oreilles et d'un postiche, d'un collier ainsi que d'un pagne court plissé. Sa main gauche tient une étoffe pliée et est repliée sur sa poitrine. Il est assis sur un siège à petit dossier et à pattes de félin en face d'une table d'offrandes. Le siège est surélevé par une petite estrade. Sous le siège, un personnage de taille réduite est figuré. Il est agenouillé et porte une perruque longue et un pagne court. La table d'offrandes est couverte de pains. En dessous de celle-ci se retrouve un vase à anse. Derrière l'homme assis, un personnage féminin se tient debout. Elle est vêtue d'une longue perruque tripartite, d'une robe ainsi que d'un pectoral et de bracelets de poignet et de cheville. Elle tient à la main une grande fleur de lotus éclose à proximité de son visage. À droite de la table d'offrandes se tient un second personnage féminin, d'apparence similaire, devant lequel se trouve un troisième, féminin également, de taille réduite, avec la tresse de l'enfance. Au-dessus de ce registre figuré se trouve le texte relatif au personnage masculin, présenté en quatre lignes.

À droite du relief, trois registres offrent chacun une série de personnages masculins et féminins qui se dirigent vers la gauche, vers la scène du défunt. Chaque homme est représenté de façon identique : debout, les jambes écartées, ils sont vêtus d'une perruque courte qui ne laisse pas voir leurs oreilles et d'un pagne court noué à l'avant. Certains ont un pectoral, d'autres pas. Les femmes se tiennent debout les jambes jointes. Elles portent une perruque longue ainsi qu'une longue robe. Certains personnages des deux registres inférieurs, apportent des offrandes. Celles-ci sont diverses : une patte de bovidé, de la volaille, du pain, de l'huile, de la bière, des fleurs de lotus et du lait. Les trois registres se superposent, séparés d'une ligne qui représente le sol du registre qui leur est supérieur. Toutes les scènes sont légendées. Les couleurs rouge et bleutée sont relativement bien conservées.

2. Translittération et traduction

⁽¹⁾ *Dī nsw ḥtp Hnt(y)-imntyw, ntr ʿ, nb ʿbdw. Dī fprt-ḥrw t ḥnkt, kʿ ʿpd, šs mnht, ht nb(t) nfr(t) wʿb(t) ʿnht ntr im* ⁽²⁾ *rʿ nb n kʿ n(y) imʿh(w), imy-r(ʿ) ʿhnwty, S-n(y)-Wsrt. Dd.f : « I ʿnhw tp(yw)-tʿ, swʿt(y).sn ḥr is* ⁽³⁾ *pn ḥryt-ntr, m mr(r).tn ʿnh msw.tn, ḥss tn ntrw.tn, dd.tn “tʿw ndm Hnt(y)-imntyw* ⁽⁴⁾ *r šrt n(y)t imy-r(ʿ) ʿhnwty, S-n(y)-Wsrt mʿ-ḥrw. Sʿh sw Inpw tpy-dw.f, imʿh(w) imy-r(ʿ) ʿhnwty S-n(y)-Wsrt, mʿ-ḥrw.*

⁽¹⁾ Puisse le roi faire que soit satisfait Celui-qui-préside-aux-Occidentaux, le grand dieu maître d'Abydos. Puisse-t-il donner une offrande invocatoire (consistant en) pains et bières, viande bovine et de volaille, vases d'albâtre et pièces d'étoffe, et toutes sortes de choses

parfaites et pures dont le dieu vit ⁽²⁾ chaque jour, pour le *ka* du bienheureux, le chambellan, Sénousret. Il dit : « Ô vivants qui êtes sur terre, (vous) qui passerez devant ce tombeau ⁽³⁾ de la nécropole, pour autant que vous vouliez que vos enfants vivent et que vos dieux vous louent, puissiez-vous dire : “Le souffle agréable de Celui-qui-préside-aux-Occidentaux ⁽⁴⁾ vers la narine du chambellan, Sénousret, juste de voix”. Que le glorifie Anubis, Celui-qui-est-sur-sa-colline ». Le bienheureux chambellan Sénousret, juste de voix.

Légendes de la grande scène figurée

*Hmt.f, mrt.f, nbt-pr In*¹⁷¹ *nbt im^h*.

Son épouse, son aimée, la maîtresse du domaine In, qui possède l'état de bienheureux.

*Mntw-htp.(w)*¹⁷².

Mentouhotep.

Dbht-htp : bd, t h³, hnkt h³, k³ h³, 3pd h³, šs h³, mnht h³, sntr h³, mrht h³, ht nbt h³.

La présentation d'offrandes : du natron, du pain : 1000, des pots de bière : 1000, de la viande bovine : 1000, des volailles : 1000, des vases d'albâtre : 1000, des pièces d'étoffe : 1000, de l'encens : 1000, de l'huile : 1000, toutes les choses : 1000.

*Snt.f mrt.f Rn.f-^cnh.(w)*¹⁷³.

Sa sœur, son aimée Renefânkhon.

*S³t.s Snt*¹⁷⁴.

Sa fille (à elle) Sénet.

Légendes du registre supérieur droit (de gauche à droite)

*It.f In(w)-it.f*¹⁷⁵, *m³-hrw nb im^ch*.

Son père Antef, juste de voix, qui possède l'état de bienheureux.

*Mwt.f Nfryt*¹⁷⁶ *nbt im^ch*.

Sa mère Neferyt, qui possède l'état de bienheureux.

*Sn.f Rn.f-^cnh.(w)*¹⁷⁷.

Son frère Renefânkhon.

*Sn.f S-n(y)-Wsrt*¹⁷⁸.

Son frère Sénousret.

*Sn.f B³w*¹⁷⁹.

¹⁷¹ RANKE 32, 21.

¹⁷² RANKE, 154.21.

¹⁷³ RANKE 223, 6.

¹⁷⁴ RANKE, 311.12.

¹⁷⁵ RANKE, 34.1.

¹⁷⁶ RANKE, 203.15.

¹⁷⁷ RANKE, 223.10.

¹⁷⁸ RANKE, 279.1.

¹⁷⁹ RANKE, 89.22.

Son frère Baou.

*Snt.f Wsr-Hwt-Hr*¹⁸⁰.

Sa sœur Ouser-Hathor.

*Snt.f In(w)-(i)t.f-^cnh.(w)*¹⁸¹.

Sa sœur Antefânkhon.

*Sn.f It-sn*¹⁸².

Son frère Itsen.

*Snt.f Iy*¹⁸³.

Sa sœur Iy.

Snt.f Snt.

Sa sœur Sênet.

*Sbk-nht.(w)*¹⁸⁴.

Sobeknakht.

Légendes du registre médian droit (de gauche à droite)

Wdpw : w³h.f, di.f.

L'échanson : il dépose, il donne.

In(w)-(i)t.f.

Antef.

*Hnmw*¹⁸⁵.

Khémou.

S-n(y)-Wsrt.

Sénousret.

*Snt.f Hpy*¹⁸⁶.

Sa sœur Hâpy.

*S³.s Hnnw*¹⁸⁷.

Son fils (à elle) Hénénou.

*^cnbs*¹⁸⁸.

¹⁸⁰ RANKE 86, 1.

¹⁸¹ RANKE, 34.11.

¹⁸² RANKE 51, 4.

¹⁸³ RANKE, 7.17.

¹⁸⁴ RANKE, 304.15.

¹⁸⁵ RANKE, 275.5.

¹⁸⁶ RANKE, 237.24.

¹⁸⁷ RANKE, 245.1.

¹⁸⁸ RANKE 62, 15.

Ânbech.

In(w)-(i)t.f-^cnh.(w).

Antef-ânkh.

Légendes du registre inférieur droit (de gauche à droite)

S³t-Rnnwt¹⁸⁹.

Sat-Rénénoutet.

Sbk-htp.(w)¹⁹⁰.

Sobekhotep.

S³t-B³stt¹⁹¹.

Sat-Bastet.

Nfirt-ihw.

Néferet-ihou.

Itw¹⁹².

Itjou.

Sn.f Rn.f-^cnh.(w).

Son frère Rénefânkh.

Sn.f N(y)-sw-Mntw¹⁹³.

Son frère Nésoumontou.

Kt-snb.(w)¹⁹⁴.

Ketséneb.

3. Commentaires

La stèle est dédiée au chambellan¹⁹⁵ Sénousret. Ce dernier ne présente que ce titre et aucune épithète. Le monument comporte par contre un nombre important de personnages. Les dames présentes au côté du protagoniste principale sont sa femme, sa sœur et sa nièce. Un homme de taille réduite est agenouillé sous le siège de Sénousret. Son lien avec ce dernier n'a pas été mentionné, il devait cependant occuper une place importante dans l'environnement du défunt pour avoir ainsi été placé sous son siège.

Si les acteurs de la scène figurée principale sont facilement identifiables, tous ceux présents sur les trois registres de droite sont plus difficiles à mettre en relation avec Sénousret.

¹⁸⁹ RANKE 290, 23.

¹⁹⁰ RANKE, 305.6.

¹⁹¹ RANKE 288, 11.

¹⁹² RANKE, 53.2.

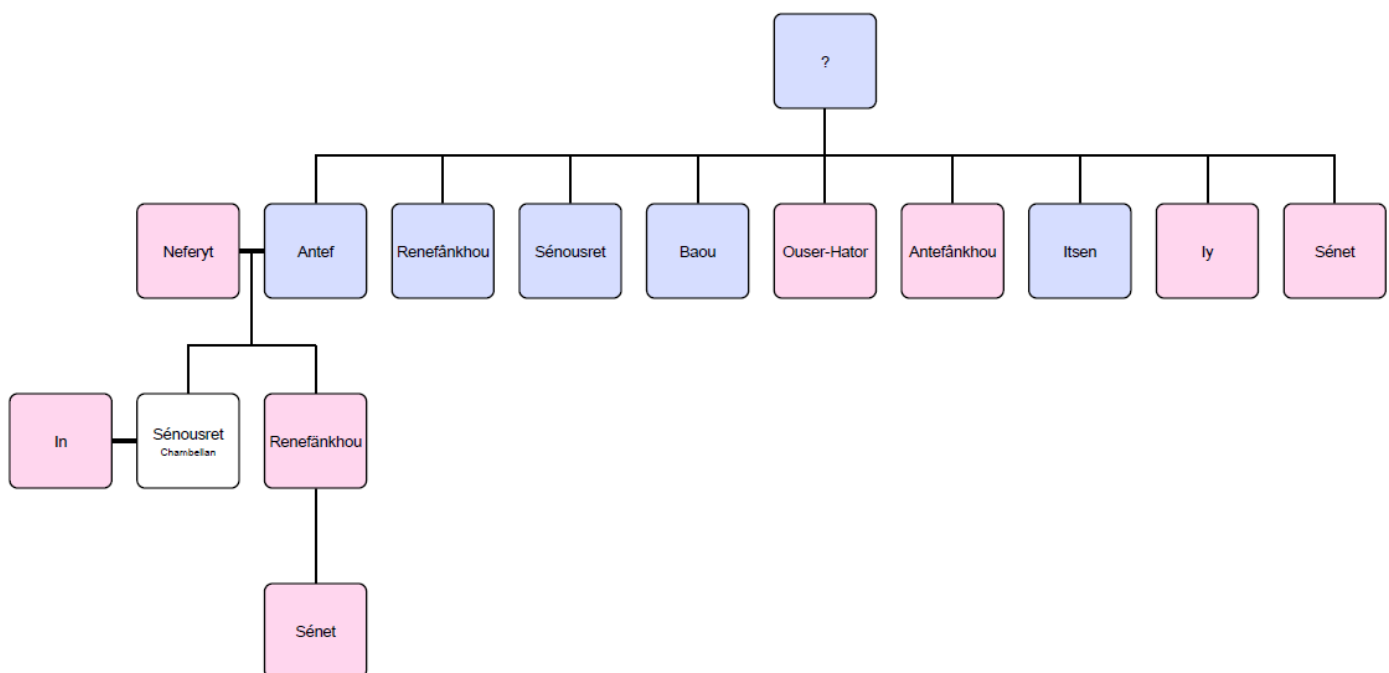
¹⁹³ RANKE, 176.14.

¹⁹⁴ RANKE 349, 19.

¹⁹⁵ Titre régulièrement attesté, cependant le sens précis de ce qui relevait de la fonction reste obscur. BIFAO 61, 1961, p. 32(c).

Les registres médians et inférieurs représentent sans doute une suite de personnes attachées au service de Sénousret. Les provisions et les offrandes qu'ils transportent en sont autant d'indices. Le registre supérieur, bien qu'indiquant tous les liens de parenté, ne stipule pas vers qui ce lien de parenté se dirige. Les deux hypothèses possibles sont que ce sont soit les frères et sœurs du défunt, soit ses oncles et tantes. L'étude des critères de datation ne permet pas de départager ces deux propositions. K. Pflüger souligne que la nouvelle génération, issue du mariage, est d'une grande importance et très régulièrement représentée sous la XI^e et le début de la XII^e dynastie. Cependant, la présence des ancêtres de la famille de sang sur les stèles privées se développe dès la XI^e dynastie jusque Amenemhat III¹⁹⁶. Cette stèle étant datée du début de la XII^e dynastie, les deux préférences peuvent se rencontrer. La famille par alliance est représentée sur la scène figurée principale. Il est donc envisageable de penser que le registre secondaire ait été réservé à sa famille de sang. D'autant plus que les parents du défunt sont représentés dans la zone de la scène principale mais à hauteur et en taille identique au registre supérieur de droite qui est secondaire.

ANOC 8.2 - Berlin 1188



Conclusion

La principale question relative à ce chapitre concerne l'association de la stèle Louvre C174 et Berlin 1188 au sein du même groupe ANOC. Les arguments de W.K. Simpson sont de trois ordres. Le premier est leur origine commune lors de la vente aux enchères de 1857 en lots consécutifs. Le second fait correspondre les noms des deux propriétaires des stèles : Sénousret. Enfin, le plus controversé, concerne le second nom du propriétaire de Louvre C174 (Kétet) avec

¹⁹⁶ PFLÜGER K., 1947, p. 128-133.

le dernier personnage du registre inférieur de droite qui se nomme Ket-Seneb (ou Keta-Seneb)¹⁹⁷.

Comme cela est visible sur le tableau des critères de datation (Annexes, Tableau 3), seuls deux éléments sont identiques aux stèles examinées : le piquet de tente (𓆎) en position horizontale et la présence de bracelets. D'un point de vue stylistique et typologique, ces deux documents n'ont rien en commun l'un avec l'autre.

La présence des deux Kétet ne semble pas être un élément recevable pour justifier l'association des deux stèles. Dans le premier cas, il s'agit du second nom du propriétaire, représenté grand et puissant, dans le second il s'agit du dernier personnage de la dernière ligne, celle des serviteurs. Son nom n'est d'ailleurs pas strictement identique. Il est peu probable que le dernier personnage du dernier registre ait un lien avec Sénousret-Kétet, porteur de plusieurs titres. Reste que les deux propriétaires portent le même nom et possèdent un titre en commun.

Les deux hypothèses sont donc que soit, ces deux stèles n'ont aucun rapport l'une avec l'autre, soit la stèle Berlin 1188 est antérieure à la création de la stèle Louvre C174. Sénousret, lors d'un second voyage à Abydos, ayant déjà associé un large nombre des membres de sa famille, a commandé une stèle tout à son honneur.

¹⁹⁷ SIMPSON W. K., 1974, p. 23.

Chapitre 3 – ANOC 11

Introduction

Le groupe ANOC 11 réuni par W.K. Simpson comprend deux stèles : CCG 20016 et CCG 20017. L'édition de Simpson comporte étonnamment plusieurs erreurs. La première concerne le numéro attribué aux stèles, qui ne correspond pas au numéro peint sur le bas des monuments, visible sur les photos. Ainsi la stèle CCG 20016 selon Simpson a le numéro 20017 peint à sa base et inversement sur la seconde stèle. Cette erreur est confirmée par le Catalogue général des antiquités égyptiennes du musée du Caire, que nous suivrons ici. La seconde concerne l'interprétation des données relatives aux personnages de ce groupe.

Ces deux stèles sont, à quelques détails près, identiques, seuls le nombre et la disposition des offrandes varient. Celles-ci prennent d'ailleurs une place considérable dans l'espace réservé à la scène figurée. W.K. Simpson spécifie qu'il est intéressant de pouvoir ainsi comparer le travail d'un même sculpteur dans les variations de son répertoire limité d'éléments à sculpter¹⁹⁸. Le texte, autre élément qui varie quelque peu, étant plus long sur l'une des deux stèles, force la scène figurée de la dame, identique de chaque côté, à descendre. Quelques lignes tracées sous celle-ci ont été enlevées en conséquence.

D. Franke propose une fiche pour le personnage de Khnoum, mentionné sur chacune des deux stèles, et date ses années de service vers la fin de XII^e dynastie, voire le début de la XIII^e dynastie¹⁹⁹. L'analyse du tableau de datation (annexes, Tableau 4), en plus de marquer la grande ressemblance entre les deux documents, indique également que ceux-ci peuvent être datés à la XII^e dynastie. Les arguments en faveur d'une datation au début de la XII^e dynastie sont la grande concordance des critères pour cette période ainsi que la présence d'objets domestiques dans les offrandes. Selon Pflüger, les représentations de ceux-ci, en effet, deviennent rares dès le règne de Sésostri I^{er} et disparaissent des stèles privées après Amenemhat II. Un autre argument est l'absence du « titre » *nbt-pr* pour qualifier les femmes représentées. Selon C. Obsomer, cette qualité était associée à la mention du nom d'une femme très régulièrement dès le milieu de la XII^e dynastie. De plus, il serait peut-être envisageable de considérer ces dames seules en scène à l'instar des stèles où seul un homme de grande taille est représenté. Cette hypothèse confirmerait une datation du début de la XII^e dynastie. De nombreux critères sont aussi en faveur d'une datation à la seconde moitié de la dynastie. Cependant a contrario de l'avis de D. Franke, la présence d'un *n k3 n(y) im3h* avant le nom est inexistante sous la XIII^e dynastie²⁰⁰.

¹⁹⁸ SIMPSON W.K., 1974, p. 23.

¹⁹⁹ FRANKE, 475.

²⁰⁰ OBSOMER C., 1993.

ANOC 11.1 – CCG 20017 (CCG 20016 dans W.K. Simpson) (Fig. 7.)

IDENTIFICATION : Stèle CCG 20017

DATATION : Début de la XII^e dynastie.

SUPPORT : Stèle rectangulaire gravée dans le creux, 59 cm x 32,5 cm.

ÉDITION(S) : Catalogue général des antiquités égyptiennes du musée du Caire, N°20001-20780, p. 16-17.

PHOTOGRAPHIE(S) : SIMPSON, ANOC 11.1.

1. Description

La stèle est de forme rectangulaire, utilisée en portrait. Elle est surmontée d'une corniche à gorge ornée d'une rangée de palmes (peintes en blanc, rouge et vert) à l'image d'une stèle « fausse-porte » si ce n'est que l'ensemble est gravé dans le creux. Elle ne possède pas de cintre. Elle est divisée en trois registres. Les registres inférieurs présentent la défunte à droite (registre 1), assise devant un tas ordonné d'offrandes (registre 2) : des volailles troussées, des vases, des pains, des oignons, de la bière, divers fruits et légumes ainsi que plusieurs objets de la vie courante. La défunte est vêtue d'une longue perruque tripartite, d'une robe ainsi que d'un pectoral. Elle tient à la main une grande fleur de lotus éclos. Elle est assise sur un siège à petit dossier et à pattes de félin. Entre les pieds de la chaise, une petite scène légendée, d'allure moins travaillée, est représentée : une femme à longue perruque tripartite debout devant une table basse ou un coffre. Le registre supérieur comporte le texte relatif à la défunte réparti en cinq lignes. Le texte est incisé dans le creux de même que la scène figurée. Cependant certains éléments sont creusés dans leur entièreté tandis que de nombreux détails ne sont que incisés sur leurs contours. Les côtés latéraux de la stèle sont décorés d'un bandeau qui alterne des touches de vert séparées par des lignes blanches. Le côté inférieur est une succession de cinq lignes.

2. Translittération et traduction

⁽¹⁾ *Mry nsw pw*²⁰¹ *Wsir, Hnt(y)-imntyw, (Ws)ir nb Ddw, sš nb šdt(y).f(y), rmt nbt* ⁽²⁾ *sdmty.sn, wʿb nb mʿʿt(y).f(y), dd.tn* : « *Hs Wsir, sʿh Inpw, tpy-dw.f, nb tʿ-dsr*, ⁽³⁾ *Snt-īt.s*²⁰², *mʿʿ(t)-hrw. Hʿ t hnt, kʿ ʿpd, ht nb(t) ʿnht ntr im n kʿ n(y) Snt-īt.s, mst.(n) Sʿt-Rrwtt*²⁰³. ⁽⁴⁾ *In it.(i) ir(w).n nn, (rh)-nsw mʿʿ mr(y).f, šms(w) hm.f r nmmt.(f)*²⁰⁴, *wd(w) wd irt mrt.f m hrt hrw n(y)t* ⁽⁵⁾ *rʿ nb*²⁰⁵, *sʿb smsw h(ʿy)t*²⁰⁶, *sdm(w) sdm wʿ.(w) m ist*²⁰⁷ *Hnmw*²⁰⁸, *mʿʿ-hrw, ms(w).n Snt-īt.s, mʿʿ(t)-hrw*.

²⁰¹ *Pw* avec un valeur d'interpellation comme le I au commencement de l'appel aux vivant dans une présentation assez originale. Attestation identique sur la seconde stèle de ANOC 11 (CCG 20017).

²⁰² RANKE, 311.13.

²⁰³ RANKE, 291. 4.

²⁰⁴ Cfr JANSSEN II Fu 11 et suiv., qui ne relève pas cette attestation.

²⁰⁵ FAULKNER, p.203.

²⁰⁶ WARD, *Index*, 1309.

²⁰⁷ Cfr JANSSEN II Fo 12 et suiv. qui ne relève pas cette attestation. ; WARD, *Index*, 1504 qui renvoie à WARD, *Index*, 1275 : *sʿb sdm(w) sdm wʿ.(w) m ist*. (Senior Judge of Hearing Alone in the Palace) qui peut sans doute être mis en lien avec la formule *sʿb smsw h(ʿy)t* présente juste avant.

²⁰⁸ RANKE, 275.5.

(1) Ô aimé du roi et d'Osiris Celui-qui-préside-aux-Occidentaux, Osiris maître de Djédou, tout scribe qui lira, toute personne (2) qui entendra et tout prêtre qui verra, puissiez-vous dire : « Qu'Osiris loue et qu'Anubis, Celui-qui-est-sur-sa-colline, le maître de la Terre Sacrée, glorifie (3) Sénetitès, juste de voix. Mille pains, de la bière, de la viande bovine, de la volaille et toutes sortes de choses dont le dieu vit pour le *ka* de Sénetitès, qu'a enfantée Satréroutet ». (4) C'est (mon) père qui a fait cela, le (courtisan) royal véritable, son aimé, qui accompagne sa Majesté dans (ses) déplacements, qui établit l'ordre d'accomplir ce qu'il aime (5) quotidiennement, le dignitaire, l'aîné du portique qui entend ce qu'un seul peut entendre au palais, Khnoum, juste de voix, qu'a enfanté Sénetitès, juste de voix.

Légende en bas

« *ntyw n k3 n(y) hnwt.i* »

« De la myrrhe pour le *ka* de ma maîtresse ».

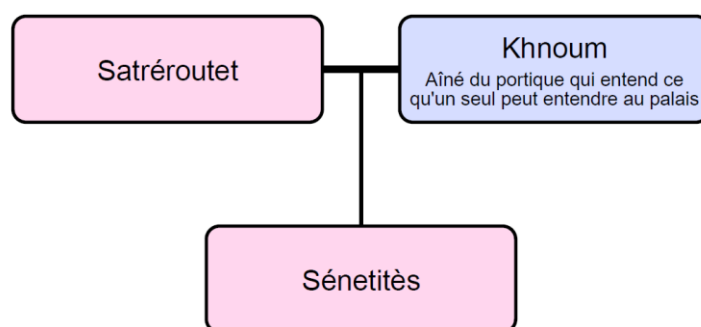
3. Données familiales

Cette stèle est dédiée par Khnoum à sa fille Sénetitès, fille de Satréroutet. Khnoum possède plusieurs titres et épithètes :

- Le courtisan royal véritable,
- Qui accompagne sa Majesté dans ses déplacements,
- Qui établit l'ordre d'accomplir ce qu'il aime quotidiennement,
- Le dignitaire,
- L'aîné du portique,
- Qui entend ce qu'un seul peut entendre au palais,

Ce qui fait de lui un proche du roi, il semble même prendre directement ses ordres de celui-ci et l'accompagner régulièrement pour s'occuper d'affaires qui demandent de la discrétion.

ANOC 11.1 -CCG 20016



ANOC 11.2 – CCG 20016 (CCG 20017 dans W.K. Simpson) (Fig. 8.)

IDENTIFICATION : Stèle CCG 20016

DATATION : XII^e dynastie (Moyen Empire)

SUPPORT : Stèle rectangulaire gravée dans le creux, 65 cm x 32.5 cm.

ÉDITION(S) : Catalogue général des antiquités égyptiennes du musée du Caire, N°20001-20780, p. 17-18.

PHOTOGRAPHIE(S) : SIMPSON, ANOC 11.2.

1. Description

La stèle est de forme rectangulaire, utilisée en portrait. Elle est surmontée d'une corniche à gorge ornée d'une rangée de palmes (peintes en blanc, rouge et vert) à l'image d'un stèle « fausse-porte » si ce n'est que l'ensemble est gravé dans le creux. Elle ne possède pas de cintre. Elle est divisée en trois registres. Les registres inférieurs présentent la défunte à droite (registre 1), assise devant un tas ordonné d'offrandes (registre 2) : des volailles troussées, de la viande bovine, des vases, des pains, des oignons, de la bière, divers fruits et légumes ainsi que plusieurs objets de la vie courante. La défunte est vêtue d'une longue perruque, d'une robe ainsi que d'un pectoral. Elle tient à la main une grande fleur de lotus éclos. Elle est assise sur un siège à petit dossier et à pattes de félin. Entre les pieds de la chaise, une petite scène légendée, d'allure plus grossière est représentée : une femme à longue perruque tripartite debout tient plusieurs paniers et filets. Le registre supérieur comporte le texte relatif à la défunte réparti en six lignes. Le texte est incisé de même que la scène figurée. Cependant certains éléments sont creusés dans leur entièreté tandis que de nombreux détails ne sont que incisés sur leurs contours. Les côtés latéraux de la stèle sont décorés d'un bandeau qui alterne des touches de vert séparées par des lignes blanches. Le côté inférieur est une succession de trois lignes.

2. Translittération et traduction

⁽¹⁾ *Nsw mry Wsir Hnt(y)-immyw pw, w^cb nb, hm-ntr nb, rmt nbt, sw³ty.sn hr ^cb³ pn ⁽²⁾ n(y) dt m hd (m) hsf(t), ndm ib.tn m nsw.tn m (Ws)ir nb Ddw. ⁽³⁾ Dd.tn : « h³ t hnkt, k³ 3pd, sntr, mrht, ht nb(t) ^cnh^t ntr im n k³ n(y) im³ht hr Hwt-Hr, ⁽⁴⁾ nbt-T³wy, ^cnh^t, mrt, hr ntr ^c, nb pt, Snt-ît.s, m³^ct-hrw, mst.n Mst.n.ⁱ²⁰⁹ m³^ct-hrw. ⁽⁵⁾ In s³ mry n(y) ht.i, rh-nsw m³^c mr(y).f, s³b sdm(w) sdmt w^c.(w) m ist, mh-in nsw m nd⁻⁽⁶⁾r(3) n.f²¹⁰, hry-sst³ n(y) sdmt w^c, Hnmw²¹¹, m³^c-hrw, ir(w).n nn n-mrwt ^cnh rn.(i) hr.s n dt.*

⁽¹⁾ Ô celui qu'aime le roi, Osiris, Celui-qui-préside-aux-Occidentaux, tout prêtre-wâb, tout prêtre, toute personne, vous qui passerez devant cette table d'offrandes ⁽²⁾ d'éternité, en allant vers le nord et vers le sud, que votre cœur soit joyeux grâce à votre roi et grâce à Osiris, le maître de Djédou. Puissiez-vous dire : « Mille pains, de la bière, de la viande bovine, de la volaille, de l'encens, de l'huile et toutes sortes de choses dont le dieu vit pour le ka de la bienheureuse auprès d'Hathor, ⁽⁴⁾ maîtresse des Deux Terres, vivante et aimée, et auprès du grand dieu, le maître du ciel, Sénetitès²¹², juste de voix, qu'a enfanté Mésetèni, juste de voix ».

²⁰⁹ RANKE, p. 165.17 : "celle qui m'a enfantée".

²¹⁰ JANSSEN, TEA, II Ax 38.

²¹¹ RANKE, 275.5.

²¹² RANKE, 311.13.

⁽⁵⁾ C'est le fils aimé de mon ventre, le courtisan royal véritable, son aimé, le dignitaire qui entend ce qu'un seul peut entendre au palais, le confident du roi dans le fait ⁽⁶⁾ de lui donner conseil, le préposé aux affaires confidentielles à entendre seul, Khnoum, juste de voix, qui a fait cela afin que mon nom vive à cause de cela pour l'éternité.

Légende en bas

*Wdpwyt*²¹³ *Mrt-ḥnwt.s*²¹⁴ : « *n k3 n(y) ḥnwt.(i), m3t-ḥrw* ».

La servante Méret-hénoutès « pour le *ka* de (ma) maîtresse, juste de voix ».

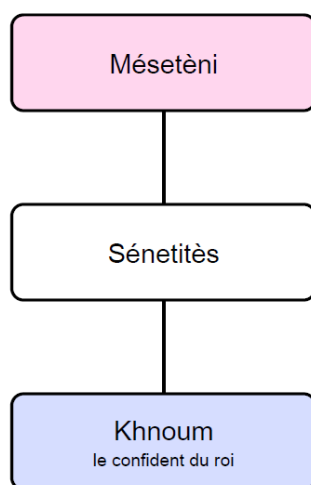
3. Commentaires

Cette stèle est dédiée par Khnoum à sa mère Sénetitès, fille de Mésetèni. Khnoum présente plusieurs de ses titres et épithètes :

- Le courtisan royal véritable,
- Le dignitaire qui entend ce qu'un seul peut entendre au palais
- Le confident du roi dans le fait de lui donner conseil,
- Le préposé aux affaires confidentielles à entendre seul,

Khnoum est dans l'entourage proche du roi. Il a par ailleurs comme fonction de donner des conseils et des avis au roi concernant des affaires confidentielles.

ANOC 11.2



Conclusion

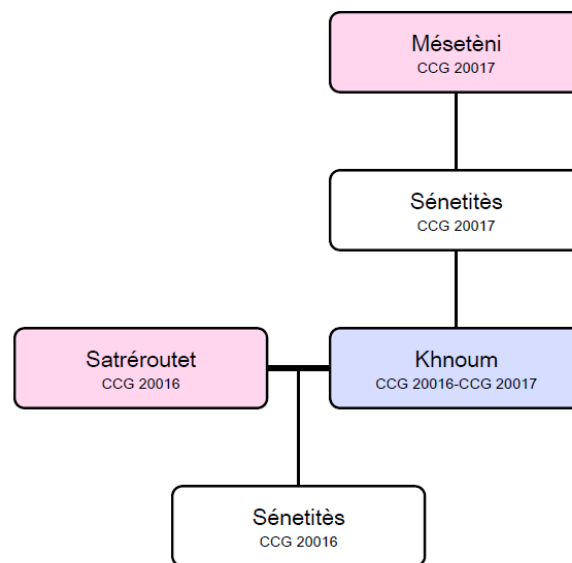
Il est plutôt rare qu'un homme commande deux stèles pour les femmes importantes de sa vie et ce sans se faire représenter dessus. Il en profite cependant pour étaler ses titres et sa titulature sur les deux stèles. Ces qualités sont somme toute assez semblables. Elles décrivent un personnage connu du roi, voire même assez proche de lui, avec pour occupation celle de discuter avec lui de sujets dont le reste de l'entourage du roi ne pouvaient être mis au courant.

²¹³ WARD, *Index*, 772.

²¹⁴ Pas dans RANKE.

Khnoum commande une première stèle pour sa fille Sénétitès (fille de Satréroutet) et une seconde pour sa mère, qui se nomme également Sénétitès (fille d'une mère inconnue, Mésetni signifiant « celle qui m'a enfantée »). Ces noms semblables peuvent prêter à confusion, surtout avec des stèles presque identiques. Simpson propose ainsi que Sénétitès soit la même personne sur les deux stèles. La première étant dédiée par son fils (Khnoum) et la seconde par son père (Khnoum)²¹⁵. Mais les traductions des stèles ne permettent pas cette hypothèse, chaque Sénétitès ayant une mère différente.

ANOC 11



²¹⁵ SIMSPON W.K., 1974, p. 23.

Chapitre 4 – ANOC 13

Introduction

Deux stèles (CCG 20040 et BM 567) et une table d'offrandes (CCG 23019) sont réunies dans le groupe ANOC 13 constitué par W.K. Simpson. Elles sont dédiées à Amenemhat²¹⁶, le responsable de l'entrepôt. Ce sont de grandes stèles dont le maximum d'espace a été utilisé pour rédiger le texte. Le défunt est représenté très simplement, la stèle BM 567 ne comporte pas de table d'offrandes. Celle associée à ce groupe est également couverte au maximum par du texte, même les bords de la pièce sont annotés.

Le groupe est daté de façon précise par l'année de règne et le cartouche royal inscrit au sommet de la stèle BM 567. Le tableau de datation a donc fonctionné dans le sens opposé à sa fonction principale et les caractéristiques du groupe ANOC 13 sont venues remplir l'outil (Annexes, Tableau 5).

ANOC 13.1 – CCG 20040 (Fig. 9.)

IDENTIFICATION : Stèle CCG 20040

DATATION : Aux alentours de l'an 13 d'Amenemhat II (cfr. BM 567).

SUPPORT : Stèle rectangulaire en calcaire, 90 cm x 54 cm dont le sommet est cassé.

ÉDITION(S) : Catalogue général des antiquités égyptiennes du musée du Caire, N°20001-20780, p. 50.

PHOTOGRAPHIE(S) : SIMPSON ANOC 13.1.

1. Description

La stèle de forme rectangulaire est détériorée sur sa partie supérieure. Gravée dans le creux dans des espaces en relief, elle est composée de deux registres. Le registre inférieur comprend la scène figurée du défunt debout devant la table d'offrandes. Il est représenté avec quelques bourrelets et les cheveux rasés. Il porte un pagne long noué à l'avant par un nœud visible. Il porte également un pectoral. La table d'offrandes est basse et supporte différents morceaux de viandes (pattes de bœuf, cuissots, côtes), différents types de pain et des oignons. Le registre supérieur comporte le texte relatif au défunt dont il reste les douze lignes inférieures. Les quatre dernières lignes sont moins longues afin de laisser de la place à la figuration du défunt. On notera la disposition en colonnes des termes désignant les personnes à qui s'adresse l'appel aux vivants, dans la partie gauche des lignes 7 et 8.

2. Translittération et traduction

^(x+1) [...t ... pr n...] ⁽²⁾ Wsir, ih m³.i Wp-w³wt, wbn.fm ntr. Sdm...⁽³⁾ šn²¹⁷, shb.fmrw wr(y)t. D³ n.i Mhwn^c.f, shtp.f h³(w)t ⁽⁴⁾ s^ch(w). Sdm.i hnw.sn, (n)ik(w) sbi m prt sm. ⁽⁵⁾ 3h.<t>i m-m 3h(w) grh n(y) h(3)kr, m³(w) ⁽⁶⁾ Hr-mhty. Šms.i sw m Hr-rsy, dw³(w) Nwt wrt, 'Irt R^c ⁽⁷⁾ m³.w m wrt ihw.

²¹⁶ FRANKE D., 1984, Fiche n° 74.

²¹⁷ Déterminatif O47 (Nhn) ou N23 (t³).

(x + 1) ... (2) ... Osiris, de sorte que je voie Oupouaout, quand il brille en tant que dieu. Que [...] entende [...] (3) ..., quand il rend festif les canaux du temple-wryt²¹⁸. Que vers moi Méhoun étende son bras, quand il pourvoit aux besoins de l'autel (4) des dignitaires. Que j'entende leur jubilation quand le rebelle est châtié lors de la procession du prêtre Sem²¹⁹. (5) Que je sois glorifié parmi les esprits-*akh* durant la nuit de la fête Haker, quand on a vu (6) l'Horus du Nord. Que je puisse l'accompagner en tant qu'Horus du Sud, quand on a adoré Nout la grande, tandis que l'Œil de Rê (7) est vu comme la (plus) grande des vaches.

(8) *Im³h imy-r(³) šnˆ(w), Imn-m-h³t, m³ˆ-hrw, (7a) dd.f : « I (7b) h³ty-ˆ imy-r(³) hm(w)-ntr nb, (7c) htmty-ntr nb, (7d) sš hwt-ntr nb, (7e) hr(y)-hbt nb²²⁰, (7f) mty n(y) s³²²¹ nb, (7g) hm-ntr ˆs³²²² nb, (9) hprr(y).f(y) m hwt-ntr tn n(y)t Wsir, (10) k³ T³-wr, m mrr tn Inpw, ntr (11) bnr mr(w)t²²³, dd.tn : « h³ m t hnkt, (12) k³ ³pd n im³h imy-r(³) šnˆw, Imn-m-h³t, m³ˆ-hrw. »*

(8) Le bienheureux responsable de l'entrepôt, Amenemhat, juste de voix, (7a) il dit : « Ô (7b) tout prince, responsable des prêtres, (7c) tout chancelier du dieu, (7d) tout scribe du temple, (7e) tout lecteur, (7c) tout contrôleur d'une phylê (sc. équipe de prêtres), (7g) tout prêtre ordinaire, (9) qu'il y aura dans ce temple d'Osiris, (10) le taureau de Ta-our, pour autant qu'Anubis²²⁴, le dieu (11) aimable, vous aime, puissiez-vous dire : « Mille pains et pots de bière, (12) morceaux de viande bovine et de volaille pour le bienheureux responsable de l'entrepôt Amenemhat, juste de voix. »

3. Commentaires

Une grande partie de la stèle est consacrée à décrire les souhaits du défunt de participer à diverses festivités dont les Mystères d'Osiris. La formulation est différente, mais proche des phrases de la « formule d'Abydos ». La seconde partie inclut un appel aux vivants en décrivant nombre de personnes dans la partie invocatoire. Il mentionne ensuite son titre de « responsable de l'entrepôt » et son nom.

²¹⁸ LICHTHEIM, p. 117, préconise de lire *mrw* comme des vases à eau et *wryt* comme le nom d'un sanctuaire. *Mrw* utilise les trois signes du canal et cela semble plus logique de rendre festif des canaux, sur lesquels les Egyptiens se déplacent aisément que de rendre festifs des vases à eau. *wryt* utilise le *pr* comme déterminatif, ce qui confirme un mot désignant un lieu.

²¹⁹ Lichtheim évoque les ennemis de Seth tués lors des mystères d'Osiris, pendant le jeu des Horus.

²²⁰ WARD, 1076. La stèle BM 567 y est référencée alors qu'elle ne contient pas ce titre. La BM 567 fait partie du même groupe ANOC 13.

²²¹ WARD, 803.

²²² WARD, 906. La stèle y est référencée.

²²³ FAULKNER, p. 83.

²²⁴ Lichtheim préconise de lire Oupouaout comme dans la phrase similaire de la stèle CCG 20538, lignes 5 où le nom est épilé.

ANOC 13.2 – BM EA 567 (Fig. 10.)

IDENTIFICATION : Stèle Londres BM EA 567.

PROVENANCE PROBABLE : Abydos. La stèle fut rapportée d'Égypte au 19^e siècle par Giovanni Anastasi, un marchand grec d'antiquités habitant Alexandrie. Le British Museum acquiert l'objet en 1839²²⁵.

DATATION : An 13 d'Amenemhat II.

SUPPORT : Stèle au sommet arrondi, calcaire incisé. 102,5 cm x 66,5 cm, profondeur : 18,5 cm, poids estimés : 300 kg²²⁶.

ÉDITION(S) : HTBM II, pl. 5.

PHOTOGRAPHIE(S) : SIMPSON ANOC 13.1 / British Museum.

BIBLIOGRAPHIE :

- SHARPE S., 1862, p. 10 n° 567 ;
- SHARPE S., 1881, pl. LXXVIII ;
- SPIEGEL J., 1973, p. 29, 64, 82ss ;
- FRANKE D., 1984, n° 74 ;
- LICHTHEIM M., 1988, p. 114-116 ;
- OBSOMER C., 1995, p. 70-71.

1. Description

La stèle rectangulaire est cintrée. Elle est divisée en trois registres. Dans le registre inférieur gauche, se retrouve la scène figurée du défunt, exécutée en relief dans un espace creusé. Il est représenté debout, quelques bourrelets sur le ventre, la main gauche sur le torse. Ses cheveux sont rasés. Il porte un pagne long, une queue animale dépasse entre les jambes du défunt. Il porte un pectoral et des bracelets de poignet. La scène figurée dépasse au niveau du pagne et du pied sur le registre situé à la droite. Celui-ci comporte quatre colonnes de texte hiéroglyphique, qui constituent la fin du texte de vingt-quatre lignes figurant au registre supérieur (lignes 1-16) et dans la partie inférieure droite (lignes 17-24). Le texte est gravé dans le creux dans un espace en relief. Les ailes de l'abeille du *nsw-bity* dépassent sur le bandeau décoratif qui entoure la stèle.

2. Translittération et traduction

⁽¹⁾ *Rnpt-sp 13 hr hm n(y) nsw-bity* ⁽²⁾ *(Nbw-k3w-Rc) | di.(w) ʿnh dt r nhh. Di nsw htp Wsir nb* ⁽³⁾ *Ddw, Hnt(y)-imntyw nb 3bdw, Wp-w3wt hnt(y) 3bdw,* ⁽⁴⁾ *Hkt hnʿ Hnmw, ntrw nb(w) 3bdw. Di.sn prt-hrw t hnkt, k3 3pd, šs mnht, ht nbt nfr(t) prt m-* ⁽⁵⁾ *b3h ntr ʿ3.*

⁽¹⁾ An 13 sous la Majesté du Roi de Haute et Basse-Égypte ⁽²⁾ vivant soit-il éternellement. Puisse le roi faire que soit satisfait Osiris maître ⁽³⁾ de Djédou, Celui-préside-aux-Occidentaux, le maître d'Abydos, Oupouaout, Celui qui préside à Abydos, ⁽⁴⁾ Héka et Khnoum, les dieux maîtres d'Abydos. Puissent-ils donner une offrande invocatoire (consistant en) pains et bières, viande bovine et de volaille, vases d'albâtre et pièces d'étoffe, et toutes sortes de choses parfaites qui sortent en présence ⁽⁵⁾ du Grand Dieu.

²²⁵ Site internet du British Museum "Collection Online".

²²⁶ OBSOMER C., 1995, p. 70.

Ms.t(w) n.f^c wy hr htp(t) m hbw n(y)w hryt-ntr hn^c šmsw n(y) Wsir tp(yw)-^c hprw hr h3t. S3h (s)w²²⁷ (6) wrw n(y)w Ddw, šnyt imyt 3bdw. Wp.f w3wt mrrt.f m htp⁽⁷⁾ hn^c df^{(c}w). Sk3 sw imyw T3-wr, w^cb(w) n(y)w ntr^c. Rd.t(w) n.f^c wy m Nšmt hr w3wt Imnt. D(s).f hpwt²²⁸ M⁽⁸⁾sktt. Skd.f M^cndyt. Dd²²⁹.t(w) n.f^c « Tw m htp » in wrw n(y)w 3bdw. D3.f hn^c ntr^c 3 m⁽⁹⁾ d3t-ntr r R(3)-Pkr, Nšmt wrt r nmmt.s m hbw n(y)w hryt-ntr. S3h sw⁽¹⁰⁾ K3 Imnt, hkn.f hn^c.f m hpwt.f²³⁰. Sdm.f hnw m r(3) n(y) T3-wr, (m) H3kr, Grh n(y) (11) Sdrt, m Sdryt n(y)t Hr-šn. Dndn.f w3wt nfr(w)t hr pg3w 3ht imnt(y)t. S3h sw⁽¹²⁾ Hnmw, Hkt, tpy(w)-^c hpr(w) hr h3t hr mshnt n(y)t 3bdw, pr(w) m r(3) n(y) R^c ds.f m dsr(w) (13) 3bdw. Di.sn n.f htp w^cb.ti hn^c šmsw n(y) Wsir. S3h sw imyw T3-wr, shnt Wsir (14) st.f r wrw imyw T3-dsr. B^ch.f m htp, df3w h3mt-ht im n Wsir m W3⁽¹⁵⁾g, m Dhwtyt, m rk^h, m tp(y)-rnpt, m hbw nbw irrw n ntr^c. Ms n.f⁽¹⁶⁾ Mhwn^c.f hr htp(t) n(y)t ntr^c. Hms.f hr wnmy n(y) Wsir m-h3t s^chw. Spr.f r ntr^c, (17) šms.f sw m w3wt.f nb(w)t w^cb(w)t. Šsp.f ht hr (18) htp 3 m hrt (hrw n(y)t) r^c nb ».

Qu'on lui apporte les deux bras chargés d'offrandes pendant les fêtes de la nécropole avec l'escorte d'Osiris, les ancêtres venus à l'existence avant. Que le glorifient les ⁽⁶⁾ grands de Djédou et les courtisans qui sont dans Abydos. Puisse-t-il ouvrir les routes qu'il désire avec des offrandes ⁽⁷⁾ et des provisions. Que l'exaltent ceux qui sont dans le nome de Ta-our, les prêtres du Grand Dieu. Qu'on lui donne les deux bras dans la Néchémet sur les chemins de l'Occident. Puisse-t-il dégager les déplacements à la rame²³¹ de ⁽⁸⁾ la Mésektet. Puisse-t-il manœuvrer la Mândjyt. Qu'on lui dise « Bienvenue en paix » par les grands d'Abydos. Puisse-t-il naviguer avec le grand dieu lors de ⁽⁹⁾ la navigation divine vers Ro-Péqer, et la grande Néchémet dans ses déplacements pendant les fêtes de la Nécropole. Que le glorifie le Taureau de l'Occident, quand il se réjouit/il est installé avec lui lors de ses déplacements à la rame²³². Puisse-t-il entendre la jubilation dans la bouche de Ta-our (lors de) la fête Haker, la fête de la Nuit ⁽¹¹⁾ de dormir, pendant la fête de la Dormition d'Horus-chen. Puisse-t-il emprunter les beaux chemins sur les étendues de l'horizon occidental. Que le glorifient ⁽¹²⁾ Khnoum, Héket et les ancêtres venus à l'existence autrefois sur la Meskhénet d'Abydos et sortis de la bouche de Rê lui-même, lors de la consécration d'⁽¹³⁾Abydos. Puissent-ils lui donner des offrandes purifiées avec l'escorte d'Osiris. Que ceux qui sont dans le nome de Ta-our le glorifient, tandis qu'Osiris promeut ⁽¹⁴⁾ sa place devant (celle des) grands de la Terre Sacrée. Puisse-t-il regorger d'offrandes, de provisions et d'offrandes *khamet-khet* destinées à Osiris pendant la fête Ouag, ⁽¹⁵⁾ la fête de Thot, la fête de l'incendie, le fête du premier de l'an et toutes les fêtes célébrées pour le grand dieu. Que ⁽¹⁶⁾ Méhoun lui présente son bras chargé des offrandes du grand dieu. Puisse-t-il s'asseoir à la droite d'Osiris, devant les dignitaires. Puisse-t-il parvenir au grand dieu afin de l'accompagner sur tous ses chemins purs. Puisse-t-il recevoir des choses sur ⁽¹⁸⁾ la grande table d'offrandes, chaque jour.

²²⁷ Le texte atteste *S3h tw wrw n(y)w Ddw* « Que les grands de Djédou soient glorifiés ». Mais cfr. Louvre C3 et Munich Gl WAF 35 offrent cette version.

²²⁸ La stèle est un peu abîmée mais on perçoit les trois traits du pluriel.

²²⁹ Le cobra ressemble à une vipère car la queue qui redescend n'est pas représentée. Il est cependant bien dressé et différent des vipères.

²³⁰ LICHTHEIM, 1988, p. 115. Proposition de traduction pour la partie détériorée.

²³¹ Voir POSTEL, BIFAO, 2003, p. 398-401.

²³² Variantes : *hkn.n.f* (Louvre C 3), *hkn(w) hn^c.f* (Munich Gl. WAF 35). Voir POSTEL, BIFAO, 2003, p. 402-3.

Imy-r(3) šnʿw²³³ Imn-m-ḥ3t²³⁴, nb im3ḥ, dd.f : « Ir.n.i⁽¹⁹⁾ g(r)t mʿḥt²³⁵ tn ḥr mshnt n(y)t 3bdw, T3-dsr⁽²⁰⁾ 3ḥt imnt(y)t, wʿrt 3t hmhmt. S3ḥ.tw⁽²¹⁾ ḥnt(yw) isw.sn n-mrwt wsr 3ḥ.(i) m šmsw n(y)⁽²²⁾ Ḥnt(y)-imntyw, nb Ddw, ḥk3 3bdw, iw(w) n.f ntt iwt⁽²³⁾ m ms ʿwy ḥr htpt prt m-b3ḥ ntr 3 m ḥr hrw⁽²⁴⁾ n(y)t rʿ nb. T ʿnhw tpyw-t3, mrrw ʿnh msw.(tn, ...) »²³⁶.⁽²⁵⁾ Sn t3 n Ḥnt(y)-imntyw m Prt 3t,⁽²⁶⁾ rdi(t) i3w n Hwt-Ḥr, ḥryt-tp s(my)t, ḥnwt nbt prw⁽²⁷⁾ ḥr(y)w, in im3ḥ imy-r(3) šnʿw, Imn-m-⁽²⁸⁾ḥ3t.

Le responsable des entrepôts Amenemhat, qui possède la qualité de bienheureux, dit : « J'ai donc fait ⁽¹⁹⁾ cette chapelle-mâhât sur la Meskhénet d'Abydos, la Terre-Sacrée, ⁽²⁰⁾ horizon de l'Occident, le plateau désertique au grand renom. Que soient glorifiés ⁽²¹⁾ (ceux qui sont) devant les tombes, afin que mon esprit-akh soit puissant dans l'escorte de ⁽²²⁾ Celui-qui-préside-aux-Occidentaux, le maître de Djédou, le souverain d'Abydos, vers qui vient ce qui est et ce qui n'est pas ⁽²³⁾ en présentant les bras chargés d'offrandes qui sortent en présence du grand dieu, ⁽²⁴⁾ chaque jour. Ô vivants qui êtes sur terre et qui désirez que (vos) enfants vivent, (...) ». Se prosterner devant Celui-qui-préside-aux-Occidentaux lors de la Grande Procession, ⁽²⁾ faire une adoration pour Hathor, la souveraine des déserts, la maîtresse qui possède les domaines ⁽³⁾ supérieurs, par le bienheureux le responsable de l'entrepôt, Amenem⁽⁴⁾hat.

3. Commentaires

Le propriétaire de la stèle se nomme Amenemhat et il est responsable de l'entrepôt.

Ce monument est l'une des deux stèles qui conservent l'entière de la communément appelée « formule d'Abydos »²³⁷. Amenemhat, le propriétaire de la stèle, y évoque les différentes étapes rituelles de la fête des Mystère d'Osiris et souhaite à de nombreuses reprises le succès d'Osiris au travers de toutes ces épreuves annuelles. Il explique ensuite au lecteur qu'il a choisi avec soin l'emplacement de sa chapelle afin de profiter chaque jour des offrandes apportées au temple. La dernière partie consiste en un appel aux vivants incomplet.

Ce document est également important car il est daté, au sommet du cintre, de l'an 13 d'Amenemhat II. Très peu de stèles du Moyen Empire comporte une année de règne.

²³³ WARD, *Index*, 381.

²³⁴ RANKE, 28.8.

²³⁵ LICHTHEIM, 1988, p.115.

²³⁶ Cf. LANOIT, p. 136. Appel aux vivants suivi d'une formule *sn t3*, avec le *s* de la fin de la ligne 24 qui est à lire avec le verbe *sn* du haut de la colonne 25. Il n'en reste pas moins que l'appel aux vivants est incomplet.

²³⁷ L'autre stèle est la Louvre C3 (Méry, an 9 de Sésostri I^{er}).

ANOC 13.3 – CCG 23019 (Fig. 11.)

IDENTIFICATION : Stèle CCG 23019.

DATATION : aux alentours de l'an 13 d'Amenemhat II (cfr. BM 567).

SUPPORT : Stèle rectangulaire en calcaire incisé, 47cm x 49 cm.

ÉDITION(S) : Catalogue général des antiquités égyptiennes du musée du Caire (Table d'offrandes), p. 17-18.

PHOTOGRAPHIE(S) : SIMPSON ANOC 13.3.

1. Description

La table d'offrandes est rectangulaire et comporte une gouttière sur l'un de ses longs côtés. Trois enfoncements sont taillés dans la table. L'un prend tout le long côté où la gouttière est présente. Les deux autres se répartissent de façon symétrique un rien plus haut. Un texte, incisé dans le creux dans un espace en relief, se déroule le long du périmètre de la table, ainsi que le long des godets. Le centre est occupé par une scène figurée, gravée en creux dans un espace creusé. Celle-ci représente diverses offrandes : du pain, de l'huile, plusieurs pattes de bovidé, de la volaille, une tête d'antilope, des cuissots, des côtes, des oignons ainsi que d'autres végétaux. Une partie de ces offrandes est quant à elle représentée gravée dans le creux mais dans un espace en relief au centre de la scène.

2. Translittération et traduction

⁽¹⁾ *Dī nsw ḥtp Wsir Ḥnty-īmntyw, ntr-ꜥ, nb ȝbdw. Prt-ḥrw t ḥnkt, kȝ ȝpd n kȝ n(y) imȝḥ imy-r(ȝ) šnꜥ(w), Imn-m-ḥȝt, mȝꜥ-ḥrw. Dd : « Ir.n.(i) <m> mnw.(i) r rd n(y) Wsir Ḥnty-īmntyw, dī.f n.i t ḥnkt, ḥw (?)... »*

⁽²⁾ *Imȝḥ mȝꜥ-ḥrw imy-r(ȝ) šnꜥ(w), Imn-m-ḥȝt, mȝꜥ-ḥrw. (M)ḥ ib n(y) ntrwy. ⁽³⁾ Nnw dī.f mw. Ḥwt-ntr dī.s ḥnkt.*

⁽¹⁾ Puisse le roi faire que soit satisfait Osiris, Celui-qui-préside-aux-Occidentaux, le grand dieu, maître d'Abydos. Une offrande invocatoire (consistant en) pains et bières, viande bovine et de volaille pour le *ka* du bienheureux responsable de l'entrepôt Amenemhat, juste de voix. Dire : « J'ai fait (mon) monument à la terrasse d'Osiris, Celui-qui-préside-aux Occidentaux, afin qu'il me donne du pain et de la bière, de la nourriture (?) ... »

⁽²⁾ Le bienheureux responsable de l'entrepôt Amenemhat, juste de voix. L'homme de confiance des deux dieux. ⁽³⁾ Noun, il donne de l'eau. Hathor, elle donne de la bière.

⁽⁴⁾ *Dī nsw ḥtp Inpw tpy-dw.f, imy-wt, nb tȝ-dsr. Dī.f mw ḥnkt, sntr n imȝḥ imy-r(ȝ) šnꜥ(w), Imn-m-ḥȝt, mȝꜥ-ḥrw. Dd : « Ir.n.(i) <m> mnw.i r rd ḥwt-ntr n(y) Wp-wȝwt, nb tȝ-dsr, šsp.i ḥtpw.f m ȝbd, ... »*

⁽⁴⁾ Puisse le roi faire que soit satisfait Anubis, Celui-qui-est-sur-sa-colline, Celui-qui-est-dans-l'embaumement, le maître de la Terre Sacrée. Il donne de l'eau et de la bière, de l'encens pour le bienheureux responsable de l'entrepôt Amenemhat, juste de voix. Dire : « J'ai fait (mon) monument à la terrasse d'Oupouaout, le maître de la Terre Sacrée, afin que je reçoive ses offrandes lors de la fête du mois, (autres fêtes mensuelles).

⁽⁵⁾ *Tw ḥȝt (m) ḥw (?), kbḥw, t ; pḥty ḥt (m) nbt nfrt n.(i). ⁽⁶⁾ Rꜥ-Tm(w), dī.f sntr. ȝḥt(y) dd.f mdw (?).*

⁽⁵⁾ L'avant (consiste en) nourriture (?), eau fraîche et pain et l'arrière consiste en toutes sortes de choses parfaites pour (moi). ⁽⁶⁾ Rê-Atoum, il donne de l'encens. Le dieu de l'horizon, il dit des paroles (?).

Tranche

W^cb m ḥsmn

W^cb m snṯr

Pur grâce au natron

Pur grâce à l'encens

3. Commentaires

Le propriétaire de la table d'offrandes est Amenemhat, le responsable de l'entrepôt. Le texte consiste en deux formules *Di nsw ḥtp* et il explique ensuite au lecteur qu'il a choisi avec soin l'emplacement de sa chapelle afin de profiter chaque jour des offrandes apportées aux temples.

La seconde partie du texte en (5), semble décrire les différentes offrandes qu'il souhaite. Cela semble faire écho aux deux parties distinctes de la scène d'offrandes figurée sur la table.

Conclusion

Le responsable de l'entrepôt Amenemhat II a privilégié les textes à vocation plus religieuse aux scènes d'offrandes ou familiales. Il y exprime avec énergie ses croyances et son désir de faire reposer sa chapelle au plus près des temples dédiés au monde funéraire, notamment avec une stèle de très grande dimension couverte au maximum de textes. De plus, les seules personnes citées dans l'appel aux vivants de la stèle CCG 20040 sont des prêtres ou des acteurs du monde religieux. Dans le cadre d'une étude complémentaire, il serait intéressant de constater si la ferveur populaire pour les mystères d'Osiris atteint une forme de paroxysme durant le règne d'Amenemhat II et de rechercher ce qui motive le choix de la formule dite d'Abydos sur les stèles.

Si certains sont les confidents du roi, Amenemhat se dit, quant à lui, « connu des deux dieux »²³⁸. Il n'y a aucune place pour sa famille, que ce soient ses ancêtres ou sa descendance et aucune place pour le roi qui n'intervient que pour assurer la continuité du dépôt d'offrandes aux temples, dépôts d'offrandes dont compte bien profiter Amenemhat. Se faire représenter seul, bien souvent imposant est par ailleurs un thème régulièrement utilisé au début de la XII^e dynastie.

Quant à la possible structure de la chapelle, W.K. Simpson remarque que les deux personnages ne regardent pas dans la même direction. Les stèles sont possiblement placées en dialogue l'une avec l'autre²³⁹.

²³⁸ Cfr CCG 23019, ligne 2.

²³⁹ SIMPSON W.K., 1974, p. 23.

Chapitre 5 – ANOC 15

Introduction

Les stèles CCG 20055 et CCG 20679 ont été rassemblées dans le groupe ANOC 15 par W.K. Simpson avec comme arguments la grande ressemblance dans la composition familiale ainsi que la similitude dans l'exécution des stèles²⁴⁰. Il est vrai que ces deux stèles se ressemblent en de nombreux points et suivent le même schéma de composition : le cintre présente deux yeux « oudjat », le texte principal est de taille réduite, la scène principale présente un homme et une femme attablés, la partie inférieure de la stèle rassemble une succession de registres où des files de personnage sont accroupis avec leur nom en légende.

W.K. Simpson précise qu'il pourrait s'agir du même artiste. Cependant, même si la composition propose un nombre important de similitudes, la réalisation n'est pas tout à fait identique. Tout d'abord, comme l'a relevé W.K. Simpson, l'une des deux stèles est légèrement incisée dans le creux dans un espace plein (CCG 20055) tandis que les scènes figurées de la seconde sont exécutées en relief dans un espace évidé. Ensuite, les détails ne sont pas aussi fins et nombreux sur ANOC 15.1 contrairement à ANOC 15.2 dont le sculpteur a mis plus de soin dans sa réalisation. Enfin, les proportions des personnages ne sont pas du tout identiques. La stèle CCG 20055 présente des personnages longs et fins, le visage rond alors que les acteurs de la stèle CCG 20679 sont plus trapus, le visage plus écrasé.

Grâce aux critères de datation proposés par C. Obsomer dans son article de 1993²⁴¹, notamment la filiation en *ir(t).n* avec la présence du père et non de la mère derrière le verbe de filiation, il est possible d'écarter toutes les datations avant la fin de la XII^e dynastie et de valider avec certitude une possible datation dans les dynasties XIII à XVII. Pour ce qui est de la fin de la XII^e dynastie, cette conclusion correspond au reste des critères de datation utilisés, notamment celui de l'homme respirant une fleur de lotus. L'analyse présentée ci-dessus rencontre également les choix de datation de D. Franke²⁴². (Annexes, Tableau 6)

ANOC 15.1 – CCG 20055 (Fig. 12.)

IDENTIFICATION : Stèle CCG 20055.

DATATION : Fin de la XII^e dynastie – XIII^e dynastie.

SUPPORT : Stèle à sommet arrondi en calcaire gravée dans le creux et peint.

ÉDITION(S) : Catalogue général des antiquités égyptiennes du musée du Caire, N°20001-20780, p. 65-66.

PHOTOGRAPHIE(S) : SIMPSON ANOC 13.1.

1. Description

La stèle est rectangulaire à sommet arrondi. Le décor, les textes et les scènes figurées y sont gravées dans le creux de façon simplifiée (le pied de la table d'offrandes n'est pas représenté par exemple). Ceux-ci sont répartis en cinq registres. Le premier registre, situé dans le cintre de la stèle, représente deux yeux « oudjat ». Le registre suivant comporte le texte

²⁴⁰ SIMPSON W.K., 1974, p. 23.

²⁴¹ OBSOMER C., 1993.

²⁴² FRANKE D., 1984, fiches Nr. 153-238-519-713-743-751.

principal. Il est encadré par des traits simples, le texte est structuré en cases. Le troisième registre figure le défunt devant la table d'offrandes. Il est assis sur une chaise à dossier et à pattes de félin. Il porte une perruque longue, un pectoral, ainsi qu'un pagne long. Il porte une fleur de lotus éclose de sa main droite à son visage, de sa main gauche, il tient un petit objet cylindrique. En face de lui, une table d'offrandes est représentée. Dessus, il y a du pain, de la bière, des oignons et une patte de bovidé. Sous la table, trois vases sont figurés. Le défunt est accompagné d'une femme, également assise sur une chaise à dossier et à pattes de félin. Elle porte une perruque longue tripartite ainsi qu'une robe à bretelle qui lui tombe sous le genou. Sa main gauche amène une fleur de lotus éclose à son visage. Derrière elle, un homme vêtu d'un pagne court est agenouillé. Il tient également une fleur de lotus éclose, ainsi qu'un petit objet cylindrique. Le quatrième registre comporte à nouveau différents textes encadrés de traits simples. Les derniers registres représentent plusieurs personnes, tant masculines que féminines agenouillées face à une femme. Les hommes ont le crâne rasé et portent l'objet cylindrique, les femmes portent une perruque tripartite. Ces deux registres figurés sont séparés par un registre de légende, divisé par des traits simples mais non encadrés. Le bord décoratif de la stèle aligne des rectangles de couleur rouge, vert, jaune séparés par trois traits blancs. Les couleurs sont préservées en plusieurs endroits de la stèle, notamment les couleurs foncées.

2. Translittération et traduction

La première partie du texte se lit de droite à gauche. Les inscriptions concernant les personnages qui regardent vers la droite, se lisent de droite à gauche. Celles concernant les personnages qui regardent vers la gauche, les textes se lisent de gauche vers la droite.

Premier registre de textes

(1) *Dī nsw ḥtp Wsir nb ȝbdw*²⁴³, *dī.f prt-ḥrw t ḥnkt, ḥtpw kȝ ȝpd, sntr n kȝ n(y)* (2) *Didiḥ In-ḥrt*²⁴⁴ *ir(w).n Ḥdr*²⁴⁵.

(3) *Mwt.f Didit-nšmt*²⁴⁶ *irt.n Ḥpy*²⁴⁷. (4) *In-ḥrt-ḥtp.(w)*²⁴⁸, (5) *ir(w).n Didit-nšmt*.

(1) Puisse le roi faire que soit satisfait Osiris, maître d'Abydos, afin qu'il donne une offrande invocatoire (consistant en) pains et bières, des offrandes, de la viande bovine, de la volaille et de l'encens pour le *ka* de (2) Dédou-Onouris qu'a enfanté Hédjer.

(3) Sa mère²⁴⁹, Dédet-Néchémet, qu'a enfantée Hépy. (4) Onouris-hotep, (5) qu'a enfanté Dédet-néchémet.

²⁴³ Inversion du déterminatif et du *b*.

²⁴⁴ RANKE, 402.15.

²⁴⁵ RANKE, 261.18.

²⁴⁶ RANKE, 403.16.

²⁴⁷ RANKE, 238.6.

²⁴⁸ RANKE, p. 35.18.

²⁴⁹ La mère de Onouris-hotep et non de Dédou-Onouris.

Second registre de textes

(6) *In-ḥrt-ḥtp(.w) irt.n Didit-nšmt.* (7) *Hpy irt.n Didit-nšmt.* (8) *Pn^c-mw²⁵⁰ ir(w).n Didit-nšmt.*
(9) *Kmn-n-i²⁵¹ ir(w).n Didit-nšmt.*

(10) *Ib²⁵² irt.n Nni (?)²⁵³.*

(6) Onouris-Hotep qu'a enfantée Dédet-néchémet. (7) Hépy qu'a enfantée Dédet-néchémet.
(8) Penamou qu'a enfanté Dédet-néchémet. (9) Kemeneni qu'a enfanté Dédet-néchémet.

(10) Ib qu'a enfantée Neni.

Troisième registre de textes

(11) *Didi(t)-nbw²⁵⁴ irt.n W₃t²⁵⁵.* (12) *S₃-In-ḥrt²⁵⁶ ir(w).n Hpy.* (13) *S₃<t>.s Didi(w)-Sbk²⁵⁷*
ir(w).n (...). (14) *Hpy irt.n mwt.s*

(16) *W₃t irt.n Hdr²⁵⁸.*

(11) Dédet-nébou qu'a enfantée Ouât. (12) Sa-Onouris qu'a enfanté Hépy. (13) Son fils²⁵⁹
Dédou-Sobek qu'a enfanté (...). (14) Hépy qu'a enfantée sa mère.

(16) Ouât qu'a enfantée Hédjer.

3. Commentaires

La stèle est dédiée principalement à Dédou-Onouris, représenté une fleur de lotus à la main sur la scène du premier registre. Sa mère est également présente, assise face à lui, ainsi que son frère. Aucun titre n'est associé aux personnes présentes.

La première phrase de la stèle tient en une ligne et s'arrête à « pour le ka de... ». Viennent ensuite toute une liste de personnages avec leur lien de filiation. La formule d'offrande peut ainsi être bénéfique à l'ensemble des personnes présentes autour de Dédou-Onouris.

Dans l'ordre des registres de scènes figurées :

Le premier registre représente Dédou-Onouris attablé avec sa mère Dédet-Néchémet. Derrière eux se trouve son frère Onouris-Hotep. Représenté dans le registre principal, ils semblent être des personnes importantes pour le défunt.

Le second registre présente les frères et sœurs de Dédou-Onouris, fils et filles de Dédet-Néchémet. Neni pourrait être le diminutif de Kemeneni, plaçant ainsi Ib comme la nièce du défunt.

Le dernier registre présente la famille des parents de Dédou-Onouris. À gauche se trouvent la mère, la sœur et la nièce de sa mère Dédet-Néchémet. Et à droite, se faisant face il

²⁵⁰ RANKE, 133.4.

²⁵¹ RANKE, 334.14.

²⁵² RANKE, p. 19.16.

²⁵³ RANKE, p. 205.26.

²⁵⁴ RANKE, 403.14.

²⁵⁵ RANKE, 72.18.

²⁵⁶ RANKE, 280.26.

²⁵⁷ RANKE, 402.24.

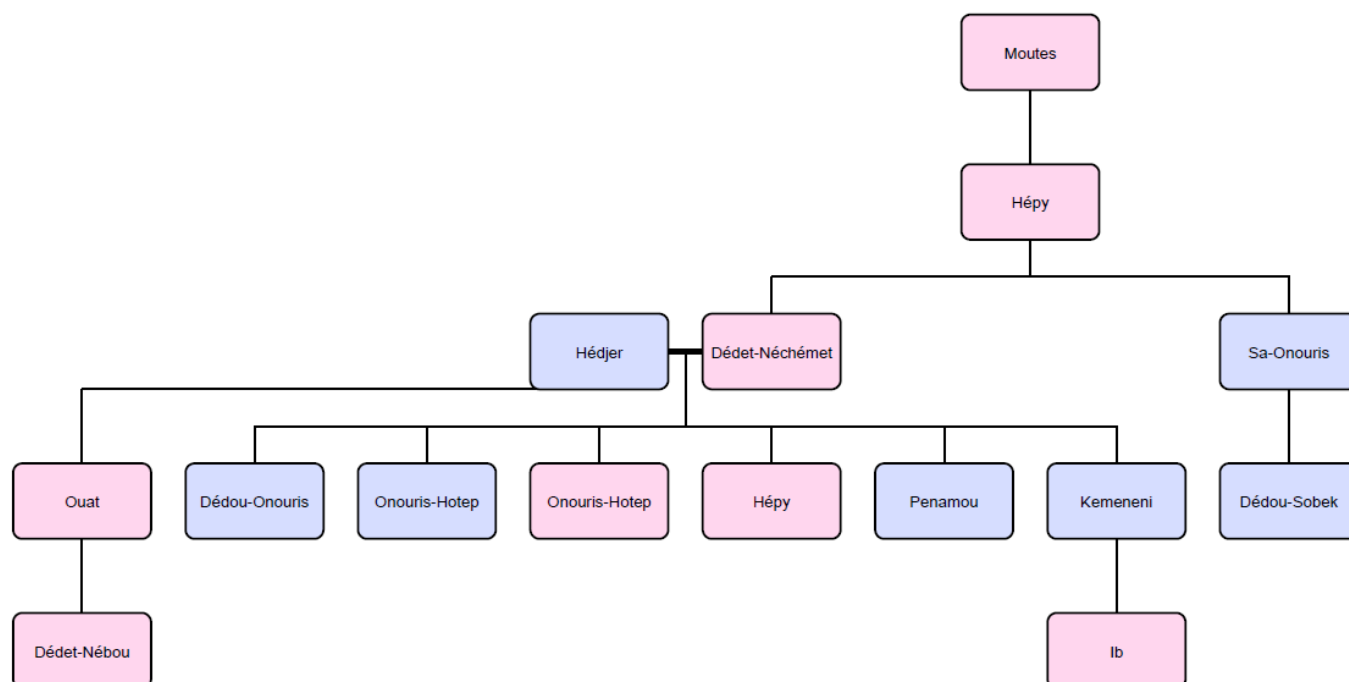
²⁵⁸ RANKE, 261.18.

²⁵⁹ Le fils de Hépy.

y a la fille et la petite-fille de son père Hédjer, qui ne sont pas mises en relation avec Dédet-Néchémet. Il s'agit sans doute des enfants d'un premier mariage.

Chaque niveau de registre représente ainsi un niveau de relation familiale. Les personnes qui sont les plus proches du défunt sont sur le premier registre, ses frères et sœurs sur le second et enfin ses ancêtres et belle-sœur sur le dernier registre.

ANOC 15.1 - CCG 20055



ANOC 15.2 – CCG 20679 (Fig. 13.)

IDENTIFICATION : Stèle CCG 20679.

DATATION : Fin de la XII^e dynastie – XIII^e dynastie.

SUPPORT : Stèle à sommet arrondi en calcaire incisé et bas-reliefs.

ÉDITION(S) : Catalogue général des antiquités égyptiennes du musée du Caire, N°20001-20780, p. 306-307.

PHOTOGRAPHIE(S) : SIMPSON ANOC 15.2.

1. Description

La stèle est rectangulaire à sommet arrondi. Le décor, les textes y sont incisés de façon simplifiée et les scènes figurées sont exécutées en relief dans des espaces creusés, la scène du défunt étant plus travaillée que les autres registres. La stèle est divisée en six registres. Le premier registre, situé dans le cintre de la stèle, représente deux yeux « oudjat » ainsi que les noms de deux dieux. Ce registre est assez détérioré. Le registre suivant comporte le texte principal. La seconde ligne du texte propose une lecture symétrique de part et d'autre du « *n k3 n(y)* ». L'ensemble du texte est gravé dans le creux dans un espace plein. Le troisième registre

figure le défunt devant la table d'offrandes. Il est assis sur une chaise à dossier et à pattes de félin. Il porte une perruque longue, un pectoral, ainsi qu'un pagne long. La majorité de sa représentation est manquante. À ses pieds, se tient un personnage réduit, il ne porte qu'un pectoral sur son corps nu et il est représenté avec la tresse de l'enfance. En face de ces deux personnages, une table d'offrandes est représentée. Dessus, il y a du pain, des oignons, une grosse volaille et une tête de bovidé. Sous la table, deux vases sont figurés. Le défunt est accompagné d'une femme, dont on ne distingue que le bas de la robe qui lui descend aux chevilles. Les différentes trames du tissu sont figurées. Sa main gauche amène une fleur de lotus éclose à son visage. Tandis que dans main droite elle tient une étoffe pliée. Les trois derniers registres suivent la même structuration. Au-dessus, gravé dans le creux dans un espace plein, se trouve le texte délimité en cases, qui légende la scène située au-dessous. Les scènes figurées représentent plusieurs personnes, tant masculines que féminines agenouillées dans un même sens. Les hommes ont le crâne rasé et portent un pectoral, un pagne court et une étoffe pliée dans la main, les femmes portent une perruque tripartite et une robe courte à bretelles. Le bord décoratif de la stèle présente des rectangles séparés par quatre traits. L'ensemble de ce bord est gravé dans le creux dans un espace en relief, structurant ainsi toute la stèle.

2. Translittération et traduction

Premier registre de textes

La première ligne est écrite de gauche à droite. La deuxième ligne offre l'expression $n k\bar{3}$ $n(y)$ au centre et, de part et d'autre, la mention du personnage figuré en reliefs (à gauche et à droite).

(1) *Di nsw htp Wsir [nb 3bdw]²⁶⁰, [di].fprt-hrw t hnkt, k3 3pd, [sntr²⁶¹] mrht* (2) $n k\bar{3}$ $n(y)$ (2a) *Didi-w-In-hr.t²⁶² ir(w).n [Hdr²⁶³], m3c-t-hrw ;* (2b) *Didi[(t)-nsm(t)]²⁶⁴ ir(w).n Hpw²⁶⁵.*

(1) Puisse le roi faire que soit satisfait Osiris, maître d'Abydos, puisse-t-il donner une offrande invocatoire (consistant en) pains et bières, des offrandes, de la viande bovine et de la volaille, [de l'encens] et de l'huile (2) pour le ka de (2a) Dédou-Onouris qu'a enfanté Hédjer, juste de voix ; (2b) Déd[et-Néchémet] qu'a enfanté Hépou.

Seconde registre de textes

(3a) *In-(hrt)-htp.(w)²⁶⁶ irt.n Didi(t)-nsm(t).* (3b) *Pnc-mw²⁶⁷ ir(w).n Didi(t)-nsm(t).* (3c) *Km(w)-n-i²⁶⁸ ir(w).n Didi(t)-nsm(t).* (3d) *In-hrt-htp.(w)²⁶⁹ ir(w).n Didi(t)-nsm(t)²⁷⁰.* (3e) *Ib²⁷¹ irt.n Inn²⁷².*

²⁶⁰ Restitution en fonction de la longueur de la lacune et de la présence du signe O49 partiellement lisible.

²⁶¹ Le terme *mrht* est visible et noté dans l'édition du Catalogue du Caire. Dans ce cas, la mention de l'encens avant l'huile est plus que probable.

²⁶² RANKE, 402.15.

²⁶³ Restitution suivant la ligne 2 de la stèle CCG 20055. ; RANKE, 261.18.

²⁶⁴ Restitution selon la stèle CCG 20055 (texte et image).

²⁶⁵ RANKE, 238.14.

²⁶⁶ Restitution proposée dans le catalogue du Caire.

²⁶⁷ RANKE, 133.4.

²⁶⁸ RANKE, 345.10.

²⁶⁹ RANKE, p. 35.

²⁷⁰ RANKE, 402.22.

²⁷¹ RANKE, p. 19.

²⁷² RANKE, 37.25.

(3a) Onouris-Hotep qu'a enfantée Dédet-Néchémet. (3b) Penâmour qu'a enfanté Dédet-Néchémet. (3c) Kamouni qu'a enfanté Dédet-Néchémet. (3d) Onouris-Hotep qu'a enfanté Dédet-Néchémet. (3e) Ib qu'a enfantée Inen.

Troisième registre de textes

(4a) *Hpw*²⁷³. (4b) *Hpw irt.n Didi(t)-nšm(t)*. (4c) *W3t*²⁷⁴ *irt.n Hdr*²⁷⁵. (4d) *S3t.s Didi(t)-nbw*²⁷⁶. (4e) *S3-in-ḥrt*²⁷⁷ *ir(w).n Hpw*²⁷⁸.

(4a) Hépouy. (4b) Hépou qu'a enfantée Dédet-néchémet. (4c) Ouât qu'a enfantée Hédjer. (4d) Sa fille Dédet-nébou. (4e) Sa-Onouris qu'a enfanté Hépou.

Quatrième registre de textes

(5a) *It.s-In(w)*²⁷⁹ *irt.n Irr*²⁸⁰. (5b) *Inn*²⁸¹ *irt.n W3t*²⁸². (5c) *Inn*. (5d) *Hnt-tm.f*²⁸³. (5e) *Didi(w)-Sbk*²⁸⁴ *ir(w).n Hpw*.

(5a) Ites-Inou qu'a enfanté Irer. (5b) Inen qu'a enfantée Ouât. (5c) Inen. (5d) Hénet-témef. (5e) Dédou-Sobek qu'a enfanté Hépou.

3. Commentaires

La stèle est dédiée principalement à Dédou-Onouris, représenté une fleur de lotus à la main sur la scène du premier registre. Sa mère est également présente, attablée face à lui. Un jeune enfant est également avec eux mais il n'a pas été nommé.

Le second registre présente les frères et sœurs de Dédou-Onouris, fils et filles de Dédet-Néchémet. Inen peut équivaloir à Neni de la stèle CCG 20055, et être ainsi le diminutif de Kemouni, plaçant ainsi Ib comme la nièce du défunt. Une femme, Hépouy, n'a pas reçu de filiation.

Le troisième registre présente la belle-sœur du défunt, ainsi que sa fille. Sont également nommée, la tante et sa grand-mère et son arrière-grand-mère. Dans cette partie de la stèle, deux personnes sont représentées mais ne peuvent être reliées au reste de la famille : Ites-Inou et Hénet-Témef.

Chaque niveau de registre représente ainsi un niveau de relation familiale. Les personnes les plus proches du défunt sont sur le premier registre, ses frères et sœurs sur le second, ses ancêtres et sa famille par alliance sur le troisième registre et enfin son oncle et sa nièce par alliance sur le dernier registre.

²⁷³ RANKE, 238.22.

²⁷⁴ RANKE, 72.18.

²⁷⁵ RANKE, 261.18.

²⁷⁶ RANKE, 403.14.

²⁷⁷ RANKE, 35.18.

²⁷⁸ RANKE, 238.14.

²⁷⁹ Cfr. RANKE, p. 51 pour les noms qui commencent par *It.s*.

²⁸⁰ RANKE, 39.14.

²⁸¹ RANKE, 37.22.

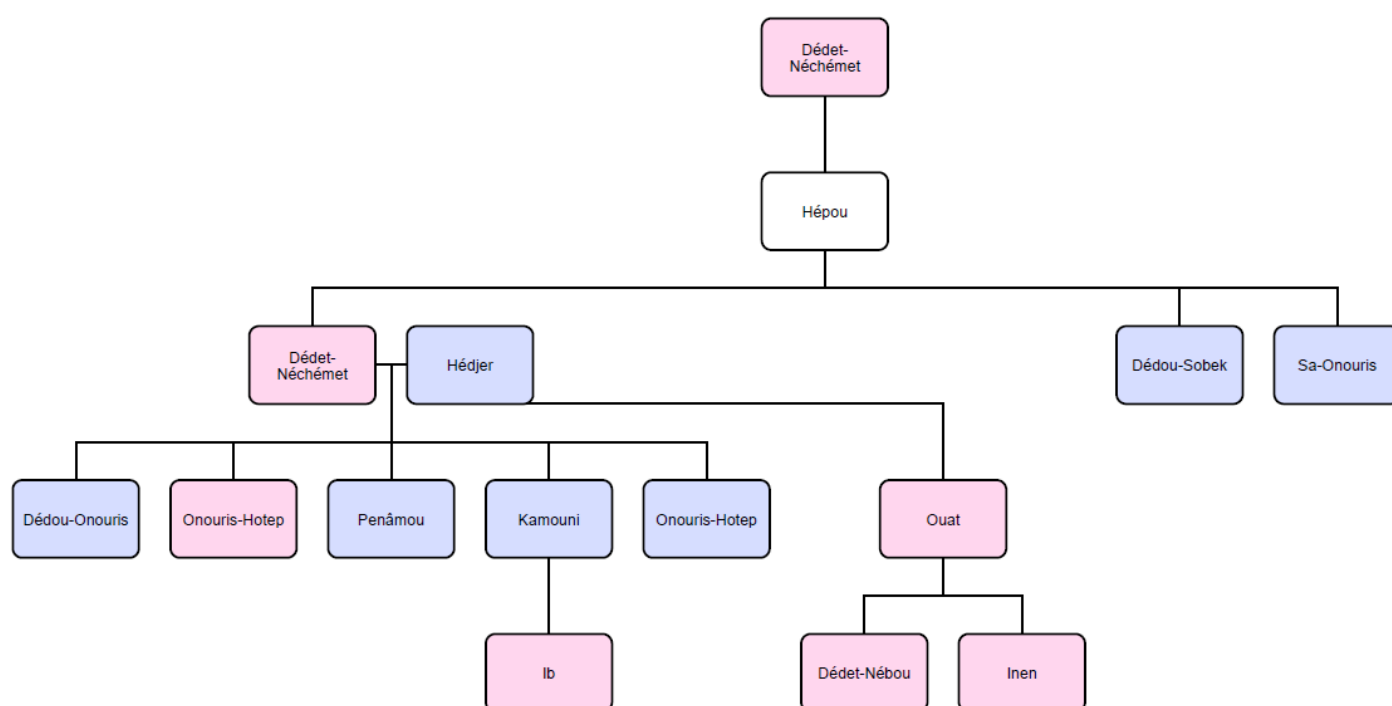
²⁸² RANKE, 72.22.

²⁸³ RANKE, 241.19.

²⁸⁴ RANKE, 402.24.

Dans son article de 2007, Kasparian B. retrace toute l'histoire iconographique de la nourrice au Moyen Empire. Celle-ci est en effet représentée tant sur les stèles royales que privées tout au long de l'histoire égyptienne. Il démontre la place importante qu'elle possédait au sein de la famille du défunt. Si dans les premières dynasties sa qualité est habituellement désignée par un « titre » ou simplement par la représentation de sa fonction, l'allaitement, au Moyen Empire, les nourrices ne sont plus représentées dans l'allaitement. Membre important du domaine sans pour autant être un membre de la famille, elle est habituellement placée parmi les derniers registres des stèles, bien souvent après la famille par alliance. Elle est de plus, contrairement à l'Ancien Empire, nommée par son nom. Il est donc envisageable que l'une ou les deux personnes féminines non nommées soient la/les nourrices de la famille veillant sur les plus jeunes générations²⁸⁵.

ANOC 15.2 - CCG 20679



Conclusion

Ces deux stèles proviennent sans nul doute possible de la même chapelle. Les très légères variations entre les membres de la famille présents sur chacune d'entre elles peuvent s'expliquer par la naissance ou au contraire la disparition des trois personnes en question. Il est difficilement possible de donner une chronologie entre les deux stèles. Voici cependant le cas le plus probable, avec la stèle CCG 20679 comme première stèle dédiée. Au moment de sa commande, Dédou-Sobek l'oncle de Dédou-Onouris est encore en vie et son autre oncle Sa-Onouris n'a pas encore donné naissance à Dédou-Sobek (son cousin) qui portera sans doute le nom du frère de son père disparu lors de la création de la stèle CCG 20055. La belle-sœur de Dédou-Onouris,

²⁸⁵ KASPARIAN B., 2007, p. 109-126.

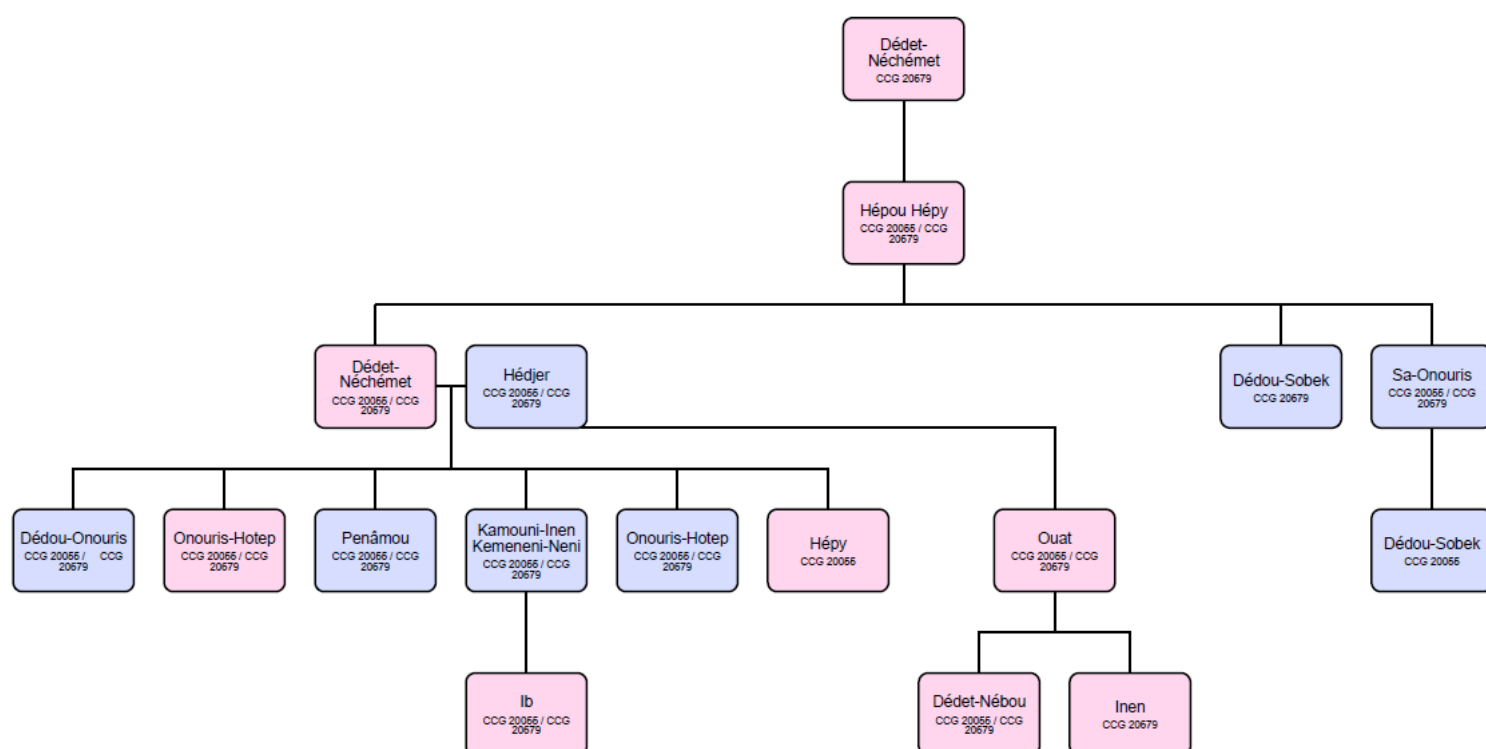
Ouat, sans doute issue d'un premier mariage. Plus âgée, elle conçoit un second enfant Inen (du surnom de son beau-frère) qui ne survivra pas jusqu'à la commande de la stèle CCG 20055. Et lors de celle-ci, Hépy, la sœur de Dédou-Onouris est née, portant le nom de sa grand-mère.

Il est en conclusion fort probable que la stèle CCG 20679 fut sculptée avant la stèle CCG 20055. Celle-ci dès lors s'inspire de la composition de la première pour constituer un ensemble cohérent.

Cette stèle prouve également à plusieurs reprises les affinités et les liens présents entre les prénoms des membres d'une même famille. Plusieurs membres dans ce cas, portent en effet le prénom de leur grand-mère (Dédet-Néchémet et Hépy) ou de leur oncle (Inen). La présence de Onouris dans les prénoms parmi le frère et les enfants de Dédet-Néchémet est également tout à fait perceptible.

D. Franke a composé six fiches à partir de la famille présentée dans le groupe ANOC 15²⁸⁶. Parmi celles-ci, les fiches 153 et 743 sont erronées. Les autres n'ont pas reçu toutes les informations qu'il est possible d'obtenir à partir de l'analyse de ces deux stèles. Il est fort probable que son erreur soit due à une erreur de genre concernant Hédjer que D. Franke a considéré comme une femme. Le nom Hédjer écrit avec un coyote n'est pourtant attesté qu'au masculin²⁸⁷.

ANOC 15



²⁸⁶ FRANKE D., 1984, fiches Nr. 153-238-519-713-743-751.

²⁸⁷ RANKE, 261.18.

Chapitre 6 – ANOC 19

Introduction

Le groupe ANOC 19 constitué par W.K. Simpson a comme point de départ la stèle CCG 20087 qui présente de nombreux personnages. Parmi ceux-ci Nemtyemousekhet est également présent sur la stèle CCG 20100. Sur cette dernière stèle, un certain Nétjérouérou est représenté au sein des personnages secondaires. Il est également le personnage principal de el-Arábah, pl. 124. Enfin, c'est à l'un des personnages présents sur la stèle CCG 20087, Iy, que les stèles Bolton 10.20/11 et JdE 39069 sont dédiées²⁸⁸.

Ce groupe n'est en effet pas réuni à partir de liens familiaux mais plutôt à partir de rapports professionnels. La grande majorité des personnages présents sur ces stèles travaillent dans une structure qui pourrait être un temple (présence de prêtres) dans les alentours proches de la nécropole d'Abydos. Cette information est reprise à plusieurs reprises dans les titres de certains personnages.

La datation de ce groupe est facilitée par plusieurs critères. Les hommes respirant des fleurs de lotus dans les stèles el-Arábah, pl. 124, Bolton 10.20/11 et JdE 39069 suppriment toute datation avant le milieu de la XII^e dynastie²⁸⁹. Mais surtout la présence d'un *whm-nh* dans CCG 20100 assure une datation vers la fin de la XII^e dynastie, voire la XIII^e dynastie²⁹⁰. Les nombreux critères présents sur les cinq stèles se rencontrent d'ailleurs tous dans cette période. D. Franke confirme cette datation dans les fiches qu'il a réalisées sur le groupe ANOC 19²⁹¹ (Annexes, tableau 7).

ANOC 19.1 – CCG 20087 (Fig. 15.)

IDENTIFICATION : Stèle CCG 20087.

DATATION : Fin de la XII^e dynastie ou XIII^e dynastie.

SUPPORT : Stèle rectangulaire à sommet arrondi en calcaire incisé, 83 cm x 48 cm.

ÉDITION(S) : Catalogue général des antiquités égyptiennes du musée du Caire, N°20001-20780, p. 104-105.

PHOTOGRAPHIE(S) : Simpson ANOC 19.1.

1. Description

La stèle est rectangulaire à sommet arrondi. Les scènes figurées sont exécutées en relief dans des espaces vidés et les textes y sont incisés dans le creux de ces mêmes espaces vidés. L'entièreté du document est fortement détériorée. La stèle est divisée en cinq registres. Le premier registre, situé dans le cintre de la stèle, représente deux yeux « oudjat » ainsi que deux dieux canins allongés sur un naos, leur épithète est inscrite de part et d'autre. Le second registre présente les scènes les plus grandes de la stèle. À gauche, un homme est assis sur une chaise avec un dossier bas et des pattes de félin. En face de lui, un autre personnage, dont on ne sait déterminer le genre, est représenté de la même façon que le premier. Ils sont séparés par deux

²⁸⁸ SIMPSON W.K., 1974, p. 23.

²⁸⁹ OBSOMER C., 1993, p. 167.

²⁹⁰ BRIGHT D., 2005, p. 20.

²⁹¹ FRANKE D., 1984, fiches n° 17, 51, 52, 165, 192, 326, 350, 358, 675.

textes en colonnes. Le début des textes est situé au milieu de la stèle. Le troisième registre présente un personnage assis sur une chaise à dossier bas et pattes de félin. Au centre et à la droite de ce registre deux personnages sont représentés agenouillés. Ils sont tous les trois séparés par des colonnes de textes hiéroglyphiques. Les deux derniers registres sont identiques dans leur structuration. À gauche, un personnage est agenouillé en face d'une autre personne, elle-aussi agenouillée. Ils sont tous séparés par deux colonnes de textes. Cette configuration texte-personnage est reproduite sur la droite.

2. Translittération et traduction

Épithètes du cintre

(1) *Imy-wt*. (2) *Tpy-dw.f*.

(1) Le responsable de la nécropole. (2) Celui-qui-est-sur-sa-colline.

Premier registre de textes

(1) *Di nsw htp Wsir, Hnty-imntyw, nb 3bdw n k3 n(y) htmty-bity*²⁹², *imy-r(3) pr wr*²⁹³, [*Imn*]-*m-h3t-snb*²⁹⁴ (*s3*) *Nmty-m-wsh*²⁹⁵, *m3c-hrw*. (2) *Di nsw htp Wsir ntr c3, nb T3-dsr n k3 n(y) htmty-bity, [imy-r(3) htm* (?)²⁹⁶ *ki*²⁹⁷, *ms(w).n nbt-pr Mrw[t]*²⁹⁸.

(1) Puisse le roi faire que soit satisfait Osiris, Celui-qui-préside-aux-Occidentaux, le maître d'Abydos, pour le *ka* du chancelier royal, le grand intendant Nemtyemousekhet (fils de) Amenemhat-Séneb, juste de voix. (2) Puisse le roi faire que soit satisfait Osiris, le grand dieu, le maître de la Terre Sacrée pour le *ka* du chancelier royal, [responsable du trésor] Âki, qu'a enfanté la maîtresse du domaine, Mérout.

Second registre de textes

(1) *H3ty-c, imy-r(3) hwt-ntr*²⁹⁹, *Rn.(i)-snb.(w)*³⁰⁰, *m3c-hrw*. (2) *T3w n(y) s3tw*³⁰¹ *Iil*³⁰², *ir(w).n Ib*³⁰³. (3) *S3 wr n(y) sdm*³⁰⁴ *Pth*³⁰⁵, *Nmty ms(w).n Pt*³⁰⁶.

(1) Le prince, le responsable du temple, Renséneb. (2) Le porteur de terre Iy, qu'a enfanté Ib. (3) Le scribe principal du juge Ptah, Nemty qu'a enfanté Pétou.

²⁹² Proposition de lecture sur base des titres énoncés dans le même ordre sur la CCG 20100.

²⁹³ WARD, 141.

²⁹⁴ RANKE, 28.13.

²⁹⁵ Proposition de Simpson. Ranke 69.19 relève le nom sous *cnty-m-wsh*, mais le nom divin est lu *Nmty* désormais.

²⁹⁶ Restitution proposée dans le Catalogue du Caire, p. 104.

²⁹⁷ RANKE, 71.26.

²⁹⁸ RANKE, 162.14. Proposition de lecture sur base de la photographie de la stèle.

²⁹⁹ WARD, 250.

³⁰⁰ RANKE, 222.26.

³⁰¹ WARD, 1574.

³⁰² RANKE, 7.17.

³⁰³ RANKE, 19.15.

³⁰⁴ WARD, 1374.

³⁰⁵ RANKE, 138.9.

³⁰⁶ RANKE, 137.25.

Troisième registre de textes

(1) [...]^c-r^c, ms(w).n Ptw. (2) [...] Bwbw³⁰⁷ ms(w).n Ptw. (3) Šš [...] Hr-m-ḥb³⁰⁸, ms(w).n Ptw. (4) Šš [...].

(1) [...], qu'a enfanté Pétou. (2) [...] Boubou qu'a enfanté Pétou. (3) Le scribe [...] Horemheb, qu'a enfanté Pétou. (4) Le scribe [...].

Quatrième registre de textes

(1) [Šš] wr n(y) Pth, Nmtym-m-...(?), ms(w).n Tiy, [m^{3c}-hrw]. (2) W^cb [...], ms(w).n Bwbw. (3) W^cb [...], ms(w).n [...]. (4) [...] nfr-iw, ms(w).[n ...], m^{3c}-hrw.

(1) [Le scribe] principal de Ptah, Nemtyem-..., qua enfanté Tiy, [juste de voix]. (2) Le prêtre [...], qua enfanté Boubou. (3) Le prêtre [...], qua enfanté [...]. (4) [...] néfer-iou, qu'a enfanté [...], juste de voix.

3. Commentaires

La stèle présente une série de treize personnes. Les rapports qu'elles ont les unes avec les autres sont liés à leur fonction et le lieu où elles l'exercent.

Au premier registre, deux hommes assis sur un siège et possédant le même titre (chancelier royal), se font face. Celui de gauche, Nemtyemousekhet, est grand intendant, quatrième fonction d'importance après celle de roi. Celui de droite, Âki, est responsable du trésor, troisième fonction la plus importante dans la gestion de l'Empire³⁰⁹.

Au second registre, un homme est également assis sur un siège. Il porte le titre de prince et est responsable du temple. Selon Grajetzki, *iry-p^ct* sans *h³ty-^c* annonce une personnalité de très haut rang qui rend ses comptes au roi directement³¹⁰. Il est d'ailleurs le seul personnage des registres secondaires à être assis sur un siège face à deux individus dans une forme de mise en scène. Le premier personnage qui lui fait face se nomme Iy le « porteur de terre ». Difficile de savoir à quoi ce titre fait référence mais sa présence dans l'un des registres principaux entouré de personnages de haut rang semble indiquer une fonction de prestige. Grajetzki signale par ailleurs que ce titre est attesté chez le fils de deux vizirs de la XII^e dynastie³¹¹. Et enfin, la dernière personne du registre, assise devant une table d'offrandes se nomme Nemty, fils de Pétou, qui est le scribe principal du juge Ptah. Il est possible que ce personnage soit le réel propriétaire de la stèle. Principalement car il est le seul devant une table d'offrandes et également car le troisième registre de scènes représente sa fratrie.

Les deux derniers registres sont fort endommagés mais laissent paraître plusieurs fonctions. Celles-ci sont soit des scribes soit des prêtres.

La stèle est donc dédiée à différents collègues, scribes et prêtres, de différents niveaux hiérarchiques qui travaillent ensemble pour le juge Ptah, pour le responsable du temple Renséneb et/ou pour Âki, responsable du trésor ainsi que Nemtyemousekhet, grand intendant.

³⁰⁷ RANKE, 94.25. Le nom est mixte mais Ranke note la stèle à l'attestation féminine du nom.

³⁰⁸ RANKE, 248.7.

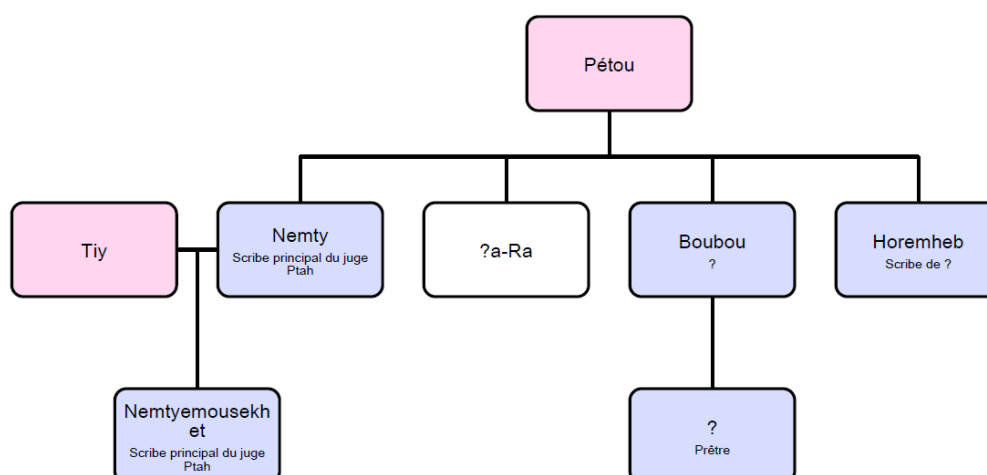
³⁰⁹ GRAJETZKI, 2006, p. 153. ; GRAJETZKI, 2000, p. 110.

³¹⁰ GRAJETZKI, 2006, p. 158.

³¹¹ GRAJETZKI, 2000, I.13 et V.13.

Ainsi, Nemty, scribe principal du juge Ptah est représenté devant une table d'offrandes dans le second registre. Il a fait représenter ses supérieurs au sommet de la stèle, peut-être pour pouvoir profiter de leur aura ou de leur chapelle³¹². Le troisième registre reprend quatre membres de sa famille, tous fils et filles de sa mère Pétou. Et enfin le dernier registre représente son propre fils nommé à partir de son nom, qui a la même fonction que lui³¹³ et ses neveux et nièces, tous placés à des postes importants³¹⁴.

ANOC 19.1 - CCG 20087



ANOC 19.2 – CCG 20100 (Fig. 14.)

IDENTIFICATION : Stèle CCG 20100.

DATATION : Fin de la XII^e dynastie ou XIII^e dynastie.

SUPPORT : Stèle rectangulaire à sommet arrondi en calcaire incisé ; 82 cm x 48,5 cm.

ÉDITION(S) : Catalogue général des antiquités égyptiennes du musée du Caire, N°20001-20780, p. 121-1022.

PHOTOGRAPHIE(S) : SIMPSON ANOC 19.2.

1. Description

La stèle est rectangulaire à sommet arrondi. Les scènes figurées et les textes y sont gravés dans le creux. La stèle est divisée en trois registres. Le premier registre, situé dans le cintre de la stèle, représente deux yeux « oudjat » ainsi que deux dieux canins allongés sur un naos, leur épithète est inscrite de part et d'autre. Le second registre présente le texte principal. Celui-ci prend la majorité de l'espace décoré de la stèle avec huit lignes. Le registre inférieur présente, à gauche, un homme assis sur une chaise avec un dossier bas et des pattes de félin. Face à lui, au centre et à la droite de ce registre, sont représentés deux hommes agenouillés. Ils sont tous les trois séparés par des colonnes de textes hiéroglyphiques.

³¹² Cfr Chapitre Préambules.

³¹³ Nombreuses preuves de succession père-fils. GRAJETZKI, 2006, p. 154.

³¹⁴ Contrairement à RANKE, 94.25, il semble plus probable que Boubou soit un homme et que la partie manquante marque sa fonction.

2. Translittération et traduction

Inscriptions du cintre

(1) *Imy-wt*. (2) *Tpy-dw.f*.

(1) Le responsable de la nécropole. (2) Celui-qui-est-sur-sa-colline.

Le texte principal

(1) *Hnty-bity, imy-r(3) pr wr Imn-m-ḥ3t-snb.(w)*³¹⁵ (*s3*³¹⁶) *Nmty-(2)m-wsht*³¹⁷, *dd.f* : « *I nḥw tpyw-t3, srw nb(w), (3) ḥmw-k3 nb(w), sw3t(y).sn hr šps pn m ḥd (m) ḥsfyt, (4) mrr.tn ḥs tn Wsir Hnty-imntyw nb 3bdw, (5) w3ḥ.tn tp t3, dd.tn “Di nsw ḥtp Pth-Skr, Wsir (6) Hnty-imntyw, Wp-w3wt nb 3bdw n k3 n(y) iry-p3t ḥ3ty-3 smr 3 (7) n(y) mrwt, im3ḥy m It-T3wy nb ḥrswt imy(w)t T3-dsr, (8) ḥnty-bity, imy- r(3) pr wr, Nmty-m-wsht, ms(w).n Tiy m33t-ḥrw.*

(1) Le chancelier royal, le grand intendant Nemtyemousekhet (fils de) Amenemhat-Séneb, (2) il dit : « ô vivants qui êtes sur terre, tous les fonctionnaires, tous les serviteurs (3) du *ka*, (vous) qui passerez devant cette chapelle funéraire en allant vers le nord et vers le sud, (4) pour autant que vous souhaitiez que vous loue Osiris, Celui-qui-préside-aux-Occidentaux, le maître d'Abydos, (5) et que vous soyez durables sur terre, puissiez-vous dire : « Puisse le roi faire que soient satisfaits Ptah-Sokar, Osiris (6) Celui-qui-préside-aux-Occidentaux, Oupouaout le maître d'Abydos » pour le *ka* du noble prince, le compagnon grand (7) d'amour, le bienheureux dans Itj-taouy qui possède des sépultures à l'intérieur de la Terre-Sacrée, (8) le chancelier royal, le grand intendant, Nemtyemousekhet, qu'a enfanté Tiy, juste de voix. »

Légendes

(1) *Di nsw ḥtp Wsir n k3 n(y) idnw n(y) imy-r(3) ḥtmt Ntrw-r-3w*³¹⁸, *wḥm-3nh*. (2) *Htmw kf3-ib*³¹⁹ *Didi-tw*³²⁰ *ms(w).n 3bt-ib*³²¹ (3) *Imy- r(3) m33 n(y) ḥrtyw-ntr*³²² *Snb ir(w).n Wrn*³²³, *m33-ḥrw*.

(1) Puisse le roi faire que soit satisfait Osiris pour le *ka* du suppléant du responsable du trésor, Nétjérouéraou, qui revit. (2) Le scelleur digne de confiance, Dedtou qu'a enfantée Abet-ib. (3) Le responsable de la troupe des ouvriers de la nécropole, Séneb qu'enfanté Ouren, juste de voix.

3. Commentaires

La stèle suit une courte version de l'appel aux vivants. Celui-ci est lancé par Nemtyemousekhet, chancelier royal et grand intendant, fils de Amenemhat-Séneb pour le *ka* de Nemtyemousekhet, chancelier royal et grand intendant, fils de Tiy.

Les trois personnes représentées dans le registre inférieur sont :

³¹⁵ RANKE, 28.13

³¹⁶ La ligne 8 confirme que le grand intendant est *Nmty-m-wsht*. Par conséquent, la première ligne offre une filiation masculine sans mention du terme *s3* : OBSOMER, 2009, p. 206, n° 884.

³¹⁷ Proposition de SIMPSON. RANKE 69.19 relève le nom sous *nty-m-wsht*, mais le nom divin est lu *Nmty* désormais.

³¹⁸ RANKE, 214.26.

³¹⁹ WARD, 1495.

³²⁰ RANKE, 403.21.

³²¹ RANKE, 1.19.

³²² WARD, 212.

³²³ RANKE, 81.8 Seule référence.

- Nétjérouéraou : Suppléant du responsable du trésor ;
- Dedtou : Scelleur digne de confiance ;
- Séneb : Responsable de la troupe des ouvriers de la nécropole.

Ils profitent tous les trois de la notoriété des personnages cités plus haut pour également recevoir des offrandes.

Il est intéressant de noter que Nemtyemouskhet fils de Tyi est, selon la stèle CCG 20087, scribe principal du juge Ptah, à l'instar de son père Nemty. Il est donc fort probable que la stèle CCG 20100 fut réalisée après la promotion de Nemtyemouskhet fils de Tyi.

ANOC 19.3 – el Arábah, pl. 12.4 (Fig. 16.)

IDENTIFICATION : Stèle Garstang, el Arábah, pl. 12.4.

DATATION : Fin de la XII^e dynastie ou XIII^e dynastie.

SUPPORT : Stèle rectangulaire à sommet arrondi gravée dans le creux de 47,4 cm x 28,8 cm.

ÉDITION(S) : GARSTANG, 1901, p. 35.

PHOTOGRAPHIE(S) : SIMPSON ANOC 19.3.

1. Description

La stèle est rectangulaire à sommet arrondi. Les scènes figurées et les textes y sont gravés dans le creux. La stèle est divisée en trois registres. Le registre supérieur, situé dans le cintre de la stèle, partiellement endommagé, représente deux dieux canins allongés sur un naos. Le second registre présente le texte principal et comporte cinq lignes. Le registre inférieur offre une scène figurée qui montre à gauche le défunt assis en face d'une table d'offrandes. L'homme est vêtu d'une perruque, d'un pectoral ainsi que d'un pagne court plissé. À la main, il tient une fleur de lotus. Il est assis sur un siège à petit dossier et à pattes de félin en face d'une table d'offrandes. Le siège est surélevé par une petite estrade. La table d'offrandes est couverte de pain, un second plateau représenté au-dessus des pains propose une tête de bovidé, plusieurs bottes d'oignons ainsi qu'un canard troussé. Un personnage masculin de taille réduite se tient à la droite du registre inférieur. Il présente un pain triangulaire au défunt. Il porte la tresse de l'enfance ainsi qu'un pagne long plissé. La scène est légendée par quatre colonnes de textes.

2. Translittération et traduction

Texte principal

(1) *Dì nsw ḥtp Wsir Ḥnty-imntyw, ntr ʕ, nb ʕbdw*, (2) *Wp-wʕwt, nb Tʕ-dsr. Dì.sn prt-ḥrw t ḥnkt, kʕ ʕpd, tʕw ndm* (3) *n(y) ʕnh. Sʕh(.ty) Wsr mʕ-ḥrw m ḥryt-ntr. Ḥtp(.ty) ḥtpw* (4) *dfʕw, ḥt nbt nfrt wʕbt ʕnh ntrw im* (5) *m ḥbw nfrw n(y)w pt n kʕ n(y) idnw n(y) imy-r(ʕ) ḥtmt Ntrw-r-ʕw³²⁴, mʕ-ḥrw.*

(1) Puisse le roi faire que soient satisfaits Osiris, Celui-qui-préside-aux-Occidentaux, le grand dieu, le maître d'Abydos, (2) et Oupouaout, le maître de la Terre sacrée. Puissent-ils donner une offrande invocatoire (consistant en) pains et bières, viande bovine et de volaille, le souffle agréable (3) de la vie. Que soit glorifié Osiris juste de voix dans la nécropole. Qu'il soit satisfait par des offrandes (4) et des provisions, et toutes sortes de choses parfaites et pures dont

³²⁴ RANKE, 214.26. Personnage cité dans CG 20100.

les dieux vivent ⁽⁵⁾ lors des belles fêtes du ciel pour le *ka* du suppléant du responsable du trésor, Nétjérouéraou, juste de voix.

Légende du personnage secondaire

⁽¹⁾ *Htmw hr(y)-^c* ⁽²⁾ *n(y) imy-r(3)* *htmt*, *S*⁽³⁾*nb.f-^cnh.(w)*³²⁵, ⁽⁴⁾ *m³-hrw*.

⁽¹⁾ Le scelleur adjoint ⁽²⁾ du responsable du trésor, *S*⁽³⁾énebef-Ânkhou, ⁽⁴⁾ juste de voix.

3. Commentaires

Le personnage principal de la stèle se nomme Nétjérouéraou et il est suppléant du responsable du trésor, haut dignitaire du pays. Le jeune garçon face à lui, qui veille à lui fournir des offrandes est Sénebef-Ânkhou, scelleur adjoint du responsable du trésor.

ANOC 19.4 – Bolton 10.20/11 (Fig. 17.)

IDENTIFICATION : Stèle CCG 20055.

DATATION : Fin de la XII^e dynastie ou XIII^e dynastie.

SUPPORT : Stèle rectangulaire à sommet arrondi en calcaire incisé et peint, 51 cm de hauteur.

PHOTOGRAPHIE(S) : SIMPSON ANOC 19.4.

1. Description

La stèle est rectangulaire à sommet arrondi. Le décor, les textes et les scènes figurées y sont gravées dans le creux. Ceux-ci sont répartis en cinq registres. Le registre supérieur, situé dans le cintre de la stèle, représente deux dieux canins allongés sur un naos. Le registre suivant comporte le texte principal. Il est encadré par des traits simples. Le troisième registre figure le défunt devant la table d'offrandes. Il est assis sur une chaise à dossier et à pattes de félin. Il porte une perruque longue qui laisse apparaître les oreilles, un pectoral, ainsi qu'un pagne court. Il porte une fleur de lotus éclore de sa main droite à son visage. En face de lui, une table d'offrandes est représentée. Dessus, il y a du pain, de la bière, des oignons et une volaille troussée. Le défunt est accompagné d'une femme, agenouillée face à lui à droite de la table d'offrandes. Elle porte une perruque longue tripartite ainsi qu'une robe à bretelle qui lui tombe sous le genou. Sa main gauche amène une fleur de lotus éclore à son visage. Derrière elle, deux hommes vêtus d'un pagne court ainsi qu'une dame portant une perruque tripartite et une robe sont agenouillés. Ils tiennent également une fleur de lotus éclore. Une légende est inscrite au-dessus de la scène. Les derniers registres inférieurs comportent à nouveau différents textes encadrés de traits simples et représentent plusieurs personnes, tant masculines que féminines agenouillées face à un personnage, un homme pour le quatrième registre, une femme pour le cinquième registre. Les hommes ont le crâne rasé, les femmes portent une perruque tripartite. Chacun tient une fleur de lotus éclore à proximité de son visage. Les couleurs sont préservées en plusieurs endroits de la stèle, notamment les couleurs foncées.

³²⁵ Lecture proposée par GARSTANG, 1901, p. 35, mais non relevé par RANKE 314.

2. Translittération et traduction

Premier registre de textes

⁽¹⁾ *Dī nsw ḥtp Wp-w³²⁷wt nb T³²⁸-dsr. Dī.f prt-ḥrw t ḥnkt, k³²⁹ 3pd ⁽²⁾ n k³³⁰ n(y) t³³¹w n(y) s³³²tw³²⁶ Iy³²⁷ ms(w).n nbt-pr Kki³²⁸.*

⁽¹⁾ Puisse le roi faire que soit satisfait Oupouaout le maître de la Terre Sacrée. Puisse-t-il donner une offrande invocatoire (consistant en) pains et bières, viande bovine et de volaille ⁽²⁾ pour le *ka* du porteur de terre, Iy qu'a enfanté la maîtresse de domaine Kéki.

Légendes de la scène figurée

⁽¹⁾ *Hmt.f Dītw³²⁹. ⁽²⁾ S³³⁰.f Ibi³³⁰. ⁽³⁾ S³³¹.f Kki. ⁽⁴⁾ S³³².f Snfrw³³¹.*

⁽¹⁾ Sa femme Ditou. ⁽²⁾ Son fils Ibi. ⁽³⁾ Sa fille Kéki. ⁽⁴⁾ Son fils Snéfrou.

Troisième registre

La lecture des légendes débute dans le sens du regard du personnage légendé.

It.f Ibi. Mwt.f Kki. W³³²b Idk³³². W³³³b Nh³³³. Nbt-pr Titi³³⁴.

Son père Ibi. Sa mère Kéki. Le prêtre-ouâb Ideq. Le prêtre-ouâb Neh. La maîtresse de domaine Titi.

Quatrième registre

Nbt-pr Hr-m-ḥb. Nbt-pr Rn.(i)-snb.(w)³³⁵. Nbt-pr Mri³³⁶. Nbt-pr S³³⁷t-Dwdt³³⁷. Nbt-pr S³³⁸-ḥi³³⁸.

La maîtresse de domaine Horemheb. La maîtresse de domaine Renséneb. La maîtresse de domaine Méri. La maîtresse de domaine Sat-Djoudet. La maîtresse de domaine Sahi.

3. Commentaires

La stèle est principalement dédiée à Iy, Porteur de terre. Ce titre est attesté chez deux personnes, toutes deux fils de vizirs³³⁹, mais la fonction qu'il revêt n'a pas pu être déterminée.

Le reste de la stèle présente la famille proche de Iy, celle issue de son mariage avec Ditou. Les deux derniers registres listent des collègues et amis de Iy n'ayant aucun lien de parenté avec ce dernier.

³²⁶ WARD, *Index*, 1574.

³²⁷ RANKE, 7.17.

³²⁸ RANKE, 349.1.

³²⁹ RANKE, 398.6.

³³⁰ RANKE, 20.8.

³³¹ RANKE, 315.18.

³³² La légende ne suit pas la règle énoncée. Nom non référencé dans Ranke.

³³³ RANKE, 207.9.

³³⁴ RANKE, 378.25.

³³⁵ RANKE, 222.26.

³³⁶ RANKE, 155.13. Le *i* n'est pas présent dans cette référence.

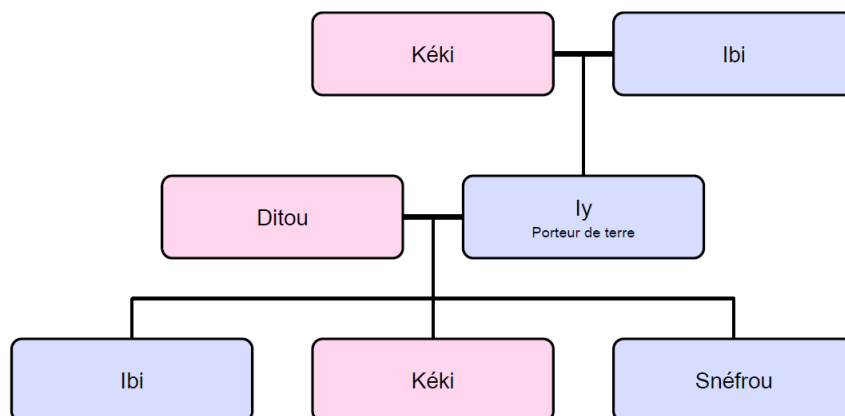
³³⁷ RANKE, 295.3. La stèle Caire CG 20135 atteste de cet ordre de lecture des signes.

³³⁸ RANKE, 283.17.

³³⁹ GRAJETZKI, 2000, I.13 et V.13.

À la lecture de cette liste de collègues, il semble probable que la fonction de « porteur de terre » s'exerce dans le milieu religieux.

ANOC 19.4 - Bolton 10.20/11



ANOC 19.5 – Caire JdE 39069 (Fig. 18.)

IDENTIFICATION : Stèle Caire JdE 39069.

DATATION : Fin de la XII^e dynastie ou XIII^e dynastie.

SUPPORT : Stèle rectangulaire à sommet arrondi en calcaire incisé, Hauteur : 37 cm.

PHOTOGRAPHIE(S) : SIMPSON ANOC 19.5.

1. Description

La stèle est rectangulaire à sommet arrondi. Les scènes figurées et les textes y sont gravés dans le creux. La stèle est divisée en six registres. Le registre supérieur, situé dans le cintre de la stèle, représente deux yeux « oudjat ». Le second registre présente le texte principal réparti sur deux lignes encadrées. Les quatre registres inférieurs suivent la même structuration. Deux personnages, autant des hommes que des femmes, sont assis l'un face à l'autre. Les hommes ont le crâne rasé et portent un pagne court, les femmes portent une perruque tripartite et une robe qui leur arrive au-dessus du genou. Chacun d'entre eux porte une fleur éclose de lotus à leur visage. Chaque personnage est légendé par quelques hiéroglyphes écrits dans un espace libre proche de la tête.

2. Translittération et traduction

Premier registre de textes

⁽¹⁾ *Dī nsw ḥtp Mnw m prwt.f. Dī.f prt-ḥrw t ḥnkt, k3 3pd* ⁽²⁾ *n k3 n(y) t3w n(y) s3tw Iy³⁴⁰, m3^c-ḥrw, ms(w).n Kki³⁴¹.*

³⁴⁰ RANKE, 7.17.

³⁴¹ RANKE, 349.1.

(1) Puisse le roi faire que soit satisfait Min en ses processions. Puisse-t-il donner une offrande invocatoire (consistant en) pains et bières, viande bovine et de volaille (2) pour le *ka* du porteur de terre, *Iy* qu'a enfanté la maîtresse de domaine Kéki.

Deuxième registre

(1) *[S3t.f] Kki*. (2) *S3.f'Ibi*³⁴², *m3c-hrw*. (3) *Hmt.f Ditiw*³⁴³. (4) *Iy, m3c-hrw*.

(1) [Sa fille] Kéki. (2) Son fils Ibi, juste de voix. (3) Sa femme Ditou. (4) *Iy*, juste de voix.

Troisième registre

(1) *S3.f Snfrw*. (2) *It.f sš hrtyw-ntr Ibi*. (3) *Mwt.f Kki*. (4) *Sn.f Idki*³⁴⁴.

(1) Son fils Snéfrou. (2) Son père le scribe des ouvriers de la nécropole Ibi. (3) Sa mère Kéki. (4) Son frère Ideqi.

Quatrième registre

(1) *Sn.f šnfrw*. (2) [...]. (3) *Nbt-pr Iti*. (4) *Sn.f Mni*.

(1) Son frère Snéfrou. (2) [...]. (3) La maîtresse de domaine Iti. (4) Son frère Méni.

Cinquième registre

(1) *Nbt-pr Ditiw*. (2) *Sn.f Iy*. (3) ... (?) *Šspw*. (4) *Sn.f Hc-k3w*³⁴⁵.

(1) La maîtresse de domaine Ditou. (2) Son frère *Iy*. (3) ... (?) Chésepou. (4) Son frère Khâkaou.

3. Commentaires

Le propriétaire de la stèle se nomme *Iy*, porteur de terre³⁴⁶, tel que le présente la formule d'offrandes. Le registre suivant présente *Iy* avec sa famille proche. Les trois derniers registres sont réservés à des membres de sa famille ainsi que quelques collègues et/ou amis. Il est possible que les femmes représentées dans ces registres soient les épouses des hommes à qui elles font face³⁴⁷.

³⁴² RANKE, 20.8.

³⁴³ RANKE, 398.6.

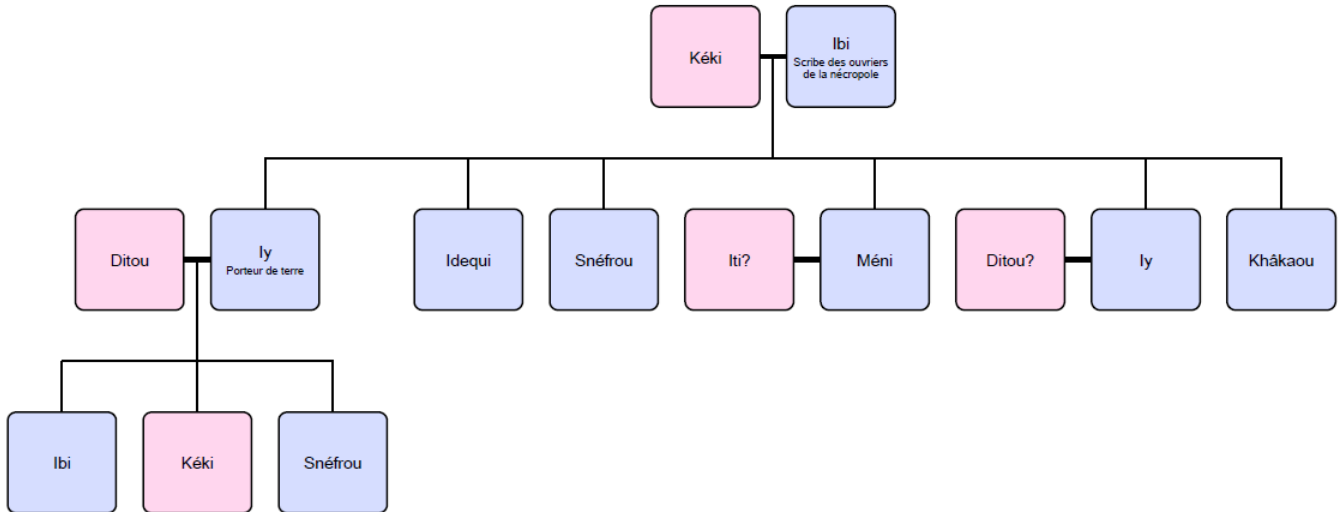
³⁴⁴ Non attesté dans Ranke. Peut-être est-ce une variante de RANKE, 53.13. à lire *Id-Ikr*.

³⁴⁵ Ranke, 264.24. Le nom inclut le nom d'intronisation de Sésostri III.

³⁴⁶ Cfr. ANOC 19.1 et ANOC 19.4.

³⁴⁷ D. FRANKE se pose la même question : cfr. Fiche n° 17.

ANOC 19.5 - JdE 39069



Conclusion

Les stèles regroupées par W.K. Simpson dans le groupe ANOC 19 offrent un aperçu des relations qu'il était possible d'avoir au sein d'un même espace social. Ces liens de proximité peuvent se créer sur un lieu de travail ou aux alentours d'une zone urbaine où plusieurs personnes d'un même niveau de pouvoir dans l'organisation du pays peuvent se rencontrer. La promotion de Nemtyemousekeht, fils de Tiy, est également l'exemple parfait des modifications sociales qui arrivaient fréquemment au sein de l'élite même si les fonctions à hautes responsabilités, telles que grand intendant, restent dans les mains de quelques familles proches du cercle d'influence du roi³⁴⁸.

Les personnes de niveau de pouvoir plus faible citent leur connaissance ou leur employeur à la tête de leur stèle pour profiter du prestige de l'individu. Ces membres de l'élite ont également de meilleures places pour construire leur chapelle et il est reconnu que durant la fin de la XII^e dynastie et la XIII^e dynastie, les gens plus modestes peuvent également déposer une stèle en leur nom associé à quelqu'un de plus important au service duquel ils travaillent³⁴⁹.

W.K. Simpson classe en groupe ANOC des stèles qui semblent avoir partagé une même chapelle. Il considère ainsi que toutes ces stèles, relatant des familles différentes se seraient retrouvées ensemble sur les murs d'une même chapelle. Or trois personnes, présentes sur la stèle qui les rassemble tous et qui possèdent les titres parmi les plus importants de l'Empire sont :

– le prince, le responsable du temple Renséneb ;

³⁴⁸ GRAJETZKI, 2006, p. 154.

³⁴⁹ TALLET, 2005, p. 217.

- le chancelier royal et Grand Intendant Nemtyemousekhet ;
- le chancelier royal et responsable du trésor Âki.

Renséneb est assimilé au groupe ANOC 32 par D. Franke. Ce groupe possède cinq grandes stèles qui pourraient valider l'idée d'une très grande chapelle capable d'accueillir les monuments des individus de couches sociales inférieures³⁵⁰. D. Franke ajoute également plusieurs autres stèles attestées sous le nom de Âki³⁵¹, la même réflexion est donc envisageable.

³⁵⁰ Cfr FRANKE D., 1984, fiche n° 358. Les stèles sont : CCG 20520, Florence 2561, Florence 2559, Florence 2504, CCG 20064.

³⁵¹ Cfr FRANKE D., 1984, fiche n° 192. Les stèles sont : MARTIN, Seals, Nr. 371-379.

Chapitre 7 – ANOC 23

Introduction

Le groupe ANOC 23 réuni par W.K. Simpson se compose de trois stèles : CCG 20531, Leiden V.5 et Guimet 11324. Elles appartiennent toutes à Khéperkarê qui occupe la fonction de grand intendant sous le règne d'Amenemhat II. Cette datation est possible car ANOC 23.1 possède un cartouche royal.

ANOC 23.1 – CCG 20531 (Fig. 19.)

IDENTIFICATION : CCG 20531.

DATATION : Amenemhat II.

SUPPORT : Stèle rectangulaire à sommet arrondi gravée dans le creux, 65 x 54 cm.

ÉDITION(S) : Catalogue général des antiquités égyptiennes du musée du Caire, N°20001-20780, p. 133-135.

PHOTOGRAPHIE(S) : SIMPSON ANOC 23.1.

1. Description

La stèle est rectangulaire, presque carrée, à sommet arrondi. Elle possède un pourtour entièrement gravé dans le creux de hiéroglyphes : une ligne sur le linteau et deux colonnes par montant. Le centre de la stèle qui reprend les scènes figurées se situe dans un espace évidé, taillé dans la pierre. Cet espace se divise en trois registres. Le registre inférieur représente une femme et deux hommes agenouillés, le regard vers la droite. La femme porte une perruque tripartite, un pectoral ainsi qu'une robe à bretelles. Les hommes portent une perruque tressée courte qui ne laisse pas voir les oreilles, un pectoral ainsi qu'un pagne court. Ils ont chacun des trois une légende écrite face à eux. Le second registre comprend la scène principale du défunt devant sa table d'offrandes. Il porte une perruque longue qui laisse voir les oreilles, un pectoral et des bracelets ainsi qu'un pagne triangulaire. Il est assis sur un siège à bas dossier et aux pieds en pattes de félin. Il porte à la main une étoffe pliée. Derrière lui, un homme se tient debout. Il porte une perruque courte, un pectoral et un pagne long. Ils font tous les deux face à une table couverte de pains triangulaires. À la droite de cette table, une femme se tient debout. Elle porte une perruque tripartite, un pectoral et des bracelets ainsi qu'une longue robe à bretelles. Elle porte au visage une fleur éclose de lotus. Le registre supérieur comprend le texte principal divisé en quatorze colonnes. Les neuf colonnes de gauche (lecture de droite à gauche) concernent le défunt tandis que les cinq colonnes de droite (lecture de gauche à droite) concernent la dame.

2. Translittération et traduction

Linteau

(1) *Nsw-bity (Nbw-k3w-Rc) | di.(w) ʿnh dt !* (2) *S3-Rc (Imn-m-h3t) | di.(w) ʿnh dt !*

(1) Le roi de Haute et Basse-Égypte (Néboukaourê) | vivant soit-il éternellement ! (2) Le fils de Rê (Amenemhat) | vivant soit-il éternellement !

Les montants

(3) *Dit i³w n Hnty-Imntyw, nb 3bdw in im³h iry-p^ct h³ty-^c, imy-r(3) k³(w)t nb(wt) n(yt) nsw³⁵², mh-ib⁽⁴⁾ n(y) nsw hnt t³wy³⁵³, mr(y).f m-m smr(w)³⁵⁴, hmt(y) st r sm³ (s)t³⁵⁵ Hr, imy-r(3) hnwty Hpr-k³-R³⁵⁶ m³-hrw.*

(5) *B³k.f m³³⁵⁷ n(y)-st-ib.f irr(w) hst.f nbt m hrt hrw n(y)t R³⁵⁸ nb im³h hnwty Hpr-k³-(R^c), (6) dd.f: « Ink w^c m ib n(y) nb.f³⁵⁹, stp(w).n.f hnt t³wy r hrp n.f^c m T³-wr³⁶⁰, im³h hpr-k³-(R^c) ».*

(3) Adresser une prière à Celui-qui-préside-aux-Occidentaux, le maître d'Abydos par le bienheureux, le noble prince, le responsable de tous les travaux du roi, le confident ⁽⁴⁾ du roi devant les deux terres, son aimé parmi les compagnons, dont la place est prééminente pour unir le trône d'Horus, le chambellan Khéperkarê juste de voix.

(5) Son serviteur véritable, son favori qui accomplit tout ce qu'il loue journallement, le bienheureux chambellan Khéperkarê, il dit : « Je suis le seul dans le cœur de son maître, celui qu'il a choisi devant les deux terres pour diriger pour lui (le creusement d'une) digue dans Taour³⁶¹, le bienheureux Khéperkarê ».

Texte principal de la scène

(1) *Im³h hr Pth-Skr, (2) iry-p^ct h³ty-^c, wr m (3) i³t.f³⁶², 3 m s³h.f³⁶³, (4) sr m-h^ct rkyt³⁶⁴, (5) mry nb.f m³^c (6) imy-r(3) hnwty (7) Hpr-k³-r^c nb im³h.*

(1) Le bienheureux auprès de Ptah-Sokar ⁽²⁾ le noble prince, grand dans ⁽³⁾ sa fonction, grand dans sa dignité ⁽⁴⁾ le fonctionnaire devant les *rékhyt*³⁶⁵, ⁽⁵⁾ le véritable aimé de son maître, ⁽⁶⁾ le chambellan ⁽⁷⁾ Khéperkarê qui possède l'état de bienheureux.

(8) *It.f mry.f (9) T³w³⁶⁶.*

(8) Son père, son aimé ⁽⁹⁾ Tjaou.

(10) *Im³ht hr ntr 3, nb pt, (11) mwt.f, mryt.f (12) im³ht.f Ini (13) Sdmyt (14) nbt im³h.*

(10) La bienheureuse auprès du grand dieu, maître du ciel, ⁽¹¹⁾ sa mère, son aimée ⁽¹²⁾ sa bienheureuse Ini³⁶⁷ ⁽¹³⁾ Sedjémyt³⁶⁸ ⁽¹⁴⁾ qui possède l'état de bienheureuse.

³⁵² WARD, *Index*, 401.

³⁵³ JANSSEN, *TEA*, II Ax 31. Seule autre attestation Leiden V5 (ANOC 23.2).

³⁵⁴ JANSSEN, *TEA*, II Aw 14. Pas d'autre attestation.

³⁵⁵ Autre attestation : JANSSEN, *TEA*, III S 8 – CCG 20539 (n°27 dans la thèse sur Sésostri).

³⁵⁶ RANKE, 269.1.

³⁵⁷ JANSSEN, *TEA*, IV Q 7.

³⁵⁸ JANSSEN, *TEA*, III L 29.

³⁵⁹ JANSSEN, *TEA*, I P 21.

³⁶⁰ JANSSEN, *TEA*, II Fh 1.

³⁶¹ JANSSEN, *TEA*, p. 150.

³⁶² JANSSEN, *TEA*, I R 18.

³⁶³ JANSSEN, *TEA*, I H 29.

³⁶⁴ JANSSEN, *TEA*, IV Ax 3. Il existe une autre attestation sur Leiden V7.

³⁶⁵ La personne qui prend la parole devant le peuple.

³⁶⁶ RANKE, 388.21.

³⁶⁷ RANKE, 33.10.

³⁶⁸ RANKE, 323.26.

Légendes

$h^3 \text{ } ^3pd$, $h^3 k^3$, $h^3 hnkt$, $h^3 t$ – mille volailles, mille viandes bovines, mille bières, mille pains
 $dbht \text{ } htp$ – présentation d’offrandes

Légende du registre inférieur (de droite à gauche)

⁽¹⁾ $Sn.f \text{ } mr(y).f \text{ } Int.f^{369}$, $nb \text{ } im^3h$.

⁽²⁾ $Sn.f$, $mr(y).f \text{ } Sr^{370}$, $nb \text{ } im^3h$.

⁽³⁾ $Snt.f$, $mrt.f \text{ } S^3t-Hwt-Hr^{371}$, m^3t-hrw , $nb(t) \text{ } im^3h$.

⁽¹⁾ Son frère, son aimé, Antef, qui possède l’état de bienheureux.

⁽²⁾ Son frère, son aimé, Ser, qui possède l’état de bienheureux.

⁽³⁾ Sa sœur, son aimée, Sat-Hathor, juste de voix, qui possède l’état de bienheureuse.

3. Commentaires

La stèle CCG 20531 fait partie des quelques stèles présentes dans ce travail à proposer des cartouches royaux. Elle est datée du règne d’Amenemhat II. Elle est dédiée à Khéperkarê, dont le nom est identique au nom de Sésostri I^{er}, le père d’Amenemhat II. Il est peut-être né sous le règne de ce dernier.

Khéperkarê développe principalement sa titulature, et laisse un registre pour ses frères et sœurs. Il est :

- Noble prince,
- Le responsable de tous les travaux du roi,
- Le confident du roi devant les Deux-Terres,
- Son aimé parmi les compagnons, le favori, le véritable aimé de son maître,
- Dont la place est importante pour unir le trône d’Horus,
- Le chambellan,
- Le seul dans le cœur de son maître,
- Celui qu’il a choisi devant les Deux-Terres pour diriger pour lui le creusement d’une digue dans Ta-our,
- Grand dans sa fonction et grand dans sa dignité,
- Le fonctionnaire devant les *rékhyt*.

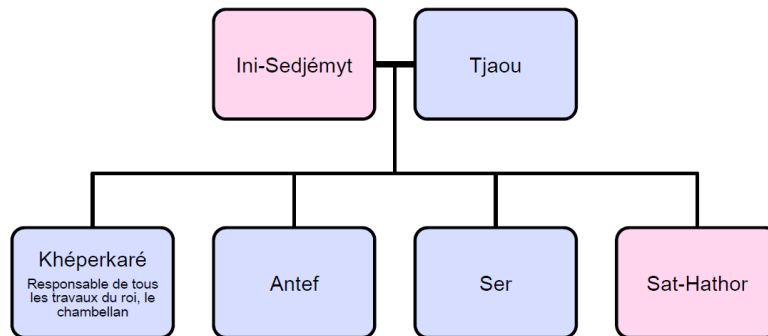
Ses différents titres et épithètes dépeignent le portrait d’un homme évoluant dans l’entourage du roi. Ce dernier lui confie divers travaux d’importance à réaliser en Égypte, dont notamment le creusement d’une digue dans la région d’Abydos.

Il présente également sa famille proche : sa mère (en face de lui), son père (debout derrière lui), ses deux frères ainsi que sa sœur (agenouillés dans le second registre figuré).

³⁶⁹ RANKE, 34.1.

³⁷⁰ RANKE, 316.25.

³⁷¹ RANKE, 291.14.



ANOC 23.2 – Leiden V, 5 (Fig. 20.)

IDENTIFICATION : Stèle Leiden V, 5.

DATATION : Amenemhat II.

SUPPORT : Stèle « fausse porte » en calcaire, gravée dans le creux ainsi que des éléments en relief, 165 cm x 100 cm x 18 cm.

PHOTOGRAPHIE(S) : SIMPSON ANOC 23.2, Photos en ligne sur le musée de Leiden.

BIBLIOGRAPHIE :

- PIEHL K., 1903, p. 24-25 et pl. 33-34 ;
- SIMPSON W.K., 1974, ANOC 23.2 ;
- SCHNEIDER H.D., 1992, p. 39 nr. 12 ;
- FRANKE D., 2003, p. 52 n. 67.

1. Description

La stèle est de type stèle « fausse-porte » dont les éléments sont exécutés en relief. La stèle est surmontée d'une corniche à gorge ornée d'une rangée de palmes. Les montants de la porte sont représentés par des boudins décorés de fins bandeaux. L'intérieur de cette porte reprend les textes ainsi que les scènes figurées du défunt et de sa famille, l'ensemble est gravé dans le creux dans un espace plein. Le long des trois côtés des montants se trouve un texte écrit avec une grande taille de caractères.

Au centre de ceux-ci se retrouvent cinq registres différents. Le registre inférieur représente une porte fermée de deux verrous dont le linteau a reçu une inscription. Deux yeux « oudjat » sont incisés au-dessus. De part et d'autre de la porte, deux hommes sont debout en position d'adoration ou de prière. Ils ont le crâne rasé et portent un pectoral ainsi qu'un pagne long qui laisse entrevoir les jambes par transparence. Plusieurs textes écrits en colonne légendent la scène.

Les deux registres positionnés au-dessus de ce dernier représentent des scènes plus ou moins identiques. Trois personnages, principalement des femmes se tiennent debout face à deux autres personnes, debout également. Les femmes portent une perruque tripartite, un pectoral ainsi qu'une robe longue, les hommes portent une perruque longue qui laisse voir les oreilles, un pectoral et un pagne court, noué à l'avant. Les femmes portent à leur visage une fleur éclose

de lotus. Seul le second personnage de gauche du registre inférieur n'est pas représenté avec une perruque longue. Tous ces personnages sont légendés par des colonnes de hiéroglyphes.

Le registre médian figure à droite deux hommes debout, vêtus d'une perruque longue qui laisse voir les oreilles, d'un pectoral et d'un pagne court. Ils font face à un homme et une femme chacun assis sur un siège à dossier bas et pattes de félin, le siège semble représenté le signe *hwt*. L'homme porte une perruque longue qui laisse voir ses oreilles et une barbe postiche, un pectoral ainsi qu'un pagne court. Il tient de la main droite une grande fleur de lotus éclosie ainsi qu'une étoffe pliée dans la main gauche. Derrière lui, la femme porte une perruque tripartite, une longue robe ainsi que des bracelets de cheville dont les décors sont visibles. Elle tient également dans les mains une fleur de lotus éclosie ainsi qu'une étoffe pliée.

Le registre principal est le registre supérieur et comporte la scène du défunt devant la table d'offrandes. Il est lui-même subdivisible en trois registres. Le sous-registre supérieur est une liste écrite en colonnes qui occupe toute la largeur de la scène. Le second registre reprend l'ensemble de offrandes entassées devant le défunt. On y retrouve de l'huile, de l'encens, du tissu, un boomerang, un éventail, de la volaille, des côtes, du pain et de la bière, de la salade, des figues, des oignons, une patte et une tête de bovidé, et divers fruits et légumes. Une légende accompagne l'ensemble. Le dernier sous-registre figure le défunt, un homme assis sur un siège à bas dossier et patte de félin. Il porte une perruque longue qui laisse voir ses oreilles, un pectoral ainsi que des bracelets et un pagne court.

Les détails sont visibles sur l'ensemble de la scène. Les couleurs sont préservées en plusieurs endroits de la stèle, notamment les couleurs foncées. La stèle est détériorée en quelques endroits et sa partie inférieure est manquante.

2. Translittération et traduction

La stèle n'étant pas exposée dans les salles du musée de Leiden, l'étude du monument n'a pu se faire que sur base de l'ouvrage de W.K. Simpson. En raison de la qualité de la photographie utilisée pour travailler ce document, certaines parties n'ont pas pu être traduites. Les sections illisibles sont notées : [...].

Texte de l'encadrement de la porte

- côté gauche

⁽¹⁾ *Dī nsw ḥtp Wsir nb Ddw, [nṯr ʕ, nb ʕb]ḏw. Prt-ḥrw t ḥnkt, kʕ ʕpd, šs mnḥt, ḥtpwt ḏfʕw, ḥt nbt nfṛt wʕbt ʕnḥt nṯr im n kʕ n(y) imʕḥ, imy-r(ʕ) pr wr³⁷² (Hpr-kʕ-Rʕ)| ir(w).n I[ni]³⁷³ [Sḏmyt]³⁷⁴. ⁽²⁾ Iry-pʕt ḥʕty-ʕ, ḥtmy-bity, smr-wʕty³⁷⁵, ḥry-tp n(y) tʕ r-ḏr.f, imy-r(ʕ) Šmʕw, imy-r(ʕ) Tʕ-Mḥw, iwn Šmʕw (ny) pr-nsw³⁷⁶, imy-r(ʕ) ʕb wḥmt šwt nšmt, didit pt kmʕt tʕ, imy-r(ʕ) pr wr³⁷⁷ (Hpr-kʕ-Rʕ)|.*

³⁷² WARD, *Index*, 141.

³⁷³ Lisible sur la seconde partie.

³⁷⁴ Restitution à partir de CCG 20531.

³⁷⁵ WARD, *Index*, 1299.

³⁷⁶ WARD, *Index*, 18 – JANSSEN, *TEA*, 4 E 8 – Titre présent également dans une des tombes d'Assiout.

³⁷⁷ WARD, *Index*, 141.

(1) Puisse le roi faire que soit satisfait Osiris maître de Djédou, [le grand dieu maître d'Aby]dos. Une offrande invocatoire (consistant en) pains et bières, viande bovine et de volaille, vases d'albâtre et pièces d'étoffe, des offrandes et des provisions, et toutes sortes de choses parfaites et pures dont le dieu vit pour le *ka* du bienheureux, le grand intendant Khéperkarê qu'a enfanté Ini [Sedjémyt]. (2) Le noble prince, le chancelier royal, le compagnon unique, le chef du pays tout entier, le responsable de la Haute-Égypte, le responsable de la Basse-Égypte, le pilier de Haute-Égypte du domaine royal, le responsable de ce qui a des cornes, des pattes, des plumes et des écailles, de ce que donnent le ciel et la terre, le grand intendant Khéperkarê.

- côté droit

(3) *Dî nsw htp Inpw tpy-dw.f, imy-wt, nb T³-dsr. Dî.f mw hnkt, sntr, mrht, ht nbt, ht (?) nb, rnpwt bnrt nb, hnkt nb, n k³ n(y) im³h(w), imy-r³ pr wr³⁷⁸ Hpr-k³-R^c, ir(w).n Ini³⁷⁹ [Sdmyt]³⁸⁰. (4) Iry-p^ct h³ty-^c, htmty-bity, smr-w^cty, it-ntr mry (ntr)³⁸¹, rh-nsw m³^c, mry.f, n(y)-st-ib.f, irr(w) hsst.f r^c nb, mh-ib n(y) nsw hnt t³wy.fy³⁸², imy-r^c pr wr³⁸³ Hpr-k³-R^c.*

(3) Puisse le roi faire que soit satisfait Anubis Celui-qui-est-sur-sa-colline, Celui-qui-est-dans-l'embaumement, le maître de la Terre sacrée. Puisse-t-il donner de l'eau, de l'huile, de l'encens et toutes sortes de choses, toutes sortes d'arbres (?), toutes sortes de légumes et de dattes, toutes sortes d'offrandes, pour le *ka* du bienheureux, le grand intendant Khéperkarê, qu'a enfanté Ini [Sedjémyt]. (4) Le noble prince, le chancelier royal, le compagnon unique, le père divin aimé (du dieu), le courtisan royal véritable, son aimé, son favori, qui accomplit ce qu'il loue journellement, le confident du roi devant les deux terres³⁸⁴, le grand intendant Khéperkarê.

Registre supérieur

La petite liste d'offrandes

-Légende du défunt

n k³ n(y) htmty-bity, imy-r(³) pr-wr Hpr-k³-R^c, m³^c-hrw, nb im³h.

Pour le *ka* du chancelier royal, le grand intendant Khéperkarê juste de voix, qui possède l'état de bienheureux.

Dbht-htp – la présentation d'offrandes

Petit personnage : *hry-hbt* – le lecteur

Second registre (de droite à gauche)

Mwt.f Sdmyt, m³^ct-hrw, irt.n [...] m³^ct-hrw.

Sa mère Sédjémyt, juste de voix, qu'a enfantée [...] juste de voix.

³⁷⁸ WARD, *Index*, 141.

³⁷⁹ RANKE, 33.5.

³⁸⁰ Proposition selon la lecture de la stèle CCG 20531.

³⁸¹ WARD, 570H – Titre attesté pour le vizir Mentouhotep de la fin du règne de Sésostri I^{er} (stèle CCG 20539).

³⁸² JANSSEN, *TEA*, II Ax 29. Il existe une autre attestation : CCG 20531 (ANOC 23.1).

³⁸³ WARD, *Index*, 141.

³⁸⁴ FAVRY N., 2005, p. 417, traduit par « homme de confiance du roi qui préside ses Deux Terres ».

It.f T³w, ir(w).n S³t-[...], m³°t-hrw.
Son père Tjaou, qu'a enfanté Sat-[...], juste de voix.

Sn.f S^{ri}³⁸⁵ ir(w).n S^dmyt m³°t-hrw.
Son frère Séri qu'a enfanté Sédjemyt, juste de voix.

Sn.f In-it.f³⁸⁶ ir(w).n S^dmyt³⁸⁷ m³°t-hrw.
Son frère Antef qu'a enfanté Sédjemyt, juste de voix.

Troisième registre (de gauche à droite)

Htpt³⁸⁸, m³°t-hrw, irt.n Htpt.
Hétepet, juste de voix, qu'a enfantée Hétepet.

[Snt.f] S³t-[Hwt-Hr], m³°t-hrw, [irt.n S^dm]it m³°t-hrw³⁸⁹.
Sa sœur Sat- [Hator] juste de voix, [qu'a enfantée Sédjemyt] juste de voix.

Snt.f Nbt-hwt(y)³⁹⁰ m³°t-hrw irt.n S³t-Hwt-Hr³⁹¹ m³°t-hrw.
Sa sœur Nébet-Houty juste de voix qu'a enfanté Sat-Hathor juste de voix.

Snt.f Md³yt³⁹² m³°t-hrw irt.n S³t-Hwt-Hr m³°t-hrw.
Sa sœur Médjayt juste de voix qu'a enfanté Sat-Hathor juste de voix.

Sn.f S^r³⁹³ m³°t-hrw irt.n S³t-Hwt-Hr m³°t-hrw.
Son frère Sr juste de voix qu'a enfanté Sat-Hathor juste de voix.

Quatrième registre (de gauche à droite)

S^dmw [...] It m³°t-hrw ir(w).n nh m³°t-hrw.
Le juge [...] It juste de voix qu'a enfanté Ânkh juste de voix.

S^dmw [...] S³-rnn-wt.t³⁹⁴ m³°t-hrw ir(w).n It.
Le juge [...] Sarenout juste de voix qu'a enfanté It.

Snt.f S³t-[...] m³°t-hrw irt.n S³t-Hwt-Hr m³°t-hrw.
Sa sœur Sat-[...] juste de voix qu'a enfanté Sat-Hathor juste de voix.

Snt.f [...] -nfr m³°t-hrw irt.n S³t-Hwt-Hr³⁹⁵ m³°t-hrw.
Sa sœur [...] -néfer juste de voix qu'a enfanté Sat-Hathor juste de voix.

Snt.f Int.f m³°t-hrw, irt.n S³t-Hwt-Hr³⁹⁶, m³°t-hrw.
Sa sœur Antef juste de voix qu'a enfanté Sat-Hathor juste de voix.

³⁸⁵ RANKE, 317.5.

³⁸⁶ RANKE, 34.1.

³⁸⁷ RANKE, 323.26.

³⁸⁸ RANKE, 257.22.

³⁸⁹ Restitution sur base de la stèle CCG 20531.

³⁹⁰ Proposition de lecture. RANKE, 189.1.

³⁹¹ RANKE, 236.2.

³⁹² RANKE, 168.3.

³⁹³ RANKE, 316.25.

³⁹⁴ RANKE, 283.14.

³⁹⁵ RANKE, 236.2.

³⁹⁶ RANKE, 236.2.

Cinquième registre

Deux fois *imy-r(ḥ) pr wr (Hpr-kḥ-Rʿ)|* ;

htmty-bity imy-r(ḥ) pr wr (Hpr-kḥ-Rʿ)| ;

Deux fois Khéperkarê, grand intendant ;

Le chancelier royal, Khéperkarê, grand intendant ;

Formules de prières à Oupouaout et Osiris.

3. Commentaires

Cette stèle de grande taille est dédiée à Khéperkarê ainsi qu'à sa famille. Les textes le long des montants de la « fausse porte » sont entièrement consacrés à l'exposition de ses titres et de ses épithètes :

- Le noble prince,
- Le chancelier royal,
- Le compagnon unique,

Ces trois titres forment un ensemble régulier de titres auliques désignant des personnes de l'entourage proche du roi³⁹⁷.

- Le responsable de la Haute-Égypte,
- Le responsable de la Basse-Égypte,
- Le pilier de Haute-Égypte du domaine royal,
- Le responsable de ce qui a des cornes, des pattes, des plumes et des écailles, de ce que donnent le ciel et la terre,
- Le confident du roi devant les deux terres,
- Le chef du pays tout entier,
- Le courtisan royal véritable,

Les titres ci-dessus sont tous repris dans l'ouvrage de N. Favry sur les nomarques au début de la XII^e dynastie, ce qui signifie qu'ils sont, comme le laisse sous-entendre leur fonction, tous assimilés à des personnalités d'importance dans la gestion du pays³⁹⁸.

- Le père divin aimé (du dieu),
- Son aimé, son favori, qui accomplit ce qu'il loue journellement,

L'ensemble des titres cités jusqu'à présent sont tous repris dans la liste des titres régulièrement associés à titre de grand intendant³⁹⁹.

- Le grand intendant.

Le grand intendant est le quatrième personnage le plus important dans l'administration et la gestion de l'Égypte au Moyen Empire après le roi, le vizir et le responsable du trésor. Khéperkarê est donc l'un des personnages les plus influents de son temps⁴⁰⁰.

³⁹⁷ TALLET, 2005, p. 79.

³⁹⁸ FAVRY N., 2005.

³⁹⁹ GRAJETZKI, 2000, p. 107-108.

⁴⁰⁰ GRAJETZKI, 2006, p. 158.

Le premier registre présente Khéperkarê devant sa table d'offrandes.

Le second registre introduit les parents de Khéperkarê assis sur des sièges, à droite, comme s'ils étaient installés face à leur fils de l'autre côté de la table. Deux de ses frères sont également présents sur la gauche.

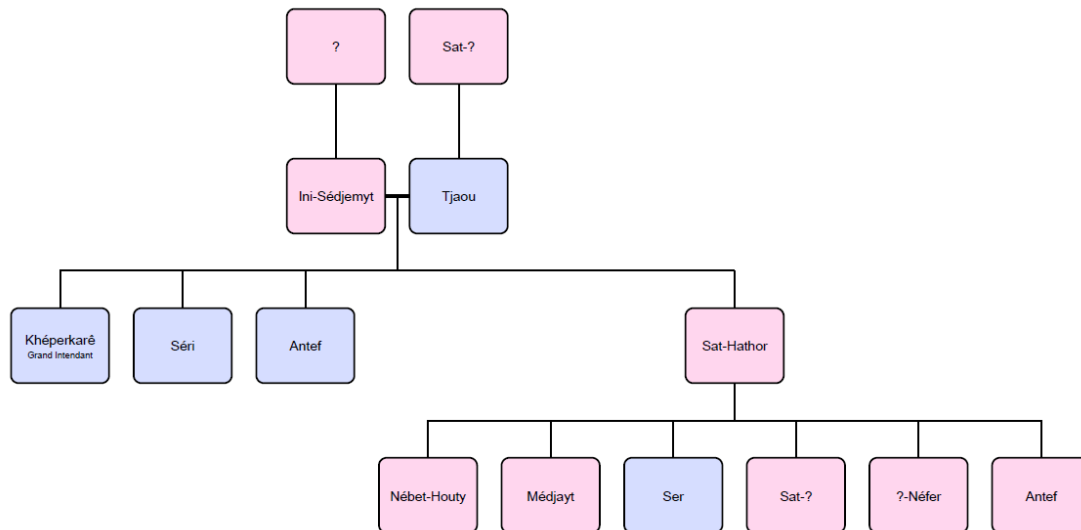
Le troisième registre est occupé à gauche par une dame du nom de Hétepet qui semble n'avoir aucun lien de parenté avec le reste de la famille. Devant elle se trouve une dame dont le parallèle avec CCG 20531 (ANOC 23.1) permet de la situer comme étant Sat-Hathor, fille de Sedjémyt, et sœur de Khéperkarê, et ce malgré la grande détérioration de la légende. Elle arrive à la suite de ses deux frères à l'instar de l'autre stèle. De plus le Sat est très clairement lisible, du même que le -yt de Sedjémyt.

En face de Sat-Hathor et dans le registre suivant, un ensemble de personnes sont présentées en tant que « sa/son sœur/frère ... fille/fils de Sat-Hator ». Le terme de filiation ne peut être pris dans son premier sens. En effet, l'individu représenté ne peut être la sœur de Khéperkarê car il ne partage pas la même mère. Il peut être envisagé que Sat-Hator soit le nom d'une première épouse du père de Tjaou. L'autre hypothèse possible présente les personnes des derniers registres comme les enfants de sa sœur Sat-Hathor qui est présentée juste avant la suite des « enfants de Sat-Hator ». De plus, aucun demi-frère ou demi-sœur n'est représenté sur la seconde stèle de Khéperkarê. Le terme *sn(t)* est attesté dans l'utilisation du terme oncle/tante, peut-être est-il ici avec valeur de neveu/nièce. Les deux possibilités sont envisageables. Dans le premier cas, sa sœur Sat-Hator a reçu le nom de sa belle-mère et deux de ses frères se nomment Ser, deux de ses frères se nomment Antef et possiblement deux de ses sœurs se nomment Sat-Hathor, ce qui a déjà été attesté. Dans le second cas, plusieurs des enfants de Sat-Hathor ont reçu les noms de leurs oncles ou possiblement de leur mère.

L'arbre qui suit reprend l'hypothèse selon laquelle, les personnes représentées sous le terme *sn(t)* sont les neveux et nièces de Kheperkarê.

Le dernier registre présente également deux personnages masculins qui ne sont pas attachés à la famille par une formule de filiation. Leur légende commence par *sdm*, *zDmw* signifiant juge, cela pourrait être leur titre. Cependant la dame principale de la stèle se nomme Sedjémyt, peut-être dès lors faut-il y lire des frères de cette dernière.

ANOC 23.2 - Leiden V.5



ANOC 23.3 – Guimet 11324 (Fig. 21.)

IDENTIFICATION : Stèle Guimet 11324.

DATATION : Amenemhat II.

SUPPORT : Morceau rectangulaire de calcaire incisé et peint, 46 x 38 cm.

PHOTOGRAPHIE(S) : SIMPSON ANOC 23.3.

1. Description

Le morceau de calcaire gravé dans le creux suit une découpe rectangulaire. Il se divise en trois registres. Les registres inférieurs représentent le défunt accompagné d'une femme devant une table d'offrandes. Il est assis sur une chaise à dossier et à pattes de félin. Il porte une perruque longue qui ne laisse pas voir ses oreilles, une barbe postiche, un pectoral, ainsi qu'un pagne long. Il tend sa main droite vers les offrandes, et de sa main gauche, il tient une étoffe pliée. La femme se tient debout derrière lui, le bras droit enlaçant l'homme. Elle porte une perruque longue tripartite ainsi qu'une robe à bretelle qui lui tombe aux chevilles. Elle porte également un pectoral ainsi que des bracelets. Sur la table d'offrandes, il y a du pain, de la bière, de l'huile, des oignons, une tête et une patte de bovidé, ainsi qu'un cuissot. Le registre supérieur comprend le texte réparti en quatre colonnes, la colonne de gauche étant réservée à la femme. Sous la scène décrite ci-dessus figure le haut d'un texte en colonnes dont seuls quelques signes sont encore visibles.

2. Translittération et traduction

⁽¹⁾ *Rḥ-nsw m³ꜥ, mry.f, n(y)* ⁽²⁾ *st-ib.f, irr(w) ḥsst.f r³ nb,* ⁽³⁾ *imy-r(ꜣ) pr Ḥpr-k³-R³, nb im³ḥ.*

⁽¹⁾ Le véritable courtisan royal, son aimé, son favori, qui accomplit tout ce qu'il loue chaque jour, l'intendant Khéperkaré, qui possède l'état de bienheureux.

⁽⁴⁾ *Nbt-pr Ḥtpt, m³ꜥt-ḥrw, nbt im³ḥ.*

⁽⁴⁾ La maîtresse de domaine Hétepet, juste de voix, qui possède l'état de bienheureuse.

3. Commentaires

Plusieurs éléments peuvent être considérés au regard de ces trois stèles.

Tout d'abord, il est possible de suivre la carrière de Khéperkarê. La première stèle est Guimet 11324, qui est simple dans sa réalisation et sa composition. Khéperkarê y est alors courtisan royal et intendant. Dans CCG 20531, qui est plus grande, plus chargée en informations, il est chambellan et responsable de travaux pour le roi. Enfin, au sommet de sa carrière, Leiden V.5 le présente comme grand intendant dans une stèle d'envergure où il écrit son nom dans un cartouche. Ce genre d'évolution de carrière n'est pas un fait isolé et est observable dans plusieurs séries de stèles⁴⁰¹, notamment dans le chapitre 6 de ce travail.

La datation du groupe ainsi que cette petite chronologie relative entre les stèles permettent de vérifier et d'emmagasiner un certain nombre de critères de datation. Cela permet également d'affiner la compréhension des quelques évolutions qui ont lieu au début de la XII^e dynastie notamment sur la place de l'épouse et de la famille par alliance (très présentes à la XI^e dynastie) comparée à la place de la mère et de la famille directe (très présentes dès la seconde moitié de la XII^e dynastie)⁴⁰². La présence d'un *nbt-pr* sur cette stèle a provoqué quelques discussions quant à sa datation. Celle-ci pourrait en effet être la première attestation d'un *nbt-pr* sur une stèle privée⁴⁰³. Ce critère étant habituellement daté du règne d'Amenemhat III. Si D. Franke pense à une première attestation du terme en dehors des stèles de nomarques, M. Malaise utilise cet argument pour exclure Guimet 11324 du groupe ANOC 23⁴⁰⁴. Bien que cette stèle ne présente pas beaucoup d'informations, celles-ci concordent néanmoins parfaitement aux autres éléments offerts par les deux autres documents du groupe. La possibilité qu'un autre intendant Khéperkarê associé à une Hétepet sur une stèle datable du début de la XII^e dynastie reste envisageable, d'autant plus que celle-ci ne reçoit pas le titre *nbt-pr* sur Leiden V.5.

Reste la mystérieuse Hétepet qui est représentée dans Guimet 11324 enlaçant Khéperkarê. Sa légende ne mentionne cependant aucun mariage. Elle est absente sur CCG 20531 qui met surtout en avant la famille directe (opposée à une famille par alliance) du futur grand intendant. Elle est en revanche présente au troisième registre, derrière les parents et la fratrie de Khéperkarê de Leiden V.5, à nouveau sans aucun lien explicite avec le défunt.

⁴⁰¹ GRAJETZKI, 2006, p. 154.

⁴⁰² PFLÜGER, 1947, p. 129 et 135.

⁴⁰³ FRANKE D., 1983, p. 139-140.

⁴⁰⁴ MALAISE M., 1977, p. 187.

Chapitre 8 – ANOC 26

Introduction

Le groupe ANOC 26 réunit trois stèles : BM 557, BM247 et CCG 20558. W.K. Simpson les associe pour la ressemblance dans la composition de la stèle et par la cohérence des liens familiaux entre les trois stèles.

La première stèle du groupe présente la date de l'an 25 sous Amenemhat III et permet ainsi de placer l'ensemble du groupe sous cette datation. La structure des stèles suit à peu de choses près le même schéma. Un texte occupe le cintre du monument. Ensuite vient un premier tableau (le seul dans le cas de BM 247) avec le personnage principal à gauche et les membres de sa famille face à lui à droite. Ensuite, un second texte légende le second tableau. Ce second tableau est de dimension identique au premier.

Le grand-père du propriétaire de la stèle, Onouris, intendant au trésor, présent sur les stèles BM 557 et CCG 20558, est également connu par un papyrus de la fin du Moyen Empire⁴⁰⁵.

ANOC 26.1 – BM 557 (Fig. 22.)

IDENTIFICATION : Stèle BM 557.

DATATION : An 25 sous Amenemhat III.

SUPPORT : Stèle rectangulaire à sommet arrondi en calcaire, gravée dans le creux, 88,9 x 53,3 cm.

ÉDITION(S) : HTBM, II, pl. 3.

PHOTOGRAPHIE(S) : SIMPSON ANOC 26.1.

1. Description

La stèle est rectangulaire à sommet arrondi. Les scènes figurées et les textes y sont gravés dans le creux. Le programme est divisé en quatre registres. Le registre supérieur, situé dans le cintre de la stèle, comporte un premier texte réparti en cinq lignes. Le second registre présente à gauche le défunt assis sur une chaise à bas dossier et aux pieds en forme de patte de félin. Il porte une perruque longue qui laisse apparaître les oreilles, une barbe postiche, un pectoral ainsi qu'un pagne court plissé. Il tient à la main une étoffe pliée. Il est assis face à une table d'offrandes chargée de pains, d'une tête et d'une patte de bovidé, une volaille troussée, une botte d'oignons, de la salade ainsi que des côtes. Sous la table, deux présentoirs supportent des vases d'huile et d'encens. Sur la droite, en face de la scène décrite précédemment, quatre femmes de taille réduite sont représentées sur deux niveaux. Elles se tiennent toutes debout. Elles portent une perruque tripartite, un pectoral ainsi qu'une longue robe à bretelles. Elles approchent également une fleur de lotus éclos de leur visage. Une légende accompagne chacune d'entre elles. Le troisième registre présente trois textes écrits en colonnes se rapportant aux trois personnages du registre inférieur. Ce dernier présente à gauche une femme debout. Elle porte une perruque tripartite, un pectoral ainsi qu'une longue robe à bretelles. Elle tient dans la main gauche, une fleur de lotus éclos à proximité de son visage. Dans sa main droite,

⁴⁰⁵ HAYES, 1972. A Papyrus of the Late Middle Kingdom in the Brooklyn Museum, p. 145.

elle tient un long bâton dont l'extrémité est en forme de main fermée, tenant un objet triangulaire (houe, hache, sac ?). Devant elle se tient assis un homme sur une chaise à dossier bas et aux pieds en forme de patte de félin. Il porte une perruque longue qui laisse voir les oreilles, un pectoral ainsi qu'un pagne court plissé. Il tient à la main une étoffe pliée. Il est assis face à une table d'offrandes chargée de pains, d'une tête et d'une patte de bovidé, une volaille troussée, une botte d'oignons, de la salade ainsi que des côtes. Sous la table, deux vases à huile sont représentés. Face à eux, se tient un homme debout. Il porte une perruque longue qui ne recouvre pas les oreilles, un pectoral ainsi qu'un pagne long.

2. Translittération et traduction

(1) *Rnpt-sp 25 hr hm ntr nfr, nb t3wy (N(y)-M3t-Rc)| di.(w) 3nh, m3 R3 dt !* (2) *Di nsw htp Wsir nb Ddw, ntr 3 nb 3bdw. Di.f* (3) *prr-hrw t hnkt, k3 3pd, s3 mnht, sntr mrht, ht nb(t) nfr(t) w3b(t), didit pt km3t t3,* (4) *innnt h3py, 3nh(t) ntr im n k3 n(y) rh-nsw m33, mry.f, n(y) st-ib.f*⁴⁰⁶, *irr(w) h3st* (5) *nb t3wy m hrt hrw n(y)t R3 nb, imy-r(3) pr h3b rmt*⁴⁰⁷, *S-n(y)-Wsrt-snb.w*⁴⁰⁸, *m33-hrw, nb im3h, ir(w).n Nbt-iwnt*⁴⁰⁹, *m33t-hrw, nbt im3h.*

(1) An 25 sous la majesté du dieu parfait, maître des Deux Terres (Nymaâtre)| vivant (soit-il) comme Rê éternellement ! (2) Puisse le roi faire que soit satisfait Osiris maître de Djédou, le grand dieu maître d'Abydos. Puisse-t-il donner (3) une offrande invocatoire (consistant en) pains et bières, viande bovine et de volaille, vase d'albâtre et étoffe, de l'encens et de l'huile, toutes sortes de choses parfaites et pures, ce que donne le ciel, ce que crée la terre, (4) ce qu'apporte l'inondation, ce dont le dieu vit pour le *ka* du courtisan royal véritable, son aimé, son favori, qui accomplit tout ce que loue (5) le maître des Deux Terres journellement, l'intendant au trésor qui paie les gens, Sénousret-Senbou juste de voix, qui possède l'état de bienheureux, qu'a enfanté Nébet-Iounet juste de voix, qui possède l'état de bienheureuse.

Légendes du second registre

(1) *S3t.f mrt.f Nfrw*⁴¹⁰, *m33t-hrw.*

(1) Sa fille, son aimée, Néferou, juste de voix.

(2) *S3t.f S3t-Imn*⁴¹¹, *m33t-hrw.*

(2) Sa fille Sat-Amon, juste de voix.

(3) *S3t.f mrt.f Nbt-iwnt, m33t-hrw.*

(3) Sa fille, son aimée, Nébet-Iounet, juste de voix.

(4) *S3t.f mrt.f S3t-Hwt-Hr*⁴¹², *m33t-hrw.*

(4) Sa fille, son aimée, Sat-Hathor, juste de voix.

⁴⁰⁶ JANSSEN, *TEA*, II L 42.

⁴⁰⁷ WARD, *Index*, 167 ; ; QUIRKE, 1986, p. 119 ; GRAJETZKI, 2000, p. 113.

⁴⁰⁸ RANKE, 279.8.

⁴⁰⁹ RANKE, 187.23.

⁴¹⁰ RANKE, 203.18.

⁴¹¹ RANKE, 286.6.

⁴¹² RANKE, 291.14.

Troisième registre

- texte central

⁽¹⁾ *Dī nsw ḥtp Wsir nb Ddw*, ⁽²⁾ *ntr ʕ nb ʕbdw*. ⁽³⁾ *Prt-ḥrw t ḥnkt, kʕ ʕpd, sš mnḥt*, ⁽⁴⁾ *sntr mrḥt*, ⁽⁵⁾ *ḥt nb(t) nfr(t) wʕb(t) ʕnh(t) ntr* ⁽⁶⁾ *n kʕ n(y) it.f mry.f imy-r(ʕ) pr* ⁽⁷⁾ *n(y) pr-ḥd*⁴¹³ *In-ḥrt*⁴¹⁴, ⁽⁸⁾ *ir(w).n Sʕt-Imn*⁴¹⁵, *nb imʕh*.

⁽¹⁾ Puisse le roi faire que Osiris maître de Djédou, ⁽²⁾ le grand dieu maître d'Abydos. ⁽³⁾ Une offrande invocatoire (consistant en) pains et bières, viande bovine et de volaille, vase d'albâtre et pièce d'étoffe, ⁽⁴⁾ de l'encens et de l'huile ⁽⁵⁾ et toutes sortes de choses bonnes et pures dont le dieu vit ⁽⁶⁾ pour le *ka* de son père, son aimé, l'intendant du ⁽⁷⁾ trésor Onouris ⁽⁸⁾ qu'a enfanté Sat-Amon, qui possède l'état de bienheureux.

- texte de gauche

⁽¹⁾ *Dī nsw ḥtp Wsir nb ʕbdw*. ⁽²⁾ *Prt-ḥrw t ḥnkt, kʕ ʕpd, sš mnḥt, ḥt nb(t)* ⁽³⁾ *nfr(t) wʕb(t) ʕnh(t) ntr im n kʕ n(y)* ⁽⁴⁾ *mwt.f mrt.f Nbt-īwnt, mʕʕt-ḥrw*.

⁽¹⁾ Puisse le roi faire que soit satisfait Osiris maître d'Abydos. ⁽²⁾ Une offrande invocatoire (consistant en) pains et bières, viande bovine et de volaille, vase d'albâtre et pièce d'étoffe et toutes sortes de choses ⁽³⁾ parfaites et pures dont le dieu vit pour le *ka* de ⁽⁴⁾ sa mère, son aimée, Nébet-Iounet, juste de voix.

- texte de droite

⁽¹⁾ *Dī nsw ḥtp Wsir nb ʕbdw*. ⁽²⁾ *Prt-ḥrw t ḥnkt, kʕ ʕpd, sš mnḥt, ḥt nb(t)* ⁽³⁾ *nfr(t) wʕb(t) n kʕ n(y) it.f* ⁽⁴⁾ *imy-r(ʕ) pr n(y) pr-ḥd In-ḥrt*, ⁽⁵⁾ *ir(w).n Nbt-īwnt, mʕʕt-ḥrw*.

⁽¹⁾ Puisse le roi faire que soit satisfait Osiris maître d'Abydos. ⁽²⁾ Une offrande invocatoire (consistant en) pains et bières, viande bovine et de volaille, vase d'albâtre et pièce d'étoffe et toutes sortes de choses ⁽³⁾ parfaites et pures dont le dieu vit pour le *ka* de son père, ⁽⁴⁾ l'intendant du trésor Onouris, ⁽⁵⁾ qu'a enfanté Nébet-Iounet, juste de voix.

3. Commentaires

Le propriétaire de la stèle se nomme Sénousret-Senbou, fils de Nébet-Iounet. Il est l'intendant du recensement de la population durant l'an 25 du règne de Amenemhat III. Il porte le nom en référence à Sésostris, il est peut-être né lors du règne de Sésostris III, père de Amenemhat III. Il a quatre filles présentes sur cette stèle.

Au second registre, il a fait représenter son père qui rend hommage à ses propres parents. Le père de Sénousret-Senbou, Onouris, possède le titre d'intendant au trésor, tout comme son grand-père Onouris. Sa grand-mère, Nébet-Iounet, est également présente, debout derrière son mari. Le sens de lecture où le grand-père est l'homme illustré à droite est également envisageable. Cependant, sur le premier registre, les enfants de Sénousret-Senbou sont présentés face à lui, en suivant ce schéma, sur le second tableau, l'enfant est placé face à ses parents. Le rôle du successeur est de veiller à l'approvisionnement de la chapelle de son ancêtre et de perpétuer son nom. Cette composition est également appliquée sur les stèles du groupe

⁴¹³ WARD, *Index*, 151.

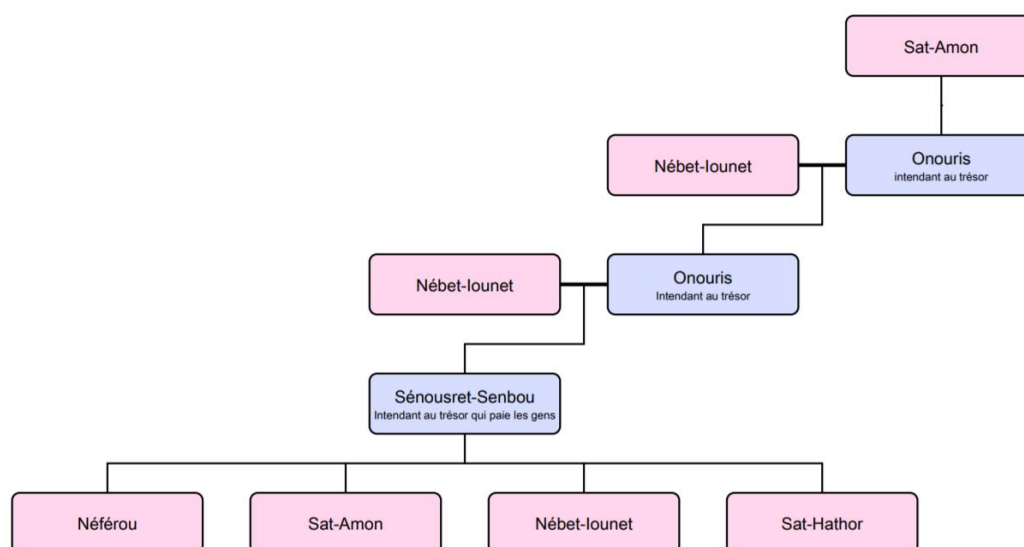
⁴¹⁴ RANKE, 35.10.

⁴¹⁵ RANKE, 286.6.

ANOC 30 où la légende spécifie exactement le personnage et son rôle. D. Franke a également choisi cette option⁴¹⁶.

À noter que la fonction d'intendant au trésor est portée par son père et son grand-père, cette fonction est considérée par W. Grajetzki comme supérieure hiérarchiquement à intendant au trésor qui paie les gens⁴¹⁷. Cependant, seul Sénousret-Senbou est courtisan royal véritable. Ce qui signifie qu'il évolue dans les sphères sociales proches du roi, même si ce ne sont pas les plus proches⁴¹⁸.

ANOC 26.1 - BM 557



ANOC 26.2 – BM 247 (Fig. 23.)

IDENTIFICATION : Stèle BM 247.

DATATION : Amenemhat III.

SUPPORT : Stèle rectangulaire à sommet arrondi en calcaire gravée dans le creux, 39.4 x 31.75 cm.

ÉDITION(S) : HTBM, III, pl. 25.

PHOTOGRAPHIE(S) : SIMPSON ANOC 26.2.

1. Description

La stèle est rectangulaire à sommet arrondi. Les scènes figurées et les textes y sont gravés dans le creux. Le programme est divisé en trois registres. Le registre supérieur, situé dans le cintre de la stèle, présente deux yeux « oudjat » qui encadrent un soleil. Le second registre contient le texte principal qui comprend trois lignes. Le registre inférieur présente à gauche le défunt assis sur une chaise à bas dossier et aux pieds en forme de patte de félin. Il porte une perruque longue qui laisse apparaître ses oreilles, une barbe postiche, un pectoral ainsi qu'un pagne court plissé. Il tient à la main une étoffe pliée. Il est assis face à une table d'offrandes

⁴¹⁶ FRANKE D., 1984, Fiches n° 150a et 150b.

⁴¹⁷ GRAJETZKI W., 2000, p. 113.

⁴¹⁸ GRAJETZKI, 2006, p. 154 ; TALLET, 2005, p. 203.

chargée de pains, d'une tête et d'une patte de bovidé, une volaille trousseée, une botte d'oignons, de la salade ainsi que des côtes. Sous la table, il y a deux vases à huile. Sur la droite, en face de la scène décrite précédemment, trois femmes de taille réduite sont représentées sur trois niveaux. Elles se tiennent toutes agenouillées. Elles portent une perruque tripartite, un pectoral ainsi qu'une longue robe à bretelles. Elles approchent d'une main, une fleur de lotus éclosée de leur visage et de l'autre main, chacune touche une barque placée devant elles et contenant une représentation de l'astre solaire. Une légende accompagne chacune d'entre elles.

2. Translittération et traduction

⁽¹⁾ *Dī nsw ḥtp Wsīr nb Ddw, ntr ʕ, nb ʕbdw. Prt-ḥrw t ḥnkt, ⁽²⁾ kʕ ʕpd, sš mnḥt, sntr mrḥt, ḥt nb(t) nfr(t) wʕb(t) ʕnh(t) ntr im n kʕ n(y) imy-r(ʕ) pr ⁽³⁾ ḥsb rmt⁴¹⁹, S-n(y)-Wsrt-snb.w⁴²⁰, ir(w).n Nbt-īwnt⁴²¹, mʕʕ-ḥrw.*

⁽¹⁾ Puisse le roi faire que soit satisfait Osiris maître de Djédou, le maître d'Abydos. Une offrande invocatoire (consistant en) pains et bières, viande bovine et de volaille, vase d'albâtre et étoffe, de l'encens et de l'huile, et toutes sortes de choses parfaites et pures dont le dieu vit pour le *ka* de l'intendant au ⁽³⁾ trésor qui paie les gens, Sénousret-Senbou qu'a enfanté Nébet-Iounet, juste de voix.

Légendes

⁽¹⁾ *Sʕt.f mrt.f Nbt-īwnt.*

⁽¹⁾ Sa fille, son aimée, Nébet-Iounet

⁽²⁾ *Sʕt.f mrt.f Sʕt-Imn⁴²².*

⁽²⁾ Sa fille, son aimée, Sat-Amon.

⁽³⁾ *Sʕt.f mrt.f Nfrw⁴²³ mʕʕ-t-ḥrw.*

⁽³⁾ Sa fille, son aimée, Néferou, juste de voix.

3. Commentaires

Sénousret-Senbou, fils de Nébet-Iounet est représenté devant une table d'offrandes en compagnie de ses trois filles : Néféro, Sat-Amon et Nébet-Iounet. Il est intendant au trésor qui paie les gens, une fonction subalterne à l'intendant au trésor⁴²⁴.

⁴¹⁹ WARD, 167 ; GRAJETZKI, 2000, p. 113 ; QUIRKE, 1986, p. 119.

⁴²⁰ RANKE, 279.8.

⁴²¹ RANKE, 187.23.

⁴²² RANKE, 286.6.

⁴²³ RANKE, 203.18.

⁴²⁴ GRAJETZKI, 2000, p. 113.

ANOC 26.3 – CCG 20558 (Fig. 24.)

IDENTIFICATION : Stèle CCG 20558.

DATATION : Amenemhat III.

SUPPORT : Stèle rectangulaire à sommet arrondi en calcaire incisé, 55 x 30 cm.

ÉDITION(S) : Catalogue général des antiquités égyptiennes du musée du Caire, N°20001-20780, p. 189-190.

PHOTOGRAPHIE(S) : SIMPSON ANOC 26.3.

1. Description

La stèle est rectangulaire à sommet arrondi. Les scènes figurées et les textes y sont incisés. Le programme est divisé en quatre registres. Le registre supérieur, situé dans le cintre de la stèle, comporte un premier texte réparti en trois lignes. Le second registre présente à gauche le défunt assis sur une chaise à bas dossier et aux pieds en forme de patte de félin. Il porte une perruque longue qui laisse voir les oreilles, une barbe postiche, un pectoral ainsi qu'un pagne court plissé. Il tient à la main une étoffe pliée (?). Il est assis face à une table d'offrandes couverte d'une tête et d'une patte de bovidé, une volaille trousse, une botte d'oignons, de la salade ainsi que des côtes. Sous la table, deux vases à huile. Sur la droite, en face de la scène décrite précédemment, trois femmes de taille réduite sont représentées sur deux niveaux. Elles se tiennent toutes agenouillées. Elles portent une perruque tripartite, un pectoral ainsi qu'une longue robe à bretelles. Elles approchent également une fleur de lotus éclos de leur visage. Une légende accompagne chacune d'entre elles. Le troisième registre présente deux textes écrits en lignes se rapportant aux trois personnages du registre inférieur. Ce dernier présente à gauche un homme assis sur une chaise à dossier bas et aux pieds en forme de patte de félin. Il porte une perruque longue qui laisse voir les oreilles, un pectoral ainsi qu'un pagne court plissé. Il tient à la main une étoffe pliée. Il est assis face à une table d'offrandes chargée d'une tête et d'une patte de bovidé, une volaille trousse, une botte d'oignons, de la salade ainsi que des côtes. Sous la table, deux vases à huile sont représentés. Face à lui, une femme est également assise sur un siège à bas dossier et aux pieds en forme de patte de félin. Elle porte une perruque tripartite, un pectoral ainsi qu'une longue robe à bretelles. Elle tient à la main, une fleur de lotus éclos à proximité de son visage.

2. Translittération et traduction

(1) *Dī nsw ḥtp Gb ḥnt(y) ḥt Psdt.* (2) *Prt-ḥrw t ḥnkt, k3 3pd, sš mnḥt, ḥt nb(t) nfr(t) w'ḥb(t) ḥnḥ(t) ntr im n k3 n(y)* (3) *imy-r(3) pr ḥsb rmt⁴²⁵, S-n(y)-Wsrt-snb.w⁴²⁶ m3ḥ-ḥrw, ir(w).n Nbt-iwnt⁴²⁷, m3ḥ-t-ḥrw.*

(1) Puisse le roi faire que soit satisfait Geb qui préside au ventre de l'Ennéade. (2) Une offrande invocatoire (consistant en) pains et bières, viande bovine et de volaille, vase d'albâtre et étoffe et toutes sortes de choses parfaites et pures dont le dieu vit pour le ka (3) de l'intendant au trésor qui paie les gens, Sénousret-Senbou, juste de voix, qu'a enfanté Nébet-Iounet, juste de voix.

⁴²⁵ WARD, *Index*, 167.

⁴²⁶ RANKE, 279.8.

⁴²⁷ RANKE, 187.23.

Légendes du second registre

(1) *S3t.f mrt.f Nbt-iwnt*⁴²⁸, *nb im3h*.

(1) Sa fille, son aimée, Nébet-Iounet qui possède l'état de bienheureuse.

(2) *S3t.f mrt.f Nfrw*⁴²⁹.

(2) Sa fille, son aimée Néferou.

(3) *S3t.f mrt.f S3t-Imn*⁴³⁰.

(3) Sa fille, son aimée, Sat-Amon.

Textes du troisième registre

- lecture du milieu vers la gauche

(1) *Di nsw htp Wsir, nb 3bdw. Prt-hrw t hnkt, k3 3pd n it.f imy-r(3) pr* (2) *n(y) pr-hd*⁴³¹ *In-hrt*⁴³², *m3c-hrw*, (3) *ir(w).n S3t-Imn, m3c(t)-hrw*.

(1) Puisse le roi faire que soit satisfait Osiris, le maître d'Abydos. Une offrande invocatoire (consistant en) pains et bières, viande bovine et de volaille pour son père, l'intendant (2) du trésor Onouris, juste de voix, (3) qu'a enfanté Sat-Imen, juste de voix.

- lecture du milieu vers la droite

(1) *Di nsw htp Inpw tpy-dw.f, imy-wt.* (2) *Prt-hrw t hnkt, k3 3pd, s3 mnht n k3 n(y) mwt.f* (3) *Nbt-iwnt, irt.n Ibt*⁴³³, *m3c-t-hrw*.

(1) Puisse le roi faire que soit satisfait Anubis, celui-qui-est-sur-sa-colline, celui-qui-est-dans-l'embaumement. (2) Une offrande invocatoire (consistant en) pains et bières, viande bovine et de volaille, vase d'albâtre et pièce d'étoffe pour le *ka* de sa mère (3) Nébet-Iounet, qu'a enfantée Ibet, juste de voix.

3. Commentaires

Au premier registre, le propriétaire de la stèle Sénousret-Senbou s'est fait représenter en compagnie de ses trois filles : Nébet-Iounet, Néferou et Sat-Amon. Il porte le titre d'intendant au trésor qui paie les gens, une fonction subalterne à l'intendant au trésor⁴³⁴.

Au second registre, il a fait représenter son père, Onouris, intendant au trésor, attablé avec sa mère Nébet-Iounet, fille de Ibet.

Chaque personne de grande taille est accompagnée d'une formule personnelle *Di nsw htp*.

⁴²⁸ RANKE, 187.23.

⁴²⁹ RANKE, 203.18.

⁴³⁰ RANKE, 286.6.

⁴³¹ WARD, *Index*, 151.

⁴³² RANKE, 35.10.

⁴³³ RANKE, 21.21.

⁴³⁴ GRAJETZKI, 2000, p. 113.

Conclusion

Les commentaires relatifs à l'ensemble de la stèle sont identiques à ceux exprimés en dessous des différents documents.

Une différence est notable entre les trois stèles. Sur BM 247 et sur CCG 20558, seules trois filles de Sénousret-Sembou sont représentées : Nébet-Iounet, Néféro et Sat-Amon. Or sur BM 557, une quatrième fille, Sat-Hathor, est présente, née entre la commande des deux premières stèles et la réalisation de la dernière.

Chapitre 9 – ANOC 30

Introduction

Le groupe ANOC 30 composé par W.K. Simpson réunit trois stèles : CCG 20515, CCG 20526 et CCG 20751. Celles-ci relatent les relations familiales de Nakht, de ses enfants et de ses petits-enfants. Ce sont les scribes-dessinateurs (père et fils) de la famille qui se chargent d'inscrire celle-ci dans l'histoire et de veiller à ce qu'elle reçoive les offices et offrandes nécessaires.

La première stèle du groupe comporte la date de l'an 10 de Sésostri I^{er} et permet ainsi de dater les autres stèles. W.K. Simpson signale dans sa notice, qu'il considère ces trois stèles comme étant l'une des réalisations les plus fines du début de la XII^e dynastie. Les travaux de R. Freed permettent de constituer un atelier de taille dont les trois stèles du groupe ANOC 30 sont issues⁴³⁵ : l'atelier n°7 « Fausse-porte incisée ». Il rassemble treize stèles, majoritairement de provenance abydonienne et datées (par date directe ou association) de la première moitié du règne de Sésostri I^{er}.

Le style partagé par cet atelier comporte plusieurs éléments. Pour commencer, il y a une grande variété dans la manière de sculpter la stèle. Plusieurs sont exécutées dans un très bas-relief, d'autres à l'instar de CCG 20526 ou CCG 20751 sont entièrement gravées dans le creux et enfin, certaines comme CCG 20515 combinent les deux éléments avec les registres principaux exécutés en relief et les registres mineurs gravés dans le creux. L'une des stèles de l'atelier est également seulement peinte. Même si leur technique de production varie, toutes ces stèles présentent des détails anatomiques marqués sur les jambes, notamment celles des hommes. Dans la majeure partie des documents, un premier registre figuré représente un couple enlacé. Il s'agit souvent de son épouse mais cela peut également être sa mère. Les stèles présentent aussi plusieurs registres de personnages, principalement des membres de la famille. Et l'élément qui donne son nom au groupe, cinq des treize stèles rassemblées possèdent une fausse-porte gravée dans le creux dans le registre inférieur.

ANOC 30.1 – CCG 20515 (Fig. 25.)

IDENTIFICATION : Stèle CCG 20515.

DATATION : Sésostri I^{er}.

SUPPORT : Stèle rectangulaire à sommet arrondi en calcaire gravé dans le creux et exécuté en bas-relief, 95 x 53 cm.

ÉDITION(S) : Catalogue général des antiquités égyptiennes du musée du Caire, N°20001-20780, p. 105-108.

PHOTOGRAPHIE(S) : Simpson ANOC 30.1.

BIBLIOGRAPHIE : Obsomer, *Sésostri I^{er}*, 1995, p. 513-515.

1. Description

La stèle est rectangulaire à sommet arrondi. Tous les textes sont gravés dans le creux tandis que la majorité des scènes figurées sont exécutées en bas-relief dans un espace plein. De

⁴³⁵ FREED R., 1996, p. 317-320.

nombreux détails anatomiques sont représentés sur les jambes (tendons, muscles, ...) et ce malgré une absence de forme sur les autres parties du corps. Le programme est divisé en quatre registres.

Le registre supérieur, situé dans le cintre de la stèle, comporte un premier texte réparti en huit lignes.

Le second registre présente à sa gauche quatre enfants debout sur deux niveaux. Les trois garçons sont nus et le crâne rasé. Ils portent un pectoral. La fille est également nue et porte une perruque tripartite, un pectoral ainsi que des bracelets aux chevilles. Elle tient à la main, une fleur de lotus éclose à proximité de son visage. Deux enfants, un garçon et une fille sont ajoutés sommairement dans la marge de stèle. Le défunt et son épouse sont tous les deux assis sur une chaise à bas dossier et aux pieds en forme de patte de félin. Le défunt porte une perruque longue qui laisse voir ses oreilles, une barbe postiche, un pectoral ainsi qu'un pagne court plissé. Il tient à la main une étoffe pliée. La dame porte une perruque tripartite, un pectoral ainsi qu'une longue robe à bretelles. Ses deux mains sont posées sur les épaules de son mari. Ils sont assis face à une table d'offrandes couverte de pains, d'une tête et d'une patte de bovidé, d'une volaille trousse, d'une botte d'oignons, de la salade et d'autres morceaux de viande. Sous la table, se trouvent un vase à huile et un encensoir. Sur la droite, en face de la scène décrite précédemment, un homme se tient debout, la main gauche tendue vers le couple. Dans la main droite, il tient un objet cylindrique. Il porte une perruque longue qui laisse voir ses oreilles, un pectoral, des bracelets au poignet, un harnais et un pagne court plissé et triangulaire. Les scènes de ce registre sont exécutées en bas-relief et les légendes qui les accompagnent sont gravées dans le creux.

Le troisième registre présente cinq hommes suivis de deux femmes. Ils se tiennent tous debout, tournés vers la droite. Les hommes ont le crâne rasé, les jambes écartées et portent un pectoral, un pagne court plissé et triangulaire ainsi que des bracelets aux poignets. Les femmes ont les jambes jointes. Elles portent une perruque tripartite, un pectoral, une longue robe à bretelles et des bracelets aux poignets et aux chevilles. Les scènes sont exécutées en bas-relief tandis que les légendes, écrites au-dessus des personnages, sont gravées dans le creux.

Le registre inférieur représente en son centre une « fausse-porte » avec le défunt en orant sur les battants. De chaque côté de cette porte, trois personnes s'avancent les bras chargés d'offrandes, certains avec des paniers sur la tête. Deux des personnages tiennent l'un un veau et l'autre une chèvre. L'ensemble de la scène est gravé dans le creux. La stèle est simplement incisée tandis que les personnages sont évidés entièrement.

2. Translittération et traduction

(1) *Rnpt-sp 10 hr hm n(y)* (2) (*nh nsw-bity Hpr-k³-R^c, mry Hnt(y)-Imntyw, nh.(w) dt !*)|

(3) *Di nsw htp Wsir nb Ddw, Hnt(y)-Imntyw* (4) *ntr 3 nb 3bdw, Wp-w³wt nb t³-dsr, ntrw nb(w) smyt imnt(y)t. Di.sn* (5) *p³rt-hrw t hnkt, k³ 3pd n im³h Nht*⁴³⁶. *Dd.f* : « *I nhw tpyw-t³, sw³t(y).s(n) hr m^ch^ct tn, m* (6) *mrr.tn nh, msdd.tn hpt, dd.tn* “*h³ t hnkt, h³ k³ 3pd, h³ šs mnht, h³ htp(w)* (7) *df³w, h³ ht nb(t) w^cb(t) nh(t) ntr im n im^ch imy-r³ nbyw*⁴³⁷ *Nht ms(w).n Htp*⁴³⁸” ».

⁴³⁶ RANKE, 209.16.

⁴³⁷ WARD, 230.

⁴³⁸ RANKE, 257.22.

(1) An 10 sous la majesté du (2) (Roi de Haute et Basse-Égypte Khéperkarê, aimé de Celui-qui-préside-aux-Occidentaux, vivant (soit-il) éternellement !)|

(3) Puisse le roi faire que soient satisfaits Osiris maître de Djédou, Celui-qui-préside-aux-Occidentaux, (4) le grand dieu maître d'Abydos, Oupouaout, maître de la Terre Sacrée, et tous les dieux du désert occidental. Puissent-ils donner (5) une offrande invocatoire (consistant en) pains et bières, viande bovine et de volaille pour le bienheureux Nakht. Il dit : « Ô vivants qui êtes sur la terre, (vous) qui passerez devant cette chapelle-mâhât, pour (6) autant que vous aimez la vie et détestez la mort, puissiez-vous dire “mille pains et pots de bière, mille morceaux de viande bovine et volaille, mille vases d'albâtre et pièces d'étoffes, mille offrandes et (7) provisions et mille de toutes les choses parfaites et pures dont le dieu vit pour le bienheureux responsable des orfèvres Nakht, qu'a enfanté Hétep” ».

Légendes du second registre

(1) *Im³h Nht.*

(1) Le bienheureux Nakht.

(2) *Hmt.f Ikw*⁴³⁹.

(2) Son épouse Ikou.

(3) *S³.f Nht*⁴⁴⁰.

(3) Son fils Nakht.

(4) *S³.f S-n(y)-Wsr*⁴⁴¹.

(4) Son fils, Sésousret.

(5) *S³.t.f Tt*⁴⁴².

(5) Sa fille, Tjétji.

(6) *S³.f Nht*⁴⁴³.

(6) Son fils Nakht.

(7) *In s³.f s³nh(w) rn.f r r(³)-pr pn, hry-hbt smsw, sš-ḳd(w)t m (Imn-m-h³t)|-it(w)-t³wy im³h Nht.*

(7) C'est son fils qui perpétue son nom dans ce temple, le prêtre-lecteur aîné, le scribe-dessinateur dans (Amenemhat)|-Itch-Taouy, le bienheureux Nakht.

dbht htp – présentation d'offrandes

Ajout marge

(8) *S³.f Shtp(w)-ib.*

(8) Son fils Séhétepib.

⁴³⁹ RANKE, 48.9.

⁴⁴⁰ RANKE, 209.16.

⁴⁴¹ RANKE, 279.1.

⁴⁴² RANKE, 395.24.

⁴⁴³ RANKE, 209.16.

(9) $S^3t.f S^3t-Hwt-Hr$.

(9) Sa fille Sat-Hathor.

Légendes du troisième registre

(1) $S^3f, mr(y).f, Nht-^c^3$ ⁴⁴⁴

(1) Son fils, son aimé, Nakht-Aâ.

(2) $S^3f Rn.f-^c nh.(w)-^c^3$ ⁴⁴⁵.

(2) Son fils Renef-Ânkhou-Aâ.

(3) $S^3f Wp-w^3wt-htp.(w)$ ⁴⁴⁶.

(3) Son fils Oupouaout-hotep.

(4) $S^3f, sš, Rn.f-^c nh.(w)$ ⁴⁴⁷.

(4) Son fils, le scribe, Renef-Ânkhou.

(5) $S^3f Nht, nb im^3h$.

(5) Son fils Nakht, qui possède l'état de bienheureux.

(6) $S^3t.f Htp$ ⁴⁴⁸.

(6) Sa fille Hétep.

(7) $S^3t.f Hky$ ⁴⁴⁹.

(7) Sa fille Héky.

Légendes du registre inférieur

(1) $Hmt S^3t-Hnt-hty$ ⁴⁵⁰, $dd.s$: « $Iw nn w^c b.(w) n Nht$ ».

(1) La servante Sat-Khenty-khéty dit : « Ceci est pur pour Nakht ».

(2) $S^3.s Imni$ ⁴⁵¹.

(2) Son fils (à elle) Ameni.

(3) $S^3.s Nfr-Ibd$ ⁴⁵².

(3) Son fils (à elle) Néfer-Ibed.

(4) $Wb^3w Htp$, $dd.f$: « $Iw nn w^c b.(w) n Nht$ ».

(4) L'échanson Hétep dit : « Ceci est pur pour Nakht ».

⁴⁴⁴ RANKE, 209.21. La stèle y est la seule référencée.

⁴⁴⁵ RANKE, 223.7.

⁴⁴⁶ RANKE, 77.27.

⁴⁴⁷ RANKE, 223.10.

⁴⁴⁸ RANKE, 257.22.

⁴⁴⁹ RANKE, 256.29.

⁴⁵⁰ RANKE, 292.21.

⁴⁵¹ RANKE, 31.10.

⁴⁵² RANKE, 194.22.

⁽⁵⁾ *Hmt Hk̄t-Htp.(ti)*⁴⁵³.

⁽⁵⁾ La servante Héqet-Hétep(ti).

⁽⁶⁾ *S̄t.s W̄h.f-ḏi.f*⁴⁵⁴.

⁽⁶⁾ Son fils (à elle) Ouahef-Dief.

Sur les battants de la porte : *Im̄h Nht*.

3. Commentaires

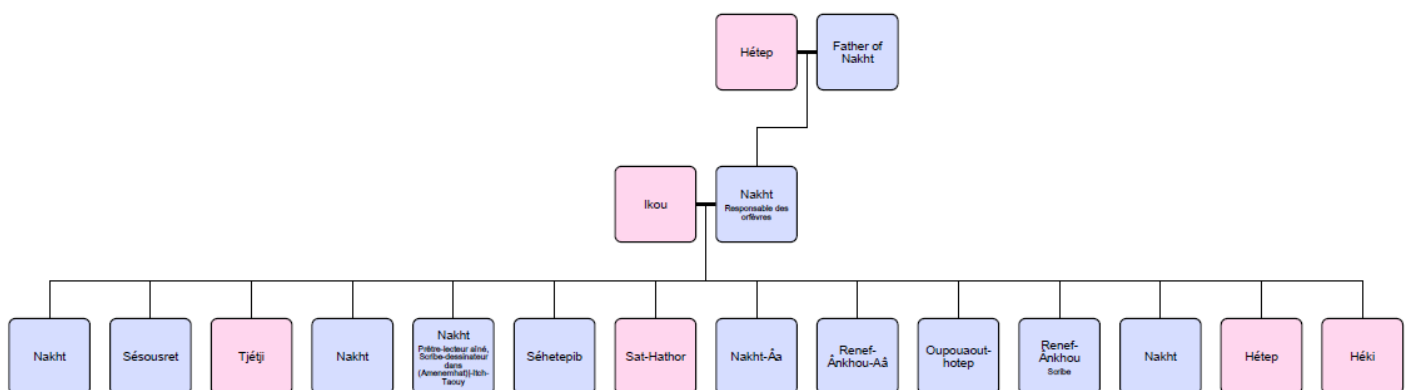
La stèle présente dans son cintre l'an 10 du règne de Sésostriis I^{er} ce qui offre une datation certaine de la stèle étudiée. Le propriétaire de la stèle est le responsable des orfèvres⁴⁵⁵ Nakht, fils de Hétep et n'énonce aucun autre titre ou épithète. Il est représenté sur le registre principal en compagnie de son épouse et de sept de ses enfants. Six sont représentés en tant que jeunes enfants et le dernier, adulte, est présenté avec ses attributs (un harnais et un petit cylindre) comme le prêtre-lecteur aîné, le scribe-dessinateur dans (Amenemhat)-Itch-Taouy⁴⁵⁶. Il se prénomme également Nakht.

Le registre suivant présente également un scribe, Renef-Ânkhout, fils de Nakht. Six autres enfants de Nakht fils de Hétep, sont également représentés sur ce registre. Deux portent également le nom de Nakht.

Il arrive régulièrement qu'un enfant porte le nom de son père ou de son grand-père. Dans ce cas-ci, il est à souligner l'importance aux yeux du père de perpétuer le nom de Nakht au sein de la famille.

Le dernier registre représente le personnel au service de la famille de Nakht. Certains sont représentés avec leur enfant. Une famille peut donc être au service d'une autre. Cette dernière la considérant suffisamment importante pour les représenter sur la stèle.

ANOC 30.1 - CCG 20515



⁴⁵³ RANKE, 255.29.

⁴⁵⁴ RANKE, 74.7.

⁴⁵⁵ Ce titre n'est pas repris parmi les ouvrages principaux mais WARD, *Index*, 230, indique plusieurs attestations.

⁴⁵⁶ Pyramide d'Amenemhat I^{er} à Licht, OBSOMER C., 1993, p. 19.

ANOC 30.2 – CCG 20526 (Fig. 26.)

IDENTIFICATION : Stèle CCG 20526.

DATATION : Sésostris I^{er}.

SUPPORT : Stèle rectangulaire avec des yeux en format portrait en calcaire gravée dans le creux, 57 x 40 cm.

ÉDITION(S) : Catalogue général des antiquités égyptiennes du musée du Caire, N°20001-20780, p. 126-129.

PHOTOGRAPHIE(S) : SIMPSON ANOC 30.2.

1. Description

La stèle est rectangulaire. Tous les textes ainsi que les scènes figurées sont gravés dans le creux. Deux yeux « oudjat » sont représentés dans sa partie supérieure. Le programme est divisé en deux parties séparées par un espace vide. Ces deux parties semblent être créées en symétrie. Chaque partie est divisée en quatre registres. Le registre supérieur comporte un premier texte réparti en quatre lignes. Le second registre présente à sa droite une femme debout, la main posée sur l'épaule de l'homme assis devant elle. Elle porte une perruque tripartite, un pectoral ainsi qu'une longue robe à bretelles. À sa droite, le défunt est assis sur une chaise à bas dossier et aux pieds en forme de patte de félin. Il porte une perruque longue qui ne laisse pas voir les oreilles, une barbe postiche, un pectoral ainsi qu'un pagne court plissé. Il tient à la main une étoffe pliée. Il est assis face à une table d'offrandes couverte de pains et sous laquelle, en taille réduite sont représentés trois vases différents. Le troisième registre présente plusieurs personnages. Deux hommes, deux femmes pour la partie de gauche et deux hommes, une femme pour la partie de droite. Ils se tiennent tous debout, tournés vers le centre de la stèle. Les hommes ont une perruque longue qui ne laisse pas voir leurs oreilles, les jambes écartées et portent un pectoral ainsi qu'un pagne court plissé et triangulaire. Les femmes ont les jambes jointes. Elles portent une perruque tripartite, un pectoral et une longue robe à bretelles. Chacun a la main gauche posée sur la poitrine. L'homme le plus proche du centre dans la partie de droite présente quelques particularités. Son pagne est plus court et noué différemment. Sa main gauche est devant lui et dans sa main droite, il tient un petit objet cylindrique. Il porte également un mince harnais. Le registre inférieur présente pour la partie de gauche, quatre hommes tels que décrits précédemment, et pour la partie de droite, une liste en huit colonnes de hiéroglyphes.

2. Translittération et traduction

Partie de gauche

- premier registre

⁽¹⁾ *Dī nsw ḥtp Wsir Ḥnt(y)-Imntyw* ⁽²⁾ *n imꜣḥ Nḥt*⁴⁵⁷. *Ḍd.f* : « *In sꜣ.ī* ⁽³⁾ *sꜣ sꜣ.ī smnh(w) rn.ī* *r r(ꜣ)-pr pn n ḏt* ! »

⁽¹⁾ Puisse le roi faire que soit satisfait Osiris Celui-qui-préside-aux-Occidentaux ⁽²⁾ pour le bienheureux Nakht. Il dit : « C'est mon fils ⁽³⁾ et le fils de mon fils qui établissent mon nom près de ce temple éternellement ! »

- second registre

⁴⁵⁷ RANKE, 209.16.

(4) $t h^3, hnkt h^3, k^3 h^3, ^3pd h^3, sš h^3, mnht h^3$.

Mille pains, 1000 pots de bière, 1000 morceaux de viande bovine et de volaille, 1000 vases d'albâtre, 1000 pièces d'étoffe.

(5) $dbht htp$ – présentation d'offrandes

(6) bd - du natron

(7) $Hmt.f, mrt.f Tk^w^{458} m^3t-hrw$.

Son épouse, son aimée Ikou juste de voix.

- troisième registre

(8) $S^3.f Nht m^3t-hrw$.

Son fils Nakht, juste de voix.

(9) $S^3.f Wp-w^3wt-Htp(w)^{459}, m^3t-hrw$.

Son fils, Oupouaout-hotep juste de voix.

(10) $Hmt.f Htp.t(i)^{460}, nb(t) im^c h. S^3.f S-n(y)-Wsrt^{461}$.

Son épouse Hétepti, qui possède l'état de bienheureuse. Son fils Sénousret.

(11) $S^3.t.f Hky^{462}, m^3t-hrw$.

Sa fille Héky, juste de voix.

$S^3.f Hpr-k^3-R^{463}$

Son fils Khéperkarê.

(12) $S^3.t.f Htp^{464}, m^3t-hrw$.

Sa fille Hétep, juste de voix.

- quatrième registre

(13) $S^3.f Rn.f-nh(w)^{465}, m^3t-hrw$.

Son fils Renef-ânkhon, juste de voix.

(14) $S^3.f, Rn.f-nh(w), m^3t-hrw$.

Son fils Renef-ânkhon, juste de voix.

$Hmt.f Htp^{466}, nb im^c h$.

Son épouse Hétep, qui possède l'état de bienheureuse.

⁴⁵⁸ RANKE, 48.9.

⁴⁵⁹ RANKE, 77.27.

⁴⁶⁰ RANKE, 258.9.

⁴⁶¹ RANKE, 279.1.

⁴⁶² RANKE, 256.29.

⁴⁶³ RANKE, 269.1.

⁴⁶⁴ RANKE, 257.22.

⁴⁶⁵ RANKE, 223.10.

⁴⁶⁶ RANKE, 257.22.

(15) $S_3.f Nht^{467}, m_3^c t-hrw.$

Son fils Nakht, juste de voix.

(16) $S_3.f Nht^{468}, m_3^c t-hrw.$

Son fils Nakht, juste de voix.

Partie de droite

- premier registre

(1) $Di nsw htp Wp-w_3wt nb t_3-dsr n k_3 n(y) im_3h$ (2) $sš-kd(w)t Nht.$ $Dd.f$: « $In s_3.i$ (3) $mry smnh rn sš-kd(w)t Nht, m_3^c t-hrw.$

(1) Puisse le roi faire que soit satisfait Oupouaout maître de la Terre Sacrée pour le *ka* du bienheureux, (2) le scribe-dessinateur Nakht. Il dit : « C'est mon fils (3) aimé qui établit le nom du scribe-dessinateur Nakht, juste de voix. »

- second registre

(4) $t h_3, hnkt h_3, k_3 h_3, _3pd h_3, sš h_3, mnht h_3$

Mille pains, 1000 pots de bière, 1000 morceaux de viande bovine et de volaille, 1000 vases d'albâtre, 1000 pièces d'étoffe.

(5) $dbht htp$ – présentation d'offrandes

(6) bd - du natron

(7) $Hmt.f, mrt.f, Snw-^c nh^{469}, m_3^c t-hrw.$

Son épouse, son aimée, Sénou-ânkh juste de voix.

- troisième registre

(8) $S_3.f sš-kd(w)t Nht, m_3^c t-hrw, nb im^c h.$

Son fils, le scribe-dessinateur Nakht, juste de voix, qui possède l'état de bienheureux.

$Di nsw htp : t hnkt h_3, k_3 _3pd h_3, sš mnht h_3.$

Puisse le roi faire qu'(il) soit satisfait : mille pains et pots de bière, mille morceaux de viande bovine et volaille, mille vases d'albâtre et pièces d'étoffe.

(9) $S_3.f S-n(y)-Wsrt-snb(w)^{470}, m_3^c t-hrw.$

Son fils Sénousret-Senbou, juste de voix.

(10) $S_3.t.f Hky^{471} m_3^c t-hrw.$

Sa fille Héky juste de voix.

- quatrième registre

⁴⁶⁷ RANKE, 209.16.

⁴⁶⁸ RANKE, 209.16.

⁴⁶⁹ RANKE, 308.14.

⁴⁷⁰ RANKE, 279.6.

⁴⁷¹ RANKE, 256.29.

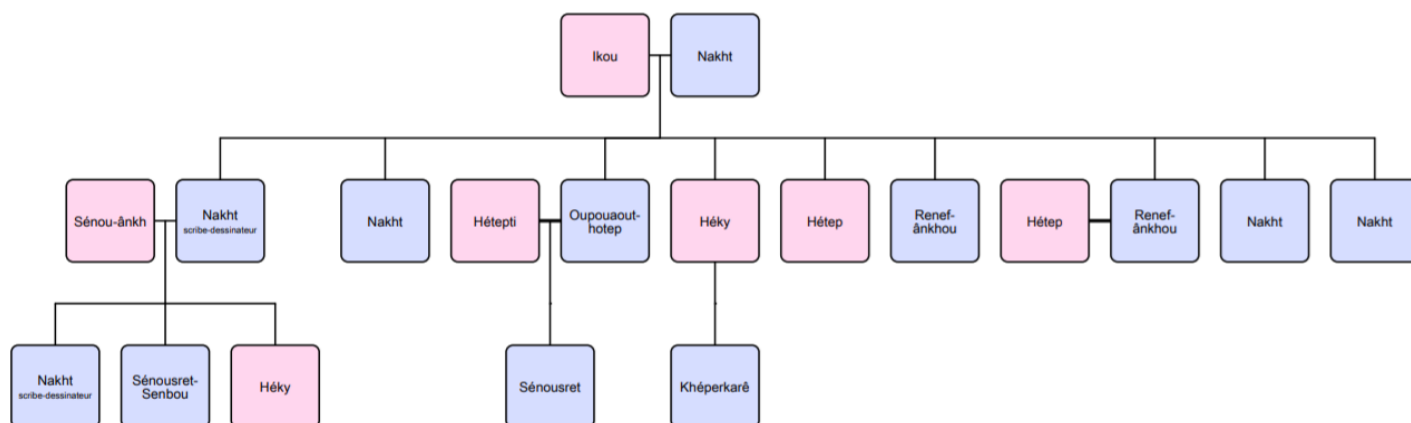
(11) *S3.f Nht. S3.f S-n(y)-Wsrt*⁴⁷², *m3^c-hrw*. (12) *S3.f Shtp-ib-R^c. S3.f Nht. S3.f Rn.*^{(13)f-*nh.(w)*}⁴⁷³. *S3.f S-n(y)-Wsrt. S3.t.f S3.t-Hwt-Hr*⁴⁷⁴, (14) *S3.t.f Htp. S3.f Sbkw*⁴⁷⁵. (15) *S3.t.f mrt In*⁴⁷⁶. *S3.t.f Ttt*⁴⁷⁷. *S3.f*⁽¹⁶⁾ *im3h Sn-nh.(w). Im3h Ww*⁴⁷⁸ *m3^c-hrw*. (17) *Hmt.f Hpy*⁴⁷⁹. *S3.f Mntw-htp.(w)*⁴⁸⁰. *S3.f*⁽¹⁸⁾ *Mntw-htp.(w). Im3h Imni*⁴⁸¹. *S3.f Nht, m3^c-hrw*.

(11) Son fils Nakht. Son fils Sésostris, juste de voix. (12) Son fils Séhétepiabrê. Son fils Nakht, son fils Ren⁽¹³⁾ef-ânhou. Son fils Sénousret. Sa fille Sat-Hathor, (14) Son fils Sébekou. (15) Sa fille, l'aimée In. Sa fille Tchétet. Son fils (16) le bienheureux Sen-ânh. Le bienheureux Ouou, juste de voix. (17) Son épouse Hépy. Son fils Montouhotep. Son fils Montouhotep. Le bienheureux Ameni. Son fils Nakht, juste de voix.

3. Commentaires

La stèle est réalisée par Nakht, le scribe-dessinateur pour son père Nakht, également scribe-dessinateur et pour son grand-père Nakht. Les registres situés à gauche de la séparation médiane concernent son grand-père, son épouse et ses enfants. Tandis que les registres situés à droite se rapportent à son père. Au second registre de droite, il est lui-même représenté dans une attitude qui diffère de celle des autres, mettant en avant son rôle dans la stèle. Sur ce même registre, sont également représentés ses frères. Le dernier registre de la partie de droite comporte une liste de fils et filles. Il est difficile de savoir si ces enfants sont ceux du père de Nakht ou les siens.

ANOC 30.2 - CCG 20526



⁴⁷² RANKE, 279.1.

⁴⁷³ RANKE, 223.10.

⁴⁷⁴ RANKE, 291.14.

⁴⁷⁵ RANKE, 306.3.

⁴⁷⁶ RANKE, 32.21.

⁴⁷⁷ RANKE, 395.14.

⁴⁷⁸ RANKE, 77.5.

⁴⁷⁹ RANKE, 238.6.

⁴⁸⁰ RANKE, 154.21.

⁴⁸¹ RANKE, 26.20.

ANOC 30.3 – CCG 20751 (Fig. 27.)

IDENTIFICATION : Stèle CCG 20751.

DATATION : Sésostri I^{er}.

SUPPORT : Stèle rectangulaire à sommet arrondi en calcaire gravé dans le creux, 41 x 32 cm.

ÉDITION(S) : Catalogue général des antiquités égyptiennes du musée du Caire, N°20001-20780, p. 385-386.

PHOTOGRAPHIE(S) : SIMPSON ANOC 30.3.

1. Description

La stèle est rectangulaire à sommet arrondi. Tous les textes ainsi que les scènes figurées sont gravés dans le creux. Le programme est divisé en trois registres. Le registre supérieur comporte un premier texte, inscrit dans le cintre de la stèle, réparti en trois lignes. Le second registre présente le défunt et son épouse tous les deux assis sur une chaise à bas dossier et aux pieds en forme de patte de félin. Il porte une perruque longue qui laisse voir les oreilles, un pectoral ainsi qu'un pagne court plissé. Il tient à la main une étoffe pliée. Elle porte une perruque tripartite, un pectoral ainsi qu'une longue robe à bretelles. Ses deux mains sont posées sur les épaules de son mari. Ils sont assis face à une table d'offrandes couverte de pains, d'une tête et d'une patte de bovidé et d'autre morceaux de viande et de la salade. Sous la table, un vase à huile. Sur la droite, en face de la scène décrite précédemment, un homme se tient debout, la main gauche tendue vers le couple. Dans la main droite, il tient un objet cylindrique. Il porte une perruque longue, un pectoral, un fin harnais ainsi qu'un pagne court plissé et triangulaire. Diverses légendes accompagnent l'ensemble de la scène. Le registre inférieur présente trois hommes et une femme. Ils se tiennent tous debout, tournés vers la droite. Les hommes ont le crâne rasé, les jambes écartées et portent un pectoral et un pagne court plissé et triangulaire. La femme a les jambes jointes. Elles portent une perruque tripartite, un pectoral, une longue robe à bretelles. L'ensemble de la scène est légendé.

2. Translittération et traduction

Premier registre

(1) *ḥꜣ t, ḥnkt, mnḥt; ḥꜣ kꜣ, ʒpd, sš.*

(1) Mille pain et pots de bière, pièces de viande bovine, volailles, pièces d'étoffe et vases d'albâtre.

(2) *Dī nsw ḥtp Wsir. Prt-ḥrw t ḥnkt, kꜣ ʒpd, sš* (3) *mnḥt, ḥtpw dfꜣw n kꜣ n(y) imꜣḥ Nḥt*⁴⁸², *ms(w).n Ḥnt.*

(2) Puisse le roi faire que soit satisfait Osiris. Une offrande invocatoire (consistant en) pains et bières, viande bovine et de volaille, vase d'albâtre (3) et étoffes pour le *ka* du bienheureux Nakht, qu'a enfanté Hénet.

Second registre

(1) *Imꜣḥ imy-r(ꜣ) pr Nḥt.*

Le bienheureux intendant Nakht.

⁴⁸² RANKE, 209.16.

(2) *Hmt.f Htp*⁴⁸³.

Son épouse Hétep.

(3) *Sꜣ sꜣ.f sꜣnh(w) rn.f, hry-hbt Nht*.

Le fils de son fils qui perpétue son nom, le prêtre-lecteur Nakht.

(4) *dbht htp* – présentation d’offrandes

Troisième registre

(1) *Sꜣ.f mr(y)*⁴⁸⁴ *imy-rꜣ nbyw*⁴⁸⁵ *Nht*

Son fils aimé, le responsable des orfèvres Nakht.

(2) *Sꜣ.f Htp*⁴⁸⁶.

Son fils Hétep.

(3) *Snt.f mrt.f Hky*⁴⁸⁷

Sa soeur, son aimée, Héky.

(4) *Sn.f imy-r(ꜣ) mšꜥ Nfr-šndt*.

Son frère, le général Néfer-Chendjet.

3. Commentaires

Le propriétaire de la stèle se nomme Nakht et il est intendant. Ce titre apparaît lors de IV^e dynastie. Un intendant prend en charge les biens d’autres fonctionnaires, voire ceux de fils et de filles de roi. Mais il ne s’occupe jamais de l’administration du pays ou des biens du roi. D’un haut rang social jusqu’à la fin de l’Ancien Empire, ce titre ne se rencontre plus trop dans les familles de l’élite à partir du Moyen-Empire, contrairement à grand intendant qui est le titre le plus élevé dans la famille des *imy-r(ꜣ) pr*⁴⁸⁸.

L’un de ses fils est responsable des orfèvres et se nomme également Nakht. Son oncle, le frère de l’intendant Nakht, Néfer-Chendjet, possède le titre de général. Enfin l’un de ses petits-fils est prêtre-lecteur, son nom est Nakht. Trois autres membres de la famille du propriétaire de la stèle sont également représentés : son épouse, son fils et son frère.

⁴⁸³ RANKE, 257.22.

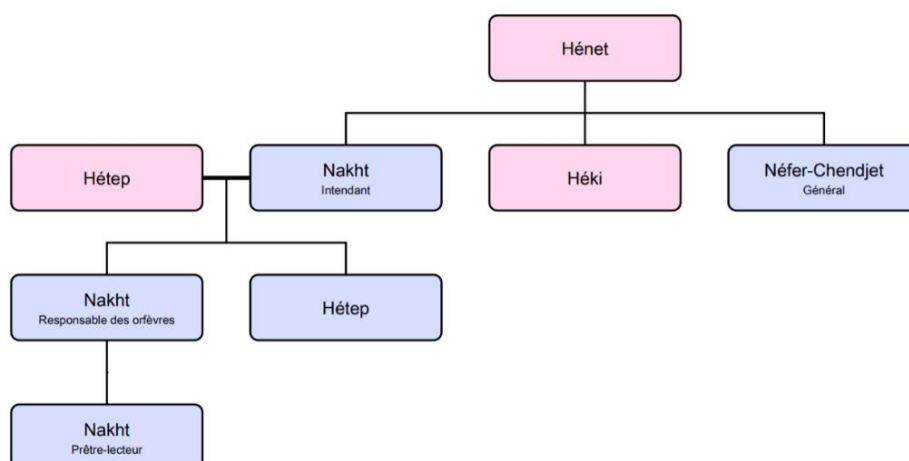
⁴⁸⁴ Erreur entre le signe *mr* et le *f*.

⁴⁸⁵ WARD, *Index*, 230.

⁴⁸⁶ RANKE, 257.22.

⁴⁸⁷ RANKE, 256.29.

⁴⁸⁸ GRAJETZKI, 2000, p. 1 et p. 106.



Conclusion

Ces trois stèles de bonne taille mettent en avant une famille nombreuse, dont le nom Nakht semble porter une grande importance. Cinq générations sont présentes une fois l'ensemble des stèles assemblées. Celles-ci seront désignées de 1 à 5, 1 étant la dernière génération représentée, 5 l'ancêtre le plus ancien présent. Enfin il y a également la liste des fils et filles qui n'ont pas pu être placés dans l'arbre généalogique.

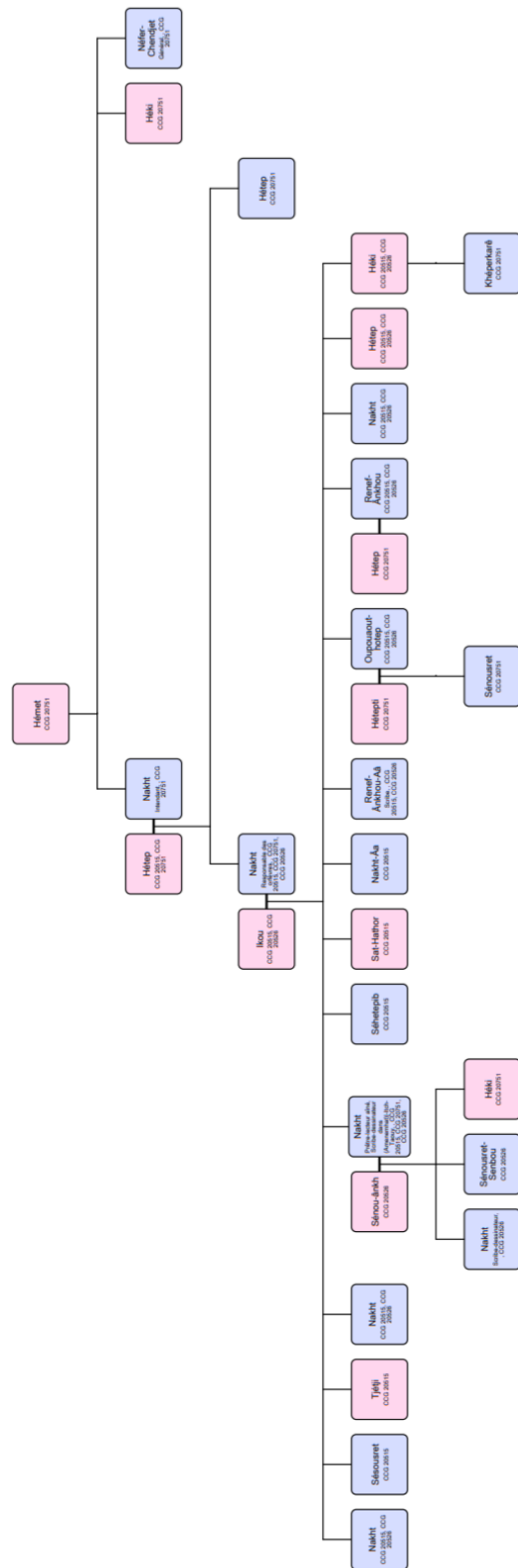
Selon la date de CCG 20515, la stèle fut composée en l'an 10 sous Sésostri I^{er}. Elle est commandée par Nakht 2 pour son père Nakht 3. Nakht 2 était donc suffisamment âgé et fortuné pour commander une stèle en l'an 10 du règne de Sésostri I^{er}. Nakht 2 et Nakht 3 ont donc vécu sous le règne de Amenemhat I^{er}. Ce même Nakht 2 a fait une stèle pour son grand-père Nakht 4, qui a sans doute vécu durant la fin de la XI^e dynastie. Et enfin Nakht 1 fait un monument pour son père Nakht 2 et son grand-père Nakht 3 plus tardivement durant le règne de Sésostri I^{er}.

Aucun des personnages des différentes stèles n'est présenté avec un titre de rang. L'observation des différents titres de fonctions démontrent par ailleurs que la famille est issue de cette couche sociale intermédiaire qui fleurit dès le début du Moyen Empire. Ils ne sont pas issus de l'entourage proche du roi, mais ils sont suffisamment riches et influents pour posséder plusieurs stèles, peut-être elles-mêmes réunies en chapelle. Leurs fonctions se positionnent au-dessus de l'ouvrier et du paysan, dans des tâches administratives ou de chef de groupe⁴⁸⁹.

Il est difficile de savoir si seul les enfants ayant obtenu une fonction suffisamment prestigieuse pour être nommée sont présentés ou si seules quelques personnes de la famille ont réussi à survivre et/ou à accéder à une fonction. Quoiqu'il en soit, la transmission de rôle d'un père à son fils est observable entre Nakht 2 et Nakht 1.

⁴⁸⁹ MAZÉ C., 2016 ; GRAJETZKI, 2006, p. 139-60.

ANOC 30



Conclusion

La création d'une stèle privée est la somme d'une multitude d'intentions et d'influences. À la fois le produit du conscient et de l'inconscient du commanditaire, elle véhicule au travers des années un grand nombre d'informations. Celles-ci sont depuis les premières fouilles, collectées, analysées, étudiées et mises en relation.

Le site d'Abydos est occupé depuis l'Ancien Empire par les Égyptiens. Ceux-ci y ont placé le tombeau d'Osiris et établi à cet endroit un culte important en son honneur. Ce culte, et principalement les *Mystères d'Osiris* ont attiré un nombre important de pèlerins et de voyageurs. Ériger une chapelle ou tout du moins une stèle au plus près des temples et du tombeau du grand dieu est une tradition qui perdure jusqu'à la fin du Moyen Empire⁴⁹⁰. Le site où le plus grand nombre de ces chapelles furent retrouvées est à proximité de l'enceinte nord du temple de Osiris-Khentymentiou et du portail de Ramsès II⁴⁹¹.

Selon le degré de proximité établi avec le roi, les titres octroyés⁴⁹² et les fonctions exercées au sein de la famille, la personne qui souhaite installer sa stèle n'a pas accès aux mêmes zones, les zones d'influence et de prestige étant majoritairement réservées à l'élite⁴⁹³. Les moyens qu'il a à sa disposition ont également leur importance, notamment dans le choix de la stèle.

La composition des textes présents sur la stèle suit à la fois un canon (les différentes formules à caractère funéraire) tout en acceptant toutes les particularités que le propriétaire de la stèle souhaite y placer. Certains privilégient d'inscrire leur titulature au complet⁴⁹⁴, parfois étalée sur plusieurs stèles, d'autres souhaitent la citation du plus grand nombre de membres de leur famille⁴⁹⁵ possible et enfin certains privilégient les textes à caractère religieux principalement⁴⁹⁶. Ces textes malgré toutes leurs particularités personnelles, sont également soumis aux usages de leur époque. Il est ainsi possible d'observer une évolution des formules dans le temps⁴⁹⁷.

Le choix du programme iconographique suit également tant la norme en vigueur lorsque la stèle est créée que les choix personnels du propriétaire. Les évolutions dans la composition ou la représentation de certains éléments permettent de fournir une série de critères de datation⁴⁹⁸. Les choix plus personnels sont principalement liés à la représentation de la famille.

⁴⁹⁰ SIMPSON W.K., 1974, p. 13.

⁴⁹¹ SIMPSON W.K., 1974, p. 1.

⁴⁹² GRAJETZKI W., 2000, p. 106.

⁴⁹³ MAZÉ C., 2016, p. 144-145 ; RICHARDS J., 1999 ; RICHARDS J., 2002 ; RICHARDS J., 2010.

⁴⁹⁴ Par exemple : ANOC 3.

⁴⁹⁵ Par exemple : ANOC 30.

⁴⁹⁶ Par exemple : ANOC 13.

⁴⁹⁷ ROSATI G., 1980, p. 269-278 ; HÖLZ R., 1992, p. 285-289 ; OBSOMER C., 1993, p. 163-200.

⁴⁹⁸ EVERS H.G., 1929, p. 165-206 ; MÜLLER H.W., 1933, p. 165-206 ; PFLÜGER K., 1947, p. 127-135 ; MALAISE M., 1979, p. 457-463.

Certains choisissent de mettre en avant leur fille ou leur mère⁴⁹⁹, leurs nombreux enfants⁵⁰⁰, les générations nombreuses⁵⁰¹ ou encore eux-mêmes⁵⁰².

Certaines stèles resteront l'unique trace de la famille qui l'a créée, d'autres sont assemblées avec d'autres stèles et intégrées à une chapelle. Les stèles, si elles ont été conçues en même temps, s'associent parfois dans un même programme iconographique⁵⁰³. La position des personnages, les titres présents sur les différentes stèles sans redondance sont autant de signes d'une création unique d'envergure. D'autres chapelles se constituent avec le temps, marquant une évolution dans la composition de la famille⁵⁰⁴ et une modification dans le choix de l'atelier de sculpteurs⁵⁰⁵.

Vers la fin de XII^e dynastie ce genre de pratique devient accessible aux couches sociales de moindre envergure. Cette « classe moyenne » augmente considérablement durant le Moyen Empire, répondant à un besoin de réorganiser l'administration centrale⁵⁰⁶. Celle-ci peut désormais commander des stèles en son nom et celui de sa famille et les apposer sur les murs de la chapelle du supérieur au service duquel ils travaillent⁵⁰⁷.

L'ensemble des vingt-sept stèles qui composent le sujet d'étude de ce mémoire sont autant de témoins du Moyen Empire et plus particulièrement l'expression des personnalités privées absentes des documents royaux, principales sources pour documenter l'histoire de ces dynasties. Chacune des stèles étudiées est d'abord étudiée dans individualité. Les textes une fois translittérés et traduits sont associés aux scènes figurées qui les accompagnent. Les monuments égyptiens sont en effet indissociables dans leur lien texte-image-support. Ensuite la stèle et la compréhension qu'on en a sont confrontées aux résultats des autres stèles que W.K. Simpson a associé à son groupe. Dans certains cas, il est nécessaire de lire l'ensemble du groupe ANOC pour comprendre certaines particularités ou lacunes.

Quand cela est nécessaire, la création d'un arbre généalogique a été ajouté à l'étude du groupe. Visualiser les liens familiaux à l'aide d'un schéma codifié met rapidement en avant divers éléments. Parmi ceux-ci, est à souligner la transmission du nom et/ou de la fonction du père à l'un de ses fils. Le meilleur exemple étant celui du groupe ANOC 30. Par ailleurs les enfants semblent rester dans la sphère sociale de leur parent. Il arrive cependant que l'un des enfants atteignent une position plus importante que celle de son père⁵⁰⁸. L'importance de la mère est également fortement représentée dans les différentes stèles. Sur la très grande majorité des stèles, si des enfants sont présents leur mère sera mentionnée et/ou représentée. Il arrive également que la chapelle soit constituée en plusieurs fois, l'entretien de celle-ci se transmet également au fils⁵⁰⁹.

⁴⁹⁹ Par exemple : ANOC 11.

⁵⁰⁰ Par exemple : ANOC 19

⁵⁰¹ Par exemple : ANOC 30.

⁵⁰² Par exemple : ANOC 13.

⁵⁰³ Par exemple : ANOC 3.

⁵⁰⁴ Par exemple : ANOC 26.

⁵⁰⁵ FREED R., 1996.

⁵⁰⁶ MAZÉ C., 2016.

⁵⁰⁷ TALLET P., 2005, p. 217.

⁵⁰⁸ Par exemple : ANOC 19.

⁵⁰⁹ Par exemple : ANOC 26.

La recherche de la datation des stèles ainsi que du groupe dont elles sont issues, est l'un des éléments les plus importants pour comprendre l'histoire et l'évolution des individus non-royaux, de même que celles de l'organisation de l'administration de l'Empire. Le tableau de datation s'est montré à la fois simple et efficace même s'il mériterait d'être complété avec de nouveaux éléments de datation. La possibilité de pouvoir observer en un coup d'œil par le biais d'un outil pratique, l'ensemble des critères est un gain de temps inestimable. De plus, des éléments qui avaient échappé à l'analyse jusque-là sont mis en évidence lors du remplissage du tableau.

Les recherches générales et celles dédiées à un groupe de stèles sont interconnectées. Il est difficile d'envisager dans l'entièreté la stèle étudiée sans avoir au préalable intégré les différentes spécificités du Moyen Empire. À l'inverse, des éléments présents sur les stèles permettent de valider ou d'invalidier les différentes recherches effectuées jusqu'à présent.

Cependant l'étude de vingt-sept stèles ne permet pas de tirer de grandes conclusions d'ensemble. Elle entre plutôt dans la seconde fonction, à savoir utiliser et valider les différents résultats pour comprendre au mieux les groupes qui sont présentés par W.K Simpson. Cependant, certains problèmes qui n'ont pas été investigués par les chercheurs, sont parfois apparus. La notion de $sn(t).f$ pour désigner une nièce⁵¹⁰ semble n'avoir jamais été évoquée par exemple. Nombre de petits éléments une fois associés permettent de comprendre, de dater et d'apprécier une stèle dans son ensemble.

La meilleure solution pour répondre à des problèmes trop spécifiques pour les études générales, tout en complétant celles-ci, est d'étoffer le corpus de documents étudiés. De plus, toutes les stèles en provenance d'Abydos étaient placées dans un espace assez circonscrit. Elles étaient donc en contact les unes avec les autres. Les propriétaires déambulaient entre elles pour atteindre la chapelle familiale. Le concept de paysage social semble pouvoir s'appliquer également à l'organisation de ces stèles privées. Cela nécessitera sans doute de plus amples fouilles archéologiques sur le terrain ainsi que la conception d'un outil qui permettrait d'analyser méthodiquement le phénomène, à l'instar de l'étude de J. Richards qui a attribué des indices de valeurs selon les dépenses matérielles consenties pour la réalisation de la sépulture⁵¹¹. Une approche transdisciplinaire, notamment par la sociologie des résultats ainsi que des documents permettrait peut-être de redessiner le paysage couvert de chapelles « comme une armée de tentes vues de loin »⁵¹² aux alentours du temple d'Osiris-Khentymentiou lors du Moyen Empire. Cela permettrait également de mieux comprendre les interactions sociales au sein de mêmes couches de la société ainsi que les échanges entre les différentes couches.

⁵¹⁰ Par exemple : ANOC 23.

⁵¹¹ RICHARDS J., 2004.

⁵¹² MARIETTE A., 1880, p. 42.

Bibliographie

- ANDREU G., 1990. « Recherches sur la classe moyenne au Moyen Empire », dans *Studien zur Altägyptischen Kultur - Beihefte*, n° 4, p. 15-26.
- ANDREU G., 1982. *Lexicon der Ägyptologie, Polizei*, [s.l.].
- BAINES J., 2010. « Modelling the Interpretation of Elite and Other Social Groups in Old Kingdom Egypt », dans MORENO GARCIA J.C. (éd.), *Élites et pouvoir en Égypte ancienne*, *CRIPEL*, 28, p. 117-144.
- BARTA J., 2013. « Kings, Viziers and Courtiers », dans *Ancient Egyptian administration*, Section I (Handbuch der Orientalistik. Erste Abteilung Nahe und der Mittlere Osten).
- BARTA W., 1968. *Aufbau und Bedeutung der altägyptischen Opferformel*, [s.l.], (Ägyptologische Forschungen, vol. 24).
- BAUD M., 1999. *Famille royale et pouvoir sous l'Ancien Empire*, Le Caire (Bibliothèque d'Étude, 126/1-2).
- BENNETT C.J.C., 1958. « Motifs and phrases on funerary stelae of the later Middle Kingdom », *Journal of Egyptian Archaeology*, 44, p. 120-121.
- BENNETT C.J.C., 1941. « Growth of the *hṯp di nsw* Formula in the Middle Kingdom », *Journal of Egyptian Archaeology*, 27, p. 77-82.
- BERLEV O.D., 1962. « Une méthode pour dater les stèles du Moyen-Empire (la formule : “Ô vous, les vivants, ceux qui sont sur terre”) », *Brefs communiqués de l'Institut des Peuples d'Asie*, 46. L'Ancient Orient, p. 45-87.
- BEY KAMAL A., 1909. *Catalogue général des Antiquités égyptiennes du Musée du Caire. n° 23001-23256. Tables d'offrandes*, Le Caire (vol. 1).
- BRIGHT D., 2005. *Dating funerary Stelae of the Twelfth dynasty : a statistical study*, Macquarie University, Macquarie.
- BROVARSKI E., 1989. *The Inscribed Material of the First Intermediate Period from Naga-el-Dêr*, Université de Chicago, Chicago.
- BUDGE E.A.W., 1911. *Hieroglyphic texts from Egyptian stelae in the British Museum*, I et IV, Londres.
- CLÈRE J.-J., 1950. « La stèle d'un commissaire de police (*mr-šnt*) de la PPI. », *Revue d'Égyptologie*, 7, p. 19-32.
- CRUZ-URIBE E., 1994. « A model for the political Structure of Ancient Egypt », dans SILVERMAN D.P. (éd.), *For his Ka : Essays Offered in memory of Klaus Baer* (Studies in Ancient Oriental Civilisation, 55), Chicago, p. 45-53.
- DARNELL J., 20002. *Theban desert road survey in the Egyptian Western Desert, Vol.1, Djebel Tjauti rock inscriptions 1-45 and Wadi el-Hôl rock inscriptions 1-45*, Chicago (Oriental Institute Publications, 119).

- DAWSON W. et UPHILL, 1995. *Who was who in Egyptology*, 3^e édition, Londres : Egypt Exploration Society.
- DE MEULENAERE H., 1961. « Une statue de prêtre héliopolitain [avec 1 planche]. », *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, 61, p. 29-42.
- DELIA R.D., 1997. « Review of Obsomer (1995) », *Journal of the American Research Center in Egypt*, 24, p. 267-268.
- DESCLAUX V., 2017. « La syntaxe des appels aux vivants », *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, 117, p. 161-202.
- DOXEY D. M., 1998. *Egyptian non-royal epithets in the Middle Kingdom. A Social and Historical Analysis*, Köln (Problem der ägyptologie, 12).
- DUBIEL U., 2012. « Protection, Control and Prestige - Seals Among the Rural Population of Qau-Matmar. », in: Regulski I., Duistermaat K., Verkinderen P. (éd.), *Seals and Sealing Practices in the Near East: Developments in Administration and Magic from Prehistory to the Islamic Period.*, Paris : departement oosterse studiesleuven, p. 51-80.
- EL-RABI'I A.-M., 1977. « Familles abydéniennes », *Chronique d'Égypte*, 52, p. 13-21.
- ERMAN A. et GRAPOW H., 1971. *Wörterbuch der ägyptisch Sprache*, Berlin : Akademie-Verlag.
- EVERS H.G., 1929. *Staat aus dem Stein: Denkmäler, Geschichte und Bedeutung der ägyptischen Plastik während des Mittleren Reichs.*, Munich.
- FAVRY N., 2005. *Le nomarque sous le règne de Sésostri Ier*, presse de l'Université Paris-Sorbonne, Paris (Les institutions dans l'Égypte Ancienne, 1).
- FRANKE D., 1984. *Personendaten aus dem Mittleren Reich*, [s.l.] (Ägyptologische Abhandlungen, 41).
- FRANKE D., 1983. *Altägyptische Verwandtschaftsbezeichnungen im Mittleren Reich*, Hamburg (Hamburger ägyptologische Studien, 3).
- FREED R.E., 1996. « Stela Workshops of early Dynasty 12 », dans *Der Manuelian P. (Dir.), Studies in Honor of Wilam Kelly Simpson*, Boston, p. 298-336.
- FREED R.E., 1984b. *The Development of Middle Kingdom Egyptian Relief Sculptural Schools of Late Dynasty XI with an Appendix on the Trends of Early Dynasty XII (2040-1878 B.C.)*, New-York.
- FREED R.E., 1981c. « A Private Stela from Naga ed-Der and Relief Style of the Reign of Amenemhat I », dans *Essays in honor of Dows Dunham*, [s.l.], p. 68-76.
- GARDINER A., 1947. *Ancient Egyptian Onomastica*, Oxford.
- GRAJETZKI W., 2009. *Court Officials of the Egyptian Middle Kingdom*, [s.l.].
- GRAJETZKI W., 2006. *The Middle Kingdom of Ancient Egypt. History, Archaeology and Society.*, London (Duckworth Egyptology).
- GRAJETZKI W., 2000. *Die höchsten Beamten der ägyptischen Zentralverwaltung zur Zeit des Mittleren Reiches : Prosopographie, Titel und Titelreihen*, Berlin (Schriften zur Ägyptologie, 2).
- GRANDET P. et MATHIEU B., 1993. *Cours dégyptien hiéroglyphique, II*, [s.l.].
- GRAS M., 2000. « Donner du sens à l'objet. Archéologie, technologie culturelle et anthropologie. », *Annales Histoire, Sciences Sociales*, 55, p. 601-614.

- HELCK W., 1958. *Zur Verwaltung des Mittleren und Neuen Reichs (Probleme der Ägyptologie, 3)*.
- HERBICH T. et RICHARDS J., 2006. « The Loss and Rediscovery of the Vizier Iuu at Abydos: Magnetic Survey in the Middle Cemetery », dans Czerny E., Hein I., Hunger H., Merlman D., Schwab A. (éd.), *Timelines: Studies in Honour of Manfred Bietak*, Louvain, Paris (Orientalia Lovaniensia Analecta, 149/1), p. 141-150.
- HÖLZ R., 1992. « Round-topped stelae from the Middle Kingdom to the Late Period. Some remarks on the décoration of the lunettes », dans [s.l.] (Atti. 1), p. 285-289.
- HÖLZ R., 1990. *Die Giebelfelddekoration von Stelen des Mittleren Reichs*, Vienne : Institut für Afrikanistik und Ägyptologie der Universität Wien (Beiträge zur Ägyptologie, 10).
- ILIN-TOMICH et JOHANNES GUTENBERG UNIVERSITÄT MAINZ, [s.d.]. « Persons and Names of the Middle Kingdom », *pnm.uni-mainz.de*, <URL: https://pnm.uni-mainz.de/info?material=limestone&object_type=Stela&chrono-filter=strictly&start=0. Consultation: 23/07/2019>.
- JANSSEN J., 1946. *De traditioneele Egyptische autobiografie voor het nieuwe rijk*, Leiden.
- KASPARIAN B., 2007. « La condition des nourrices sous le Moyen Empire », *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, 107, p. 109-126.
- KOTHAY K., 2013. « Categorization, Classification and Social Reality », *Ancient Egyptian administration*, Section I, titre du fascicule : *Handbuch der Orientalistik. Erste Abteilung Nahe und der Mittlere Osten*.
- LANOIT Y., 2010. *Structure de l'appel aux vivants dans les stèles du Moyen Empire. Essai de synthétisation*, UCL, [s.l.].
- LEAHY A., 1989. « A Protective Measure at Abydos in the Thirteenth Dynasty », *Journal of Egyptian Archaeology*, 75, p. 41-60.
- LICHTHEIM M., 1988. *Ancient Egyptian autobiographies chiefly of the Middle Kingdom: a study and an anthology*, Göttingen : Vandenhoeck und Ruprecht (Orbis biblicus et orientalis, 84).
- MALAISE M., 1984. « Les représentations de divinités sur les stèles du Moyen-Empire », *Acta Iranica*, 9, p. 393-420.
- MALAISE M., 1981. « Inventaire des stèles égyptiennes du Moyen Empire porteuses de représentations divines », *Studien zur Altägyptischen Kultur*, 9, p. 259-283.
- MALAISE M., 1979. « Les monuments privés du Moyen-Empire, leur classement, un corpus, une histoire des institutions. », dans W.F. Reineke, *Acts. First International Congress of Egyptology. 2-10 1976*, Caire, p. 457-463.
- MALAISE M., 1977. « La position de la femme sur les stèles du Moyen-Empire », *Studien zur Altägyptischen Kultur*, 5, p. 183-198.
- MARIETTE A., 1880. *Catalogue général des monuments d'Abydos découverts pendant les fouilles de cette ville*, Paris.
- MASPERO G., 1916. « Les mystères d'Osiris », dans *Études de mythologie et d'archéologie égyptienne VIII*, [s.l.] (Bibliothèque égyptologique, 40), p. 331-337.
- MAZÉ C., 2016. « À la recherche des “ classes moyennes”. Les espaces de la différenciation sociale dans l'Égypte du III^e millénaire av. J.-C. », *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, 116, p. 123-176.

- MORENO GARCIA J.C., 2005. « Élités provinciales, transformations sociales et idéologie à la fin de l'Ancien Empire et à la première période intermédiaire. », dans *Actes du Colloque CNRS, Université Lumière-Lyon 2*, (TMO 40).
- MORET A., 1895. *Une fonction judiciaire de la XIIe dynastie et les chrématistes ptolémaïques, Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptienne et assyrienne.*, [s.l.].
- MÜLLER H.W., 1933. « Die Totendenksteine des Mittleren Reiches, ihre Genesis, ihre Darstellungen und ihre Komposition », 4, p. 165-206.
- MÜLLER-WOLLERMANN, 2004. *Sexual Violence in History: A Bibliography*, [s.l.].
- MÜLLER-WOLLERMANN R., 2004. *Vergehen und Strafen: zur Sanktionierung abweichenden Verhaltens im alten Ägypten*, [s.l.].
- NACKERS S., 2003. *Les mystères d'Osiris à Abydos d'après la stèle Berlin 1204*, UCL, Louvain-la-Neuve.
- OBSOMER C., 2009. *Égyptien hiéroglyphique. Grammaire pratique du moyen égyptien*, Bruxelles, (Langues et cultures anciennes, 11).
- OBSOMER C., 1995. *Sésostris Ier. Étude chronologique et historique du règne*, Bruxelles.
- OBSOMER C., 1993. « *Di.f prt-hrw* et la filiation *ms(t)./ir(t).n* comme critères de datation dans les textes du Moyen Empire », dans Cannuyer C. et alii, *Individu, société et spiritualité dans l'Égypte pharaonique et copte*, Ath, Bruxelles, Mons, p. 163-200.
- O'CONNOR D., 2009. *Abydos : Egypt's First Pharaohs and the Cults of Osiris*, Londres, 2009.
- O'CONNOR D., 1969. « Abydos and the University Museum : 1898-1969 », *Expedition*, 12, p. 28-39.
- PANTALACCI L., 2010. *Organisation et contrôle du travail dans la province oasite à la fin de l'Ancien Empire. Le cas des grands chantiers de construction à Balat*, dans Menu B. (éd.), *L'organisation du travail en Égypte ancienne et en Mésopotamie. Actes du colloque AIDEA, Nice 4-5 octobre 2004* (Bibliothèque d'Étude, 151, Le Caire, p. 139-154.
- PEET T.E., 1913. « The Cemeteries of Abydos », in *The Egypt Exploration Fund*, Londres : [s.n.] (Mémorial, 34), p. 30-47.
- PETERSON, 1968. « Ägyptische Privatstelen aus dem MR », *Orientalia Suecana*, 17.
- PFLÜGER K., 1947. « The Private Funerary Stelae of the Middle Kingdom and their Importance for the study of Ancient Egyptian History », *Journal of the American Oriental Society*, 67, p. 127-135.
- PHILIP-STÉPHAN A., 2008. *Dire le droit en Égypte pharaonique. Contribution à l'étude des structures et mécanismes juridictionnels jusqu'au Nouvel Empire*, Bruxelles (Connaissance de l'Égypte Ancienne, 9).
- QUIRKE S., 2004. *Titles and Bureaux of Egypt 1850-1700 BC.*, Londres (Golden House Publications egyptology, 1).
- RANKE H., 1952. *Die ägyptischen Personennamen. Band 1. Verzeichnis der namen*, Glückstadt, 1952.
- RICHARDS J., 2010. *Kinship and Legitimation*, Oxford (Egyptian Archaeology).
- RICHARDS J., 2003. « The Late Old Kingdom Cemetery at Abydos », in Hawass Z. (éd.), *Egyptology at the Dawn of the Twenty-first Century. Proceedings of the Eighth*

- International Congress of Egyptologists, Cairo 2000*, Le Caire, New-York, (vol. 1), p. 400-407.
- RICHARDS J., 2002. « Text and Context in Late Old Kingdom Egypt : The Archaeology and Historiography of Weni the Elder », *Journal of the American Research Center in Egypt*, 39, p. 75-102.
- RICHARDS J., 1999. « Conceptual Landscapes in the Egyptian Nile Valley », dans *Archaeologies of Landscape : Contemporary Perspectives*, p. 83-100.
- ROSATI G., 1980. « Note e proposte per la datazione delle stele del Medio Regno », *Oriens Antiquus*, 19, p. 269-278.
- RUSSO B., 2010. *The territory W and related titles during the Middle Kingdom and Second Intermediate Period*, [s.l.], 2010.
- SCHENKEL W., 1962. *Frühmittelägyptischen Studien*, [s.l.].
- SEIDLMAYER, 1987. « Wirtschaftliche und gesellschaftliche Entwicklung im Übergang vom Alten zum Mittleren Reich. Ein Beitrag zur Archäologie der Gräberfelder der Region Qau-Matmar in der Ersten Zwischenzeit. », dans Assmann J., Burkard G., Davies V. (éd.). *Problems and Priorities in Egyptian Archaeology.*, Londres, p. 175-217.
- SHARPE S. (dir.), 1981. *Egyptian inscriptions from the British museum and other sources*, Wiesbaden.
- SHARPE S., 1862. *Egyptian antiquities in the British Museum.*, Londres.
- SIMPSON W. K., 1995. *Inscribed Material from the Pennsylvania Yale Excavations at Abydos*, New Haven, (Publications of the Pennsylvania-Yale Expedition to Egypt, 6).
- SIMPSON W. K., 1974. *The terrace of the great God at Abydos : the offering chapels of dynasties 12 and 13*, New Haven.
- SMITHER P.C., 1939. « The writing of Htp di nzw in the Middle and New Kingdoms », *Journal of Egyptian Archaeology*, 25, p. 34-37.
- « Online collection », *The British Museum*, 2019 <URL: https://www.britishmuseum.org/research/collection_online/search.aspx. Consultation: 21/07/2019>.
- « Abydos Archaeology », *Abydos Archaeology*, 2019 <URL: <https://abydos.org>. Consultation: 09/08/2019b>.
- SPIEGEL J., 1973. *Die Götter von Abydos: Studien zum ägyptischen Synkretismus*, Wiesbaden : [s.n.] (Göttinger Orientforschungen. Ägypten, 1).
- TALLET P., 2005. *Sésostris III et la fin de la XIIe dynastie*, Paris : Pygmalion (Les grands pharaons).
- TAYLOR J. H. et STRUDWICK N. C., 2005. *Mummies : Death and the Afterlife in Ancient Egypt*, Santa Ana.
- TESTART A., 2001. « Deux politiques funéraires », *Trabajos de Antropologica e Etnologia*, 41/3-4, p. 45-66.
- THEIL I., 1902. *Catalogue général des Antiquités Égyptiennes du musée du Caire. nos 20001-20780*, [s.l.] (Service des Antiquités de l'Égypte).
- VAN DEN BOORN G.P.F., 1988. *The Duties of the Vizier, Civil Administration in the Early New Kingdom*, *Studies in Egyptology*, New-York.

VERNUS P., 1986. *Le surnom au Moyen Empire. Répertoire, procédés d'expression et structures de la double identité du début de la XIIe dynastie à la fin de la XVIIe dynastie*, Rome (Studia Pohl).

WALLE E.M.H.V., [s.d.]. « Les stèles Louvre C240 et BM 566 de *dd.w-sbk* : un descriptif de fonction » <URL: https://www.academia.edu/34741409/Les_st%C3%A8les_Louvre_C240_et_BM_566_de_dd.w-sbk_un_descriptif_de_fonction. Consultation: 21/07/2019>.

WARD W.A., 1982. *Index of Egyptian Administration and Religious Titles of the Middle Kingdom. With a Glossary of Words and Phrases Used*, Beirut.

Abréviations bibliographiques

AeA Ägyptologische Abhandlungen

ÄgFo Ägyptologische Forschungen

Annales HSS Annales Histoire, Sciences Sociales

BdÉ Bibliothèque d'Étude, Caire

BIFAO Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale, Caire

BSAK Beihefte SAK, Hambourg

CdÉ Chronique d'Égypte, Bruxelles

CEA Connaissance de l'Égypte Ancienne

EES Egypt Exploration Society, London

GHP Egyptology [Golden House Publications](#) egyptology

HÄS Hamburger ägyptologische Studien

JAOS Journal of the American Oriental Society, Boston

JARCE Journal of the American Research Center in Egypt, New York

JEA Journal of Egyptian Archaeology, London

OLA Orientalia Lovaniensia Analecta, Louvain

OrAnt Oriens Antiquus, Rome

PAe Probleme der Ägyptologie, Boston

PPYE Publications of the Pennsylvania-Yale Expedition to Egypt, New Haven

SAK Studien zur Altägyptischen Kultur, Hamburg

SAK Bh Studien zur Altägyptischen Kultur - Beihefte

SAOC Studies in Ancient Oriental Civilisation

Annexes

Annexe 1 : Illustrations



Fig. 1. ANOC 3.1 - BM 566.



Fig. 2. ANOC 3.2 - Louvre C240.



Fig. 3. ANOC 3.3 - BM 830.



Fig. 4. ANOC 3.4 - CCG 23035.

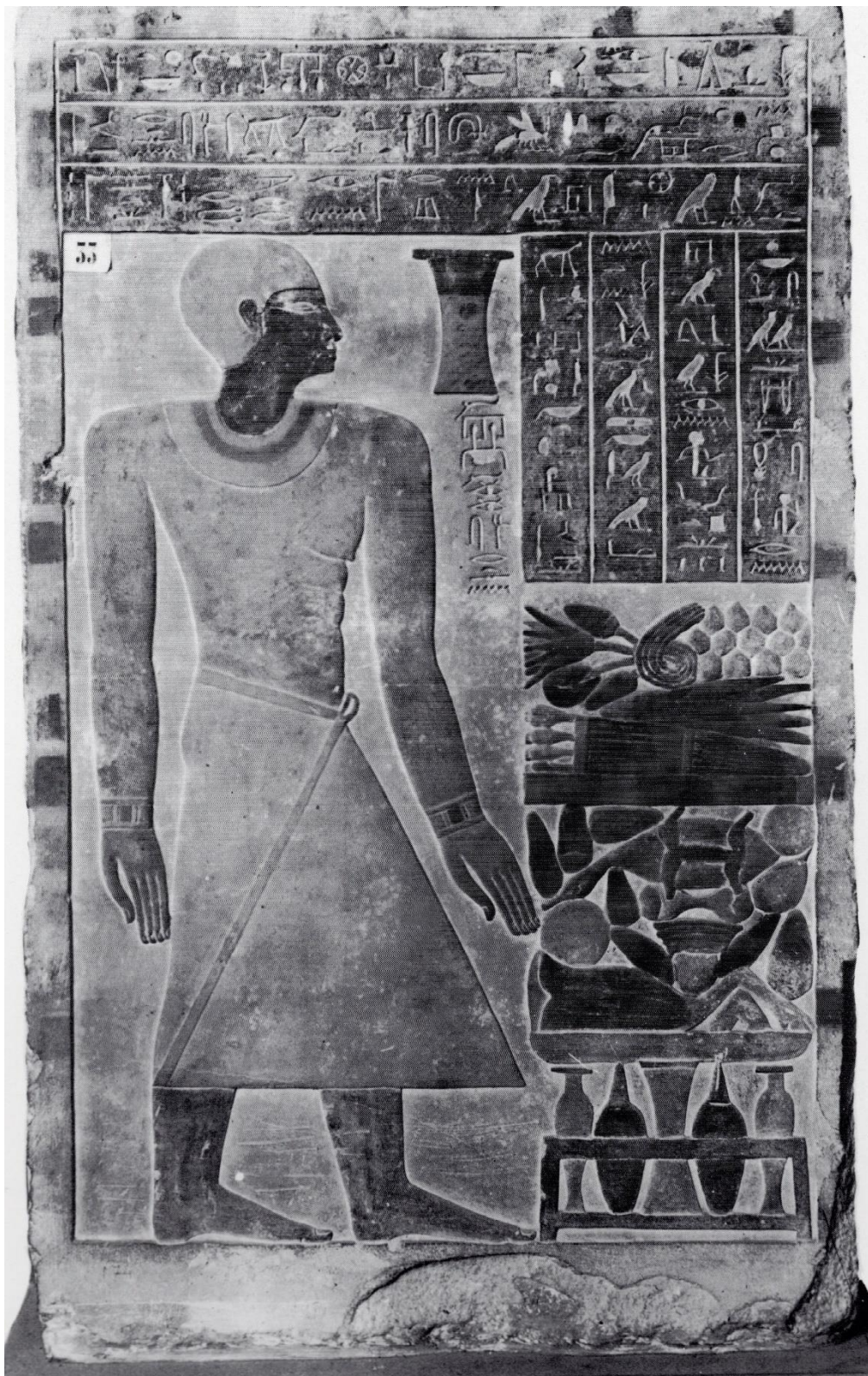


Fig. 5. ANOC 8.1 - Louvre C174.

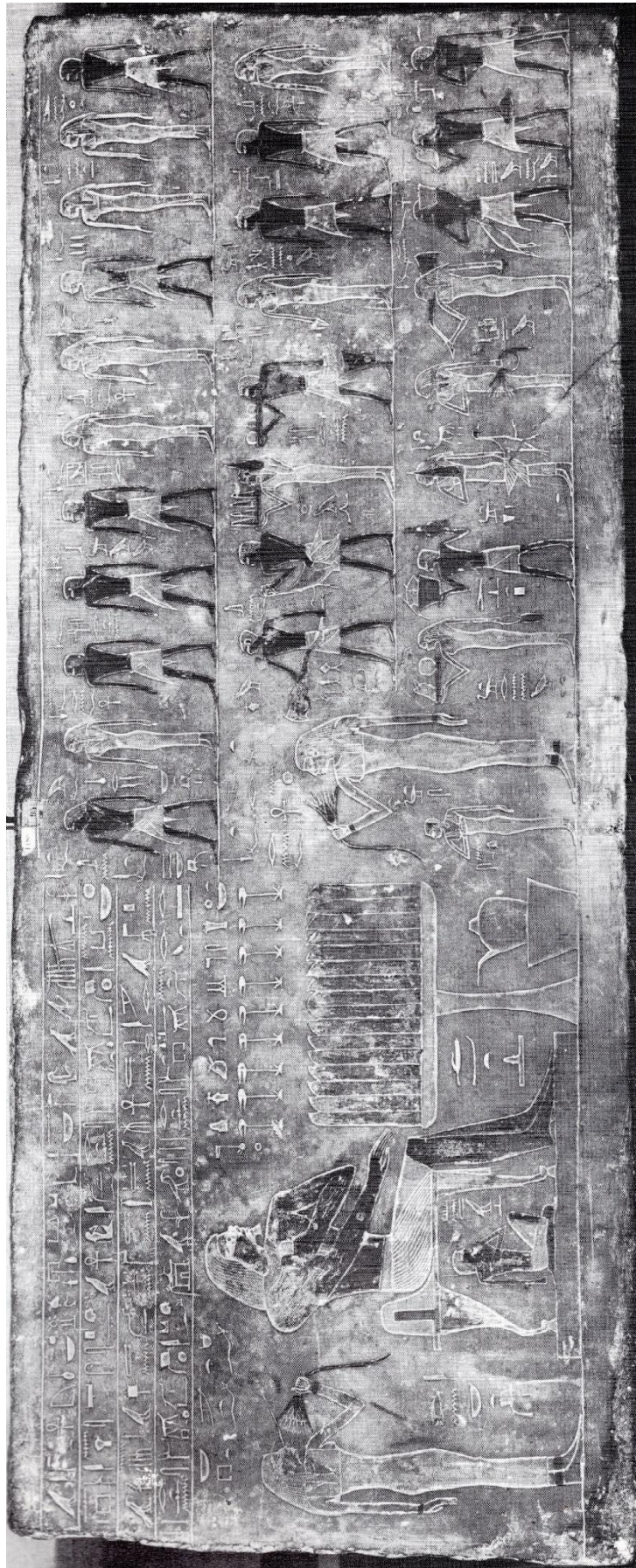


Fig. 6. ANOC 8.2 - Berlin 1188.



Fig. 7. ANOC 11.2 - CCG 20017.



Fig. 8. ANOC 11.1 - CCG 20016.



Fig. 9. ANOC 13.1 - CCG 20040.



Fig. 10. ANOC 13.2 - BM 567.



Fig. 11. ANOC 13.3 - CCG 23019.



Fig. 12. ANOC 15.1 - CCG 20055.

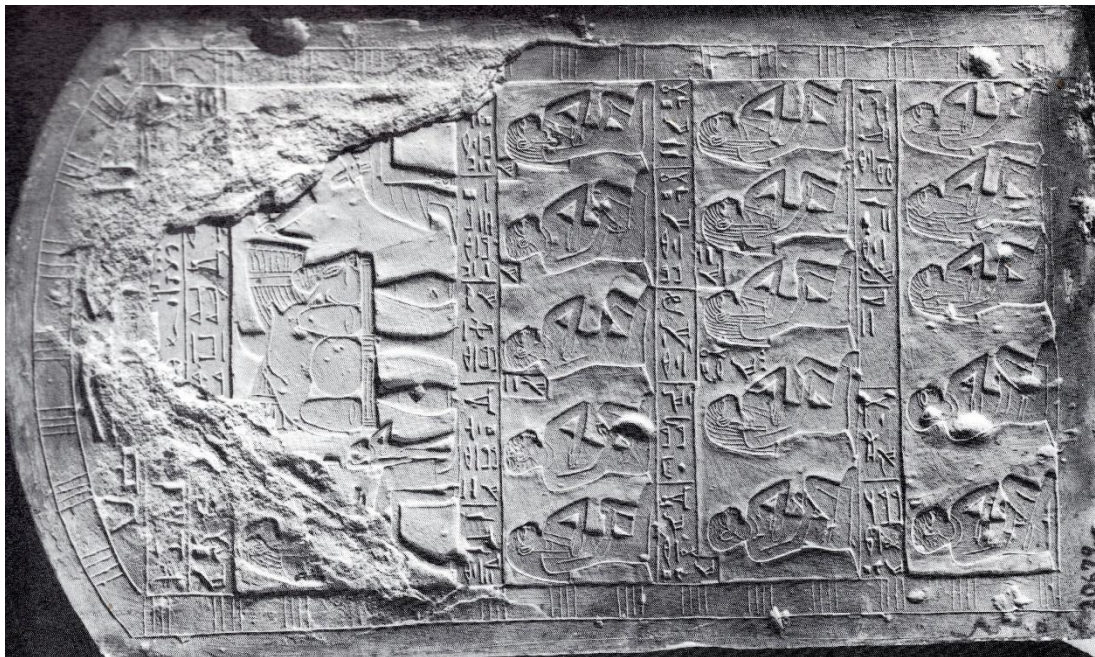


Fig. 13. ANOC 15.2 - CCG 20679.



Fig. 15. ANOC 19.1 - CCG 20087.



Fig. 14. ANOC 19.2 - CCG 20100.

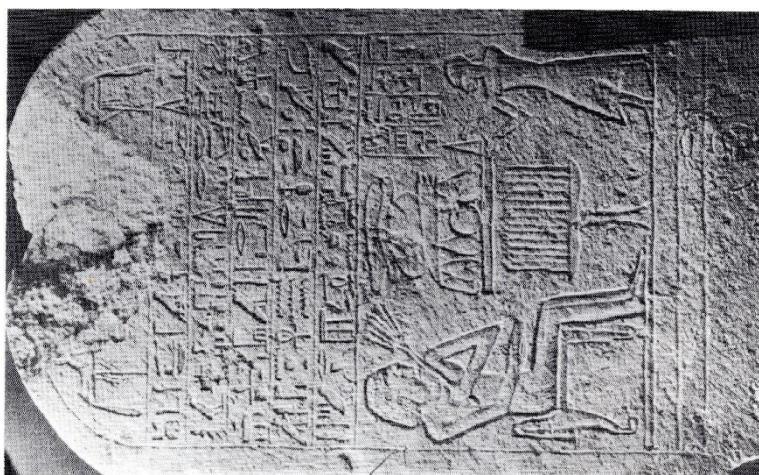


Fig. 16. ANOC 19.3 - el Arábah, pl. 124.



Fig. 17. ANOC 19.4 - Bolton 10.20/11.

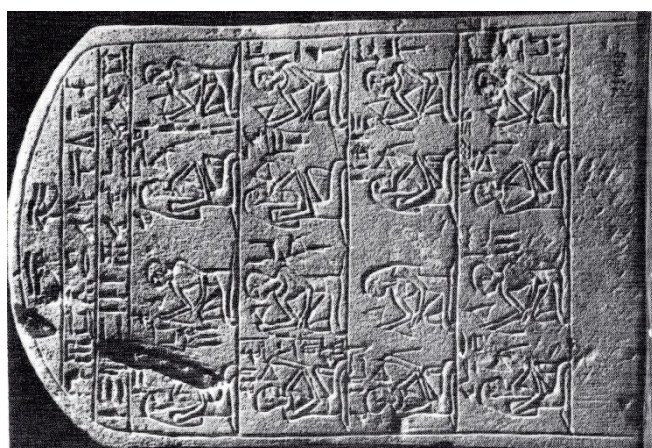


Fig. 18. ANOC 19.5 - JdE 39069.



Fig. 19. ANOC 23.1 - CCG 20531



Fig. 20. ANOC 23.2 - Leiden V,5.



Fig. 21. ANOC 23.3 - Guimet 11324.



Fig. 22. ANOC 26.1 - BM 557.



Fig. 23. ANOC 26.2 - BM 247.



Fig. 24. ANOC 26.3 - CCG 20558

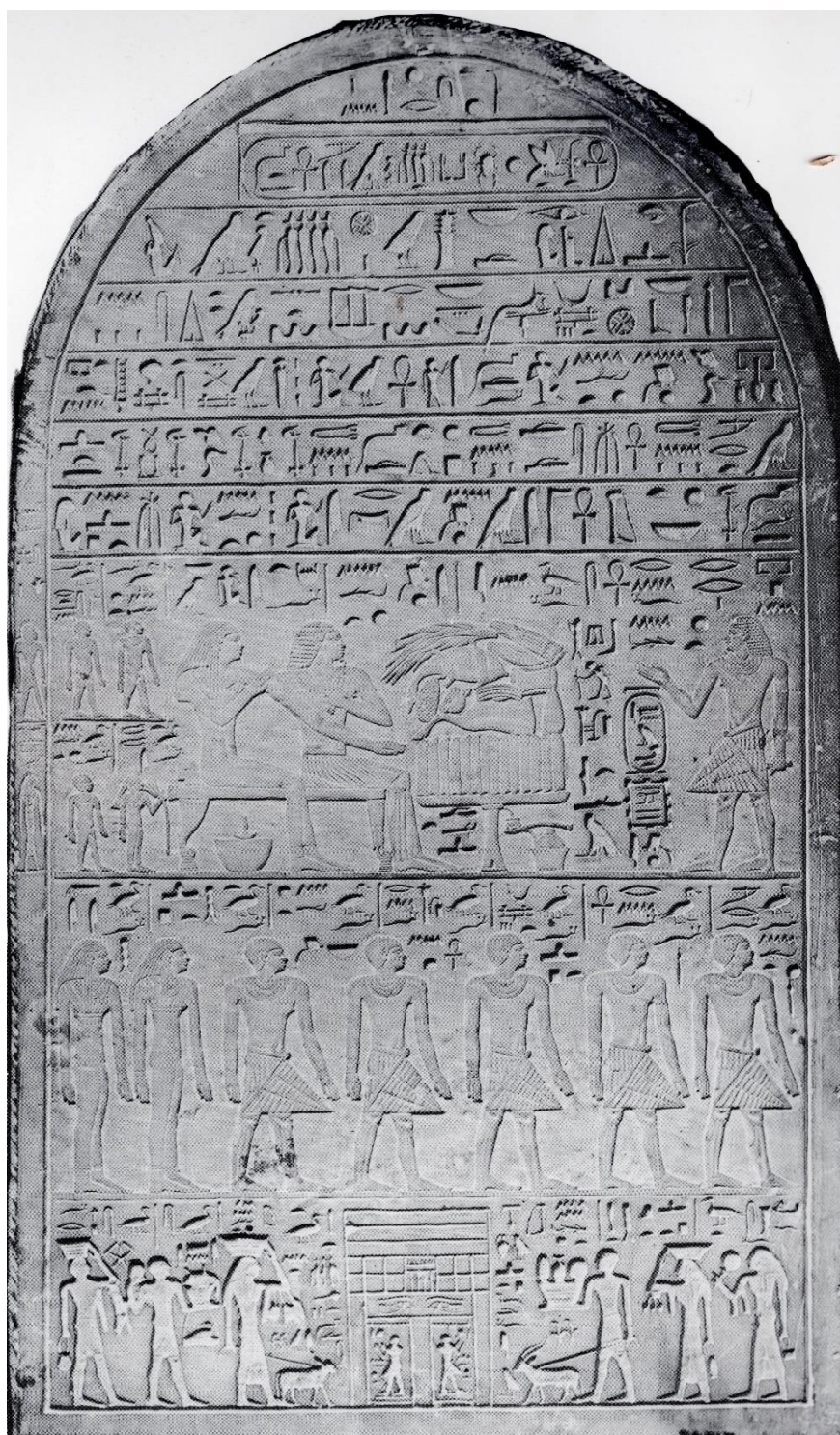


Fig. 25. ANOC 31.1 - CCG 20515



Fig. 26. ANOC 30.2 - CCG 20526



Fig. 27. ANOC 30.3 - CCG 20751

Annexe 2 : Tableaux de datation

Tableau 2. ANOC 3.

[illegible]

[illegible]

A. Item 1		B. Item 2		C. Item 3		D. Item 4		E. Item 5		F. Item 6		G. Item 7		H. Item 8		I. Item 9		J. Item 10		K. Item 11		L. Item 12		M. Item 13		N. Item 14		O. Item 15		P. Item 16		Q. Item 17		R. Item 18		S. Item 19		T. Item 20		U. Item 21		V. Item 22		W. Item 23		X. Item 24		Y. Item 25		Z. Item 26		AA. Item 27		AB. Item 28		AC. Item 29		AD. Item 30		AE. Item 31		AF. Item 32		AG. Item 33		AH. Item 34		AI. Item 35		AJ. Item 36		AK. Item 37		AL. Item 38		AM. Item 39		AN. Item 40		AO. Item 41		AP. Item 42		AQ. Item 43		AR. Item 44		AS. Item 45		AT. Item 46		AU. Item 47		AV. Item 48		AW. Item 49		AX. Item 50		AY. Item 51		AZ. Item 52		BA. Item 53		BB. Item 54		BC. Item 55		BD. Item 56		BE. Item 57		BF. Item 58		BG. Item 59		BH. Item 60		BI. Item 61		BJ. Item 62		BK. Item 63		BL. Item 64		BM. Item 65		BN. Item 66		BO. Item 67		BP. Item 68		BQ. Item 69		BR. Item 70		BS. Item 71		BT. Item 72		BU. Item 73		BV. Item 74		BW. Item 75		BX. Item 76		BY. Item 77		BZ. Item 78		CA. Item 79		CB. Item 80		CC. Item 81		CD. Item 82		CE. Item 83		CF. Item 84		CG. Item 85		CH. Item 86		CI. Item 87		CJ. Item 88		CK. Item 89		CL. Item 90		CM. Item 91		CN. Item 92		CO. Item 93		CP. Item 94		CQ. Item 95		CR. Item 96		CS. Item 97		CT. Item 98		CU. Item 99		CV. Item 100		CW. Item 101		CX. Item 102		CY. Item 103		CZ. Item 104		DA. Item 105		DB. Item 106		DC. Item 107		DD. Item 108		DE. Item 109		DF. Item 110		DG. Item 111		DH. Item 112		DI. Item 113		DJ. Item 114		DK. Item 115		DL. Item 116		DM. Item 117		DN. Item 118		DO. Item 119		DP. Item 120		DQ. Item 121		DR. Item 122		DS. Item 123		DT. Item 124		DU. Item 125		DV. Item 126		DW. Item 127		DX. Item 128		DY. Item 129		DZ. Item 130		EA. Item 131		EB. Item 132		EC. Item 133		ED. Item 134		EE. Item 135		EF. Item 136		EG. Item 137		EH. Item 138		EI. Item 139		EJ. Item 140		EK. Item 141		EL. Item 142		EM. Item 143		EN. Item 144		EO. Item 145		EP. Item 146		EQ. Item 147		ER. Item 148		ES. Item 149		ET. Item 150		EU. Item 151		EV. Item 152		EW. Item 153		EX. Item 154		EY. Item 155		EZ. Item 156		FA. Item 157		FB. Item 158		FC. Item 159		FD. Item 160		FE. Item 161		FF. Item 162		FG. Item 163		FH. Item 164		FI. Item 165		FJ. Item 166		FK. Item 167		FL. Item 168		FM. Item 169		FN. Item 170		FO. Item 171		FP. Item 172		FQ. Item 173		FR. Item 174		FS. Item 175		FT. Item 176		FU. Item 177		FV. Item 178		FW. Item 179		FX. Item 180		FY. Item 181		FZ. Item 182		GA. Item 183		GB. Item 184		GC. Item 185		GD. Item 186		GE. Item 187		GF. Item 188		GG. Item 189		GH. Item 190		GI. Item 191		GJ. Item 192		GK. Item 193		GL. Item 194		GM. Item 195		GN. Item 196		GO. Item 197		GP. Item 198		GQ. Item 199		GR. Item 200		GS. Item 201		GT. Item 202		GU. Item 203		GV. Item 204		GW. Item 205		GX. Item 206		GY. Item 207		GZ. Item 208		HA. Item 209		HB. Item 210		HC. Item 211		HD. Item 212		HE. Item 213		HF. Item 214		HG. Item 215		HH. Item 216		HI. Item 217		HJ. Item 218		HK. Item 219		HL. Item 220		HM. Item 221		HN. Item 222		HO. Item 223		HP. Item 224		HQ. Item 225		HR. Item 226		HS. Item 227		HT. Item 228		HU. Item 229		HV. Item 230		HW. Item 231		HX. Item 232		HY. Item 233		HZ. Item 234		IA. Item 235		IB. Item 236		IC. Item 237		ID. Item 238		IE. Item 239		IF. Item 240		IG. Item 241		IH. Item 242		II. Item 243		IJ. Item 244		IK. Item 245		IL. Item 246		IM. Item 247		IN. Item 248		IO. Item 249		IP. Item 250		IQ. Item 251		IR. Item 252		IS. Item 253		IT. Item 254		IU. Item 255		IV. Item 256		IW. Item 257		IX. Item 258		IY. Item 259		IZ. Item 260		JA. Item 261		JB. Item 262		JC. Item 263		JD. Item 264		JE. Item 265		JF. Item 266		JG. Item 267		JH. Item 268		JI. Item 269		JJ. Item 270		JK. Item 271		JL. Item 272		JM. Item 273		JN. Item 274		JO. Item 275		JP. Item 276		JQ. Item 277		JR. Item 278		JS. Item 279		JT. Item 280		JU. Item 281		JV. Item 282		JW. Item 283		JX. Item 284		JY. Item 285		JZ. Item 286		KA. Item 287		KB. Item 288		KC. Item 289		KD. Item 290		KE. Item 291		KF. Item 292		KG. Item 293		KH. Item 294		KI. Item 295		KJ. Item 296		KK. Item 297		KL. Item 298		KM. Item 299		KN. Item 300		KO. Item 301		KP. Item 302		KQ. Item 303		KR. Item 304		KS. Item 305		KT. Item 306		KU. Item 307		KV. Item 308		KW. Item 309		KX. Item 310		KY. Item 311		KZ. Item 312		LA. Item 313		LB. Item 314		LC. Item 315		LD. Item 316		LE. Item 317		LF. Item 318		LG. Item 319		LH. Item 320		LI. Item 321		LJ. Item 322		LK. Item 323		LM. Item 324		LN. Item 325		LO. Item 326		LP. Item 327		LQ. Item 328		LR. Item 329		LS. Item 330		LT. Item 331		LU. Item 332		LV. Item 333		LW. Item 334		LX. Item 335		LY. Item 336		LZ. Item 337		MA. Item 338		MB. Item 339		MC. Item 340		MD. Item 341		ME. Item 342		MF. Item 343		MG. Item 344		MH. Item 345		MI. Item 346		MJ. Item 347		MK. Item 348		ML. Item 349		MM. Item 350		MN. Item 351		MO. Item 352		MP. Item 353		MQ. Item 354		MR. Item 355		MS. Item 356		MT. Item 357		MU. Item 358		MV. Item 359		MW. Item 360		MX. Item 361		MY. Item 362		MZ. Item 363		NA. Item 364		NB. Item 365		NC. Item 366		ND. Item 367		NE. Item 368		NF. Item 369		NG. Item 370		NH. Item 371		NI. Item 372		NJ. Item 373		NK. Item 374		NL. Item 375		NM. Item 376		NN. Item 377		NO. Item 378		NP. Item 379		NQ. Item 380		NR. Item 381		NS. Item 382		NT. Item 383		NU. Item 384		NV. Item 385		NW. Item 386		NX. Item 387		NY. Item 388		NZ. Item 389		OA. Item 390		OB. Item 391		OC. Item 392		OD. Item 393		OE. Item 394		OF. Item 395		OG. Item 396		OH. Item 397		OI. Item 398		OJ. Item 399		OK. Item 400		OL. Item 401		OM. Item 402		ON. Item 403		OO. Item 404		OP. Item 405		OQ. Item 406		OR. Item 407		OS. Item 408		OT. Item 409		OU. Item 410		OV. Item 411		OW. Item 412		OX. Item 413		OY. Item 414		OZ. Item 415		PA. Item 416		PB. Item 417		PC. Item 418		PD. Item 419		PE. Item 420		PF. Item 421		PG. Item 422		PH. Item 423		PI. Item 424		PJ. Item 425		PK. Item 426		PL. Item 427		PM. Item 428		PN. Item 429		PO. Item 430		PP. Item 431		PQ. Item 432		PR. Item 433		PS. Item 434		PT. Item 435		PU. Item 436		PV. Item 437		PW. Item 438		PX. Item 439		PY. Item 440		PZ. Item 441		QA. Item 442		QB. Item 443		QC. Item 444		QD. Item 445		QE. Item 446		QF. Item 447		QG. Item 448		QH. Item 449		QI. Item 450		QJ. Item 451		QK. Item 452		QL. Item 453		QM. Item 454		QN. Item 455		QO. Item 456		QP. Item 457		QQ. Item 458		QR. Item 459		QS. Item 460		QT. Item 461		QU. Item 462		QV. Item 463		QW. Item 464		QX. Item 465		QY. Item 466		QZ. Item 467		RA. Item 468		RB. Item 469		RC. Item 470		RD. Item 471		RE. Item 472		RF. Item 473		RG. Item 474		RH. Item 475		RI. Item 476		RJ. Item 477		RK. Item 478		RL. Item 479		RM. Item 480		RN. Item 481		RO. Item 482		RP. Item 483		RQ. Item 484		RR. Item 485		RS. Item 486		RT. Item 487		RU. Item 488		RV. Item 489		RW. Item 490		RX. Item 491		RY. Item 492		RZ. Item 493		SA. Item 494		SB. Item 495		SC. Item 496		SD. Item 497		SE. Item 498		SF. Item 499		SG. Item 500		SH. Item 501		SI. Item 502		SJ. Item 503		SK. Item 504		SL. Item 505		SM. Item 506		SN. Item 507		SO. Item 508		SP. Item 509		SQ. Item 510		SR. Item 511		SS. Item 512		ST. Item 513		SU. Item 514		SV. Item 515		SW. Item 516		SX. Item 517		SY. Item 518		SZ. Item 519		TA. Item 520		TB. Item 521		TC. Item 522		TD. Item 523		TE. Item 524		TF. Item 525		TG. Item 526		TH. Item 527		TI. Item 528		TJ. Item 529		TK. Item 530		TL. Item 531		TM. Item 532		TN. Item 533		TO. Item 534		TP. Item 535		TQ. Item 536		TR. Item 537		TS. Item 538		TT. Item 539		TU. Item 540		TV. Item 541		TW. Item 542		TX. Item 543		TY. Item 544		TZ. Item 545		UA. Item 546		UB. Item 547		UC. Item 548		UD. Item 549		UE. Item 550		UF. Item 551		UG. Item 552		UH. Item 553		UI. Item 554		UJ. Item 555		UK. Item 556		UL. Item 557		UM. Item 558		UN. Item 559		UO. Item 560		UP. Item 561		UQ. Item 562		UR. Item 563		US. Item 564		UT. Item 565		UU. Item 566		UV. Item 567		UW. Item 568		UX. Item 569		UY. Item 570		UZ. Item 571		VA. Item 572		VB. Item 573		VC. Item 574		VD. Item 575		VE. Item 576		VF. Item 577		VG. Item 578		VH. Item 579		VI. Item 580		VJ. Item 581		VK. Item 582		VL. Item 583		VM. Item 584		VN. Item 585		VO. Item 586		VP. Item 587		VQ. Item 588		VR. Item 589		VS. Item 590		VT. Item 591		VU. Item 592		VV. Item 593		VW. Item 594		VX. Item 595		VY. Item 596		VZ. Item 597		WA. Item 598		WB. Item 599		WC. Item 600		WD. Item 601		WE. Item 602		WF. Item 603		WG. Item 604		WH. Item 605		WI. Item 606		WJ. Item 607		WK. Item 608		WL. Item 609		WM. Item 610		WN. Item 611		WO. Item 612		WP. Item 613		WQ. Item 614		WR. Item 615		WS. Item 616		WT. Item 617		WU. Item 618		WV. Item 619		WW. Item 620		WX. Item 621		WY. Item 622		WZ. Item 623		XA. Item 624		XB. Item 625		XC. Item 626		XD. Item 627		XE. Item 628		XF. Item 629		XG. Item 630		XH. Item 631		XI. Item 632		XJ. Item 633		XK. Item 634		XL. Item 635		XM. Item 636		XN. Item 637		XO. Item 638		XP. Item 639		XQ. Item 640		XR. Item 641		XS. Item 642		XT. Item 643		XU. Item 644		XV. Item 645		XW. Item 646		XX. Item 647		XY. Item 648		XZ. Item 649		YA. Item 650		YB. Item 651		YC. Item 652		YD. Item 653		YE. Item 654		YF. Item 655		YG. Item 656		YH. Item 657		YI. Item 658		YJ. Item 659		YK. Item 660		YL. Item 661		YM. Item 662		YN. Item 663		YO. Item 664		YP. Item 665		YQ. Item 666		YR. Item 667		YS. Item 668		YT. Item 669		YU. Item 670		YV. Item 671		YW. Item 672		YX. Item 673		YZ. Item 674		ZA. Item 675		ZB. Item 676		ZC. Item 677		ZD. Item 678		ZE. Item 679		ZF. Item 680		ZG. Item 681		ZH. Item 682		ZI. Item 683		ZJ. Item 684		ZK. Item 685		ZL. Item 686		ZM. Item 687		ZN. Item 688		ZO. Item 689		ZP. Item 690		ZQ. Item 691		ZR. Item 692		ZS. Item 693		ZT. Item 694		ZU. Item 695		ZV. Item 696		ZW. Item 697		ZX. Item 698		ZY. Item 699		ZZ. Item 700	
-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	-------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--	--------------	--

Tableau 6. ANOC 15.

Tableau 7. ANOC 19.

